

Dossier de reconnaissance en Action Culturelle Générale  
Centre culturel des Roches de Rochefort

30 juin 2017

---

## Le casse du siècle

Casser des murs  
Ouvrir des portes  
Franchir des barrières



**« Avoir de l'expérience, c'est aussi avoir l'expérience des vies que l'on n'a pas vécues. »**

*Patrick Boucheron, conférence 9 février 2017 à l'ULB sur le thème « Ecrire l'histoire des futurs du passé. Réflexion sur quelques utopies, du Moyen-Âge et d'aujourd'hui »*

**« Une talvère est cet endroit rétif à la culture où foisonnent les herbes folles ... ce moment où il est loisible de jeter un œil sur le travail accompli et sur celui qui reste à faire... »**

*Paul Hermant, in Talvères et rencontres sociales, Revue Bis du CBCS, décembre 2016*

**« Derrière les mots que nous utilisons aujourd'hui couve la manière dont nous nous définirons demain. »**

*Antonio de la Fuente (citation de l'article mis en ligne le 6 février 2007 – Courts voyage à travers les mots à la découverte d'ITECO)*



# TABLE DES MATIÈRES COMMENTÉE

## Comment se présente ce dossier et comment vous, chers lecteurs, y cheminerez ?

Nous avons choisi, pour visualiser la structure du dossier, l'image et la structure organique d'un **verger**, par référence au verger de « Terre Ferme », projet qui existe depuis 2005 et qui a nourri de très nombreuses démarches et actions du Centre culturel. Par référence également à la présence régulière du motif et du symbole de l'arbre, dans nos projets (Xavier Rijs, Racines...)

Partons donc, ensemble, à la découverte de notre verger ! Mais d'abord, voici les **clés** pour y entrer !

- Chaque membre de l'équipe ayant dessiné « son » verger, vous retrouverez l'ensemble des interprétations en annexe.
- Chaque chapitre sera identifié par plusieurs symboles extraits de ces dessins !

Symbole	Contenu des chapitres	Chapitre	Pages
	<p>Un chemin traverse le paysage des saisons. Il entre dans le verger en sort. Il représente le <b>trajet du centre culturel</b>, son parcours vers le nouveau contrat programme. La portion de chemin choisie couvre environ 10/15 ans ... Soit la période couverte par l'ancien CP (2009-2012&gt;19) et le nouveau (2019-2023). Sur ce chemin, des <b>étapes</b> de travail, menées en parallèle : un tableau en montrera la simultanéité. Sur ce chemin également, <b>des gens</b>, sans quoi nous serions dans un paysage aride et lunaire ! Mais nous sommes bien sur terre, nous sommes bien vivants... on y parlera donc équipe, AG, CA, bureau, conseil culturel ; le chemin du conseil d'orientation est ici plus détaillé puisque c'est la nouveauté dans le fonctionnement démocratique.</p> <p><i>Pour découvrir par contre les membres de chacun de ces groupes, leurs fonctions, vous passerez directement au chapitre 4 et à ses annexes !</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>1</b></p> <p>1.1. Processus 1.2. Les gens</p> <p>+ dossier annexes I</p>	<p>1-2 3-10</p>
	<p>Les <b>enjeux</b> définis en 2009 sont dans des paniers ouverts, au début du chemin ; leur contenu a servi d'engrais aux opérations culturelles. Des fleurs, des marguerites, se sont épanouies à proximité de ces paniers : chacune représente une <b>opération culturelle</b> passée et présente.</p> <p>Un premier arbre attirera votre attention : il représente l'<b>autoévaluation</b> des opérations culturelles. Autour de lui, des grandes tables de pique-nique et des jeux à disposition (une grande boussole, un trampoline, des lunettes spéciales adaptées à différents types de vue/regard), ...</p> <p>Des gens, en particulier l'équipée du centre culturel s'y activent ! Mais ils sont rejoints par de nombreux autres...</p> <p><i>Cette entrée en matière correspond en outre avec une façon « organique » de raconter l'histoire (inspirée librement de la méthode de l'analyse prospective): le passé, les choix posés, les faits externes éclairent les actions d'aujourd'hui et c'est l'évaluation de celles-ci qui permettra de tirer des pistes, des sillons à creuser, des marguerites à entretenir et celles qu'il est (peut-être) temps de semer.. voire de couper ! Ce chapitre est forcément relié par un fil rouge à celui des enjeux pour le prochain contrat programme, au chapitre 5.</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>2</b></p> <p>2.1. Enjeux rappel 2.2. Processus 2.3. Raconter-évaluer 2.4. Synthèse</p> <p>+ dossier annexes II</p>	<p>11 12-14 15-46 47</p>
	<p>Un deuxième arbre symbolise l'<b>analyse partagée</b>. Autour de lui, des gens avancent, marchent, s'arrêtent... Ils racontent... D'autres les écoutent, les regardent... Tous regardent quelque part : en haut, en bas, en avant... à l'œil nu, avec des lunettes, une longue vue, certains grimpent sur une colline, dans un arbre, etc. Certains viennent s'asseoir aux tables dressées. Des petits paniers sont remplis de papiers, cartes, des bouteilles contiennent des petits mots, des rêves, des colères...</p>	<p style="text-align: center;"><b>3</b></p> <p>3.1. Description 3.2. Conclusion</p> <p>+ dossier annexes III</p>	<p>48-67 68</p>

	<p>Le troisième arbre représente le <b>Centre culturel</b>. C'est le « cœur » battant du verger... Toute son histoire est gravée sur son écorce, inscrite dans ses cernes ...</p> <p>Le sol (humus), sur lesquels s'enracinent ces arbres et ces fleurs : c'est le <b>territoire, les territoires</b> (<i>humain, géographique, d'actions, d'implantation</i>) sur lequel le chemin s'est tracé ...</p> <p>Le sous-sol, indissociable de l'humus, et ce qu'il recèle de trésors, représentera les <b>ressources humaines, matérielles et les moyens financiers</b>, passées et à venir.</p> <p>Sans oublier nos <b>inquiétudes</b>, en ce domaine, petits et gros nuages traversant régulièrement notre ciel.</p> <p><i>C'est bien la géographie, l'histoire, les humains qui font ce territoire, qui se sont donnés les moyens, ont contourné les obstacles, tracé des sillons, élagué des champs, semé, éclairci les herbes folles. Mais aussi exploré des territoires inconnus...</i></p> <p><i>Outre les éléments purement administratifs, l'objectif de cette partie est donc de mettre en lumière le lien entre l'histoire du Centre et le territoire où il a développé son action. Le défi est donc de faire de cette partie bien autre chose que la description de la structure mais de l'ancrer/encrener, de lui donner de la chair et de montrer comment ces articulations ont construit une réalité propre et unique dans laquelle a germé l'action continue du CC.</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>4</b></p> <p>4.1. Institution et contexte</p> <p>4.2. Ressources financières</p> <p>+ dossier annexes VI</p>	<p>69-77</p> <p>78-81</p>
	<p>De nouveaux paniers, à moitié ouverts seulement, représentent les <b>enjeux</b> pour la période 2019-2023 (et plus, si affinités). Ils traduiront, au regard des constats précédents, des moyens mobilisables, du sens des réalités, quel(s) changement(s) on a envie d'apporter pour le territoire, ou une partie, pour les gens ou une partie. Ils indiqueront la direction que le chemin va prendre ! Ils exprimeront le projet d'une politique culturelle portée par le Centre culturel à la lumière des <b>droits culturels</b>. Ceux-ci sont forcément représentés par un grand soleil, qui baigne le paysage.</p> <p>Des fleurs, des marguerites, à différentes stades de maturité : chacune représente une <b>opération culturelle...</b> en cours et à venir.</p> <p>Sans oublier l'arbre gardien de <b>l'évaluation continue</b>, bien enraciné, pour qu'il ne prenne pas la poudre d'escampette ! Mais qui observera, en continu, les actions, à la lueur des droits culturels et veillera à ce qu'on ne sorte pas trop du chemin. Il nous guidera, tel un vieux sage (Père Fouras de la forêt), grâce à ses questions, vers les prochains enjeux qui seront définis dans X années ! Mais ce sera alors un autre chapitre de l'histoire !</p>	<p style="text-align: center;"><b>5</b></p>	<p>82-103</p>
	<p>Enfin, les intentions et les actes devant se traduire en moyens inscrits dans des conventionnements, un vent follet traduira les <b>niveaux de reconnaissance sollicités!</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>6</b></p> <p>6.1. ACG 6.2. ACI % Dinant 6.3. Coopération</p> <p>+ dossier annexes IV</p>	<p>104 105</p>

**Bienvenue dans notre verger !**

# Ceci n'est pas une page de pub...

mais un jeu inspirant, à l'instar de notre contrat programme ! Bien que préexistant à l'idée de vous présenter ce dossier comme un verger (promis !), ses symboles et les petits objets qui l'accompagnent sont assez proches des nôtres ! De plus, il s'agit d'un jeu coopératif !

Que demander de plus ?

Et donc, si vous en trouvez encore en brocante, achetez-le, vous passerez un chouette moment de détente, quand vous serez las de lire tous nos dossiers !



# CHAPITRE 1 - LE CHEMIN VERS LE NOUVEAU CONTRAT PROGRAMME

## 1.1. Méthodologie et traces de l'auto-évaluation et de l'analyse partagée

1.1.1. Le processus

1.1.2. Tableau synthétique

## 1.2. Les gens

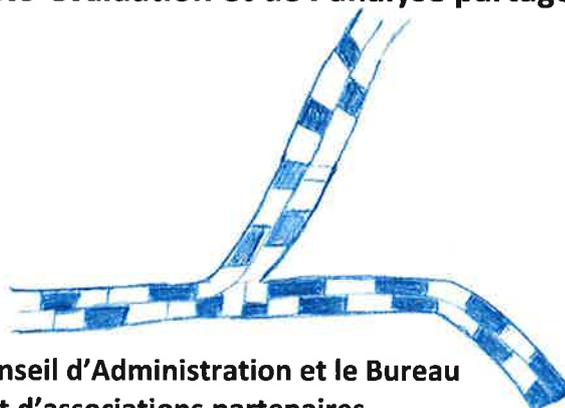
1.2.1. L'équipe et son histoire

1.2.2. L'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration et le Bureau

1.2.3. Les collègues et représentant d'associations partenaires

1.2.4. Le Conseil Culturel

1.2.5. Le Conseil d'Orientation



### Annexes :

<b>Attachées au titre 1.1.1.</b>	Méthodologie et processus d'auto-évaluation	1.1.1.A. Tableau synthétique
		1.1.1.B. Ligne du temps détaillé du processus d'auto-évaluation
<b>Attachée au titre 1.2.1.</b>	L'équipe et son histoire	1.2.1. ligne du temps équipe
<b>Attachée au titre 1.2.2.</b>	L'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration	1.2.2. Extraits des PV d'AG et CA
<b>Attachées au titre 1.2.5.</b>	1 <sup>ère</sup> réunion informelle	1.2.5.A. PV CO 01-07/2015
	Invitation CO	1.2.5.B. Invitation CO 10-01-2017
	1 <sup>ère</sup> réunion officielle	1.2.5.C. PV – Synthèse CO 10-01-2017
	Invitations aux associations FWB + réponses	1.2.5.D. Invitation et réponses
	Préparation 2 <sup>e</sup> réunion	1.2.5.E. Document de travail CO 23-02-2017
	2 <sup>e</sup> réunion CO	1.2.5.F. Synthèse PV CO 23-2-2017
	Le CA avalise le CO	1.2.5.G. PV CA 05-04-2017
	Avancement aux administrateurs	1.2.5.H. Lettre et Info
	AG ordinaire	1.2.5.I. Organes de gestion
	3 <sup>e</sup> réunion CO	1.2.5.J. Aperçu des notes
	Réunion précision/prévision des enjeux	1.2.5.K. Mail réunion
	4 <sup>e</sup> réunion CO et désignation de la Présidente	1.2.5.L. Invitation dernière réunion avant remise du dossier
	réunion du CO désignation de la Présidente	1.2.5.M. PV 07-06-2017
	Invitation + PV CA et AG extraordinaire : Présentation du CP et approbation	1.2.5.N. Invitation CA et AG Extra + PV 13-06-2017

## **1.1. Méthodologie et traces de l'auto-évaluation et de l'analyse partagée**

---

### **1.1.1. Le processus**

Avant de rentrer dans le vif de l'histoire, il est important de dessiner une ligne du temps pour faire apparaître toutes les étapes (sauf oubli mineur) qui ont permis d'avancer sur ce long chemin qui nous mène, aujourd'hui, au dossier que vous tenez en main !

La ligne du temps s'est imposée comme un outil intéressant : elle est visuelle, synthétique, elle permet d'embrasser l'histoire d'un coup d'œil...

En outre, après l'avoir expérimentée lors d'une journée de réflexion prospective proposée par la Province de Namur sur les perspectives de collaboration entre l'institution provinciale et les Centres culturels, dans le cadre du décret, elle s'est parée d'une dimension tout à fait exploitable et transposable pour notre propre travail d'évaluation et de prospective ! C'est ainsi qu'elle a été utilisée avec l'équipe du Centre culturel : elle a permis, déjà tout simplement, de resituer chaque travailleur dans une histoire, et donc forcément, dans une dynamique collective. Ensuite, elle a mis en évidence les grands marqueurs de l'histoire du Centre, en travaillant forcément davantage sur les 5/6 dernières années. Il s'avère que cette même période, grâce au renforcement de l'équipe d'animation et des partenariats, a vu le développement de nouveaux projets, un ancrage plus fort des actions dans le territoire, plus de sens donné à celles-ci, plus de démarches d'éducation permanente ...

La même ligne du temps a été utilisée pour faire « raccord » avec les instances, en particulier le Conseil d'Administration et les événements marquants externes (élections communales, décrets, ...)

**La ligne du temps, constituée de faits et de dates, prenait ainsi visages, chair et vie.**

La seconde qualité de la ligne du temps est qu'elle va montrer la synchronisation des différentes étapes de la boucle procédurale ! En effet, auto-évaluation, analyse partagée et diagnostic du territoire se sont croisés, superposés, enrichis l'un l'autre ! Ceci explique pourquoi des moments clés apparaissent en étapes de l'analyse partagée et de l' (auto)évaluation... Il aurait été artificiel de scinder systématiquement les deux démarches et nous avons trouvé important de montrer, dans une ligne du temps comparative, qu'ils se sont nourris l'un et l'autre. Nous osons affirmer que ces démarches étaient déjà bien installées dans le fonctionnement du Centre culturel. Travail en équipe, en réseau d'associations, en conseil culturel, et récemment, en Conseil d'Orientation, construction des opérations culturelles : tout cela se trame, si pas au quotidien, du moins de manière régulière, structurelle et dans le long terme, pouvons-nous dire. C'est en quelque sorte le carburant qui donne l'énergie et le sens de ce qui est développé sur le territoire !

Montrer ici de manière très synthétique, cette simultanéité des étapes ne nous dédouanera pas de les mettre en lumière de manière plus détaillée, dans les chapitres 2 (auto-évaluation), 3 (analyse partagée), et pour une part du chapitre 4 (éléments contextuels).

Et puis, cette ligne nous sert à nous aussi ! Le simple fait de cette énumération nous rappelle que nous sommes au travail depuis des années ! Et puisqu'il s'agira, au long de ce dossier, d'attirer votre attention sur nos fiertés, nous pouvons aussi dire notre fierté d'avoir essayé d'être là où il fallait, pour entendre, écouter, regarder, fierté d'avoir pris le temps (jamais assez pourtant) pour nous poser, poser nos regards sur ce que nous fabriquons, fierté d'avoir questionné nos démarches, nos actions, avec passion mais sans concession...



## 1.2. Les gens

Nous avons choisi d'identifier ici rapidement les différents groupes qui font vivre et avancer le Centre culturel. En effet, sans travailleurs, administrateurs, sans bénévoles, sans partenaires, celui-ci ne pourrait remplir ses missions. Cela semble une évidence, mais on oublie trop souvent que pour que l'action soit mise en place, il faut des personnes engagées, concernées, motivées : que ce soit au quotidien, au niveau institutionnel pour les instances et au niveau de l'accompagnement de l'équipe dans ses choix culturels et leur opérationnalisation, avec les groupes de conseil (culturel et orientation), les associations et les bénévoles. Depuis toujours, nous veillons à ce qu'il y ait des intersections réelles entre les différents groupes.

Dans ce chapitre, par contre, nous nous attarderons plus longuement sur le Conseil d'Orientation, puisqu'il fait l'objet d'un prescrit du nouveau décret.

Pour chacun de ces groupes, nous renverrons au chapitre 4 et à ses annexes, qui en donneront la composition et l'organigramme, le cas échéant.

Ce n'est donc pas ici que nous aborderons la question des « publics », « participants », « citoyens », « acteurs », « créateurs », « bénéficiaires »...de l'action culturelle. Ils ne sont pas oubliés, forcément, mais apparaissent plus tard dans les chapitre 2, 3 et 4.

### 1.2.1. L'équipe et son histoire

En presque 25 ans d'histoire, l'équipe du Centre culturel s'est agrandie, passant de 5 personnes en 1993 à 13-14-15 (selon les circonstances) à ce jour !

C'est dire si des dynamiques nouvelles sont apparues, avec les richesses de chacun. C'est dire aussi, ne le cachons pas, que la gestion de ces dynamiques n'est pas forcément un long fleuve tranquille et peut s'avérer énergivore !

L'un des points forts de cette évolution est d'abord l'accroissement de l'équipe d'animation (aujourd'hui 5 personnes, y compris l'animatrice directrice) ; cela a permis de développer des projets particuliers qui sont devenus des axes forts de notre politique culturelle (personnes âgées, ruralité, jeunes). L'interdépendance des projets oblige à une transversalité des secteurs et des fonctions culturelles impliquées, qui néanmoins, doit encore se travailler davantage dans les années à venir, même si elle est bien en route depuis ces dernières années. L'autre point fort est une équipe administrative solide, proactive, qui est également associée, à sa demande, à la mise sur pied des projets et aux formations. Cela permet que toute l'équipe ait une connaissance de l'action, et ne soit pas simplement au service de celle-ci. A ce titre, la réflexion sur le contrat programme a été menée en plusieurs étapes depuis 2014 avec l'ensemble de l'équipe (technique, entretien, administration et animation). Même si l'on peut encore faire mieux en termes de nombre de réunions, ce processus a permis à chacun de prendre sa part dans le regard sur les actions, dans leur évaluation, dans leur adaptation et, partant, dans l'évolution des enjeux.

En annexe (1.2.1), vous trouverez une autre ligne du temps (dessinée), résultat d'un travail en équipe sur l'histoire du Centre et le moment où chacun est entré dans cette histoire. Vous trouverez également un organigramme des fonctions de chacun.



Nous n'oublierons pas de mentionner ici un groupe de bénévoles efficaces, dévoués, qui allègent le travail de l'équipe au moment des manifestations publiques (soirées, we) par une présence active à l'accueil, au bar, à la billetterie. Une quinzaine de personnes fidèles se relaient donc de semaine en semaine pour assurer ce soutien. Elles sont issues de la population, elles font partie d'associations pour la plupart, mais certaines personnes sont présentes simplement par intérêt pour la cause culturelle de leur commune et pour le plaisir d'être au contact avec les publics des activités et ... de rendre service !

### **1.2.2. L'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration et le Bureau**

La composition de l'AG, outre les membres de droit, est fort conditionnée par le développement du réseau associatif et des aides services. Ainsi, de plus en plus de membres sont reliés au Centre culturel par le sens des actions menées en partenariat. Un grand nombre également est lié par un « usage » du Centre culturel, une mise à disposition, moyennant cotisations.

Cela donne une assemblée fort diversifiée dont les membres effectifs sont également engagés dans d'autres dynamiques participatives.

En ce qui concerne les membres de droit, il est évident que les différentes élections et / ou changements en cours de législation ont des répercussions sur leur désignation (rappelons quand même qu'en 2016, à la suite de la désignation du Bourgmestre comme Ministre fédéral, des remaniements importants ont été opérés au sein de notre Conseil d'Administration, la Présidente devenant Bourgmestre ff, un nouveau Président était désigné, qui n'était autre que celui qui officiait entre 2000 et 2012 ! Bref, une adaptation en continue des instances à la vie politique, mais aussi aux prescrits du décret (représentants de la FWB supprimés). Le bureau quant à lui montre un équilibre entre membres de droit politique et associatifs.

AG, CA et bureau ont toujours été informés (déjà bien avant le décret) et impliqués dans les démarches relatives au nouveau contrat programme : présence aux séances d'information officielles dès 2014 (province, FWB, arrondissement, inspection), de manière à clarifier au fur et à mesure les obligations auxquelles le décret nous pliait. A deux reprises, le CA a marqué son accord pour la remise du dossier et ... son report à l'année ultérieure (2015 et 2016), comprenant l'ampleur du chantier auquel l'équipe devait faire face !

Les instances et l'équipe ont été interpellées par le pouvoir communal en 2016 pour vérifier la bonne avancée des travaux et l'adéquation aux prescrits du décret et la réponse qui était donnée aux exigences de la FWB.

Le CA a accueilli enfin la délégation du Centre culturel de Dinant pour négocier institutionnellement la participation à l'action culturelle intensifiée, à la construction effective de laquelle une partie de l'équipe travaillait de son côté, en collaboration avec les collègues des Centres culturels de l'arrondissement.

*Annexe 1.2.2. Extraits des PV d'AG et CA*

### **1.2.3. Les collègues et représentants d'associations partenaires**

Entre 50 et 70 personnes, toutes représentantes d'associations professionnelles et/ou bénévoles, gravitent de manière régulière autour du Centre culturel. Ni comme satellites, ni comme météores : avec leur autonomie, leurs individualité, mais toutes concernées par une politique culturelle concertée sur le territoire. Ce tissage est basé sur la confiance, la réciprocité, l'intelligence collective dont nous sommes fiers, même si du chemin reste à parcourir (et tant mieux) pour élargir le cercle. Le Centre culturel s'y positionne comme un des acteurs mais non pas comme l'acteur central ni principal. Même si sa mission de levier, de rassembleur est reconnue.

Nous reviendrons dans le chapitre 2 sur le rôle évident de ce travail de réseau.

#### **1.2.4. Le Conseil Culturel**

Selon le décret (art 111, section 2), le Conseil d'Orientation prend la place désormais du conseil culturel.

A Rochefort, nous avons pris la décision de ne pas faire table rase du passé et donc de maintenir ce groupe efficace. Voici les raisons de ce choix.

De tout temps, le conseil culturel a constitué la première forme de Conseil d'Orientation.

Il est composé, historiquement, de membres du CA, de membres de l'équipe, de personnes représentant le secteur associatif (professionnel ou bénévole), d'enseignants, de personnes ayant un intérêt personnel pour la vie et les activités du Centre culturel. Certains de ses membres représentant des champs complémentaires : social, culture, enseignement, jeunesse, bibliothèque,... Certaines personnes possèdent des compétences et / ou des connaissances particulières et pointues dans des domaines variés de l'expression artistique : musique, théâtre, arts plastiques, ...

Depuis toujours, le conseil culturel est associé à la préparation des saisons culturelles, en particulier à la programmation des spectacles de théâtre et de musique. Ses membres, selon leurs disponibilités, et sur propositions/présélections faites par la directrice, visionnent des spectacles aux quatre coins de la FWB. En conseil, ils échangent sur leurs visionnements, évaluent la pertinence de chaque choix, dans l'optique d'un équilibre, financier, de genres, de publics potentiels ciblés. En fonction des thématiques également prioritaires.

Le conseil culturel a également été associé à l'évaluation continue des choix et des impacts sur les publics des différentes activités. Il avait été associé à la construction du contrat programme 2009-2012, ainsi qu'au précédent.

Les réunions se tiennent de manière régulière, entre 5 et 8 par an.

A l'annonce du nouveau décret et de l'obligation, par celui-ci, de constituer un Conseil d'Orientation, alors que le rôle de celui-ci n'était pas encore clairement défini/compris, les membres, dans leur grande majorité, ont émis l'intérêt et l'envie d'en faire partie. Il semblait possible, au départ, que simplement, ce groupe change de nom.

Peu à peu, alors que le rôle du conseil d'orientation se précisait, il a semblé clair que le Conseil Culturel ne disparaîtrait pas à Rochefort et que les membres qui souhaitaient faire partie de ce nouveau groupe de travail y étaient bien sûr les bienvenus.

Nous avons donc pris la décision de maintenir les deux groupes, en parallèle. Avec la garantie de communication entre les deux puisque pas moins de 5 membres du conseil culturel font aussi partie du CO !

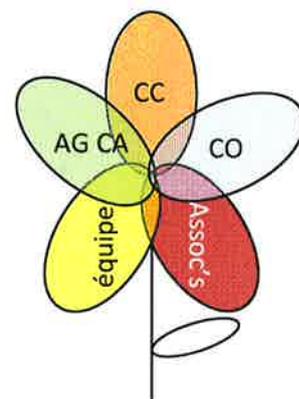
Par ailleurs, le conseil culturel, s'il se penche plus sur la programmation des spectacles, est aussi, et depuis plus de 10 ans, en phase avec les autres axes de travail et missions du Centre culturel. En effet, les représentants des associations socio-culturelles qui en font partie apportent avec eux des propositions de projets transversaux, qui, à travers de nombreux partenariats, développent des thématiques de société, en particulier, cad favorisent la démocratie culturelle, la reliance et la participation.

## 1.2.5. Le Conseil d'Orientation

La particularité et la force du Centre culturel reposent donc sur ce tissage très solide et ces intersections réelles et non théoriques entre différents groupes qui dessinent ensemble les grandes lignes des actions culturelles.

Elles sont encore renforcées par le fait que régulièrement, des membres de certaines assoc's font partie de CA ou AG d'autres assoc's. Ce qui favorise une connaissance approfondie du terrain, des partenaires, des réalités, des forces et faiblesses du territoire.

On pourrait représenter ces interactions comme une marguerite, une de plus !



Si l'installation proprement dite du Conseil d'Orientation a pris du temps, c'est entre autres pour toutes les raisons citées plus haut. L'équipe du Centre culturel n'était pas seule, n'a jamais été seule, depuis 10 ans, pour définir une politique culturelle construite sur des enjeux de société.

L'information sur les prérogatives et les obligations du Conseil d'Orientation s'est faite au fil des mois, au fil des contacts avec les uns et les autres, au fil des diverses réunions avec les différents groupes de travail.

C'est donc une longue histoire qui peut éclairer la manière dont les choses se sont mises en place. En voici les pages principales.



**Depuis 2014** : Plusieurs infos sont données lors de différents conseils culturels, de manière informelle. Il faut plusieurs étapes pour comprendre la différence entre le conseil culturel actuel et le futur Conseil d'Orientation ! Tous les membres du premier sont enthousiastes et souhaitent en faire partie ! Il est important de réexpliquer, de clarifier, les missions de ce nouvel organe. Tout en insistant sur l'importance de garder un conseil culturel tel que le nôtre, parce qu'il fonctionne bien, qu'il remplit ses missions et les dépasse même en faisant plus que de la programmation. En effet, de par sa composition mixte et pluraliste, il s'attèle régulièrement à l'auto-évaluation, à la mise en relation entre la diffusion et des actions et projets de société.



**Mardi 18 novembre 2014** : Info officielle sur le décret lors de la soirée proposée par l'inspecteur Raphaël Göbbels et l'animatrice-directrice. Invitation lancée au conseil culturel, au Conseil d'Administration, à l'AG, au Collège, aux associations, à l'équipe...



**Mardi 17 février 2015** : 1<sup>ère</sup> annonce dans l'invitation à une réunion des assoc :

*« La réunion des assoc's devient un des groupes du « Conseil d'Orientation ». Qu'est-ce que c'est ce truc ? Comment cela va fonctionner ? Quels liens avec le conseil culturel actuel ? Avec l'équipe ? Comment on va fonctionner, en étant de plus en plus nombreux. ET donc, aussi, un petit mot sur l'analyse partagée, pour ceux qui n'étaient pas à la soirée d'information en novembre (plus concret, de toute façon). »*



**Jeudi 7 mai 2015** : 2<sup>ème</sup> info plus structurée et séance de travail lors d'une réunion adressée aux associations, à l'équipe, au Conseil Culturel, présentation des étapes menant au Contrat programme et présentation du Conseil d'Orientation.

*« Mise en route d'un processus d'évaluation des projets co-construits par une découverte « active » et en situation des démarches d'évaluation et de l'analyse partagée à mener tous ensemble pour le nouveau contrat programme du Centre culturel »*



**Mercredi 1<sup>er</sup> juillet 2015** : 1<sup>ère</sup> réunion informelle avec pour objectif de préparer « l'après » de la réunion d'évaluation et d'une pré-analyse partagée du 7 mai et aller vers un Conseil d'Orientation constitué. Y participent : *Fred Lambot (Cid Inter J / jeunesse)*, *Corinne Vanvolsem (Gal Romana)*, *René Beaulieu (Le Prieuré, Pierres et Humanité + enseignement + social)*, *Philippe Godard (Conseil Culturel)*, *Carine Dechaux (CCR)*

*Annexe 1.2.5.A. PV CO 01-07/2015*



**Entre cette date et le mois d'avril 2016** : rien ! Si ce n'est l'appropriation de la démarche, de la méthodologie ... Et rien parce que le temps manque !



**Avril 2016** : mise en route du « carnet de bord », en vue de présenter l'avancée du travail lors de l'Assemblée générale du 11 avril et de répondre aux exigences de la FWB pour le dossier annuel de justification de la subvention ordinaire. Ce travail permet d'identifier les différentes étapes de l'auto-évaluation, de l'analyse partagée, de la transmission et réception d'infos, et celles que l'on peut intégrer à la mise en place du Conseil d'Orientation.



**CA Mardi 21 juin 2016** : Invitation officielle aux membres du CA à manifester leur intérêt à participer au Conseil d'Orientation. Parallèlement une invitation soit par contacts téléphoniques, soit par interpellation lors de diverses réunions (conseil culturel, réunion d'associations, ...), suivie par une manifestation d'intérêt.

*Extrait du PV du CA : « La composition du Conseil d'Orientation exige qu'un ou deux membres du Conseil d'Administration fasse partie de celui-ci (aussi associations reconnues par la FWB, membres actifs du CCR, etc.) : les personnes intéressées ont déjà été appelées à se manifester. En date de ce CA, l'invitation est renouvelée auprès de ses membres. Rudy Therasse manifeste d'ores et déjà son intérêt. »*



**Mardi 6 décembre 2016** : rédaction d'une première note (assez indigeste il est vrai 😊) permettant d'inviter à une première réunion. Elle situe le contexte, la composition, les fonctions, les exigences décrétales, l'historique du groupe, la méthodologie proposée...

*Annexe 1.2.5.B. Invitation CO 10-01-2017*



**Mardi 3 janvier 2017** : invitation officielle par mail à la réunion du 10 janvier 2017 avec note explicative.

*« Bonjour à tous,  
A un moment donné, ces derniers mois, vous avez marqué votre intérêt pour faire partie du Conseil d'Orientation que nous devons mettre en place dans le cadre du prochain Contrat programme.  
Au vu du calendrier que je dois planifier pour les 6 prochains mois qui nous conduiront au dépôt du dossier, il devient urgent de nous réunir (avec encore d'autres personnes, si nécessaire). »*



**Mardi 10 janvier 2017 : première réunion officielle instituant le Conseil d'Orientation**

Autour de la table, 12 personnes sur 6 invitées.

A l'ordre du jour : une clarification des missions du Conseil d'Orientation !

Chaque personne est invitée à se présenter et à situer « l'endroit » d'où il/elle regarde le Centre culturel et dans quelle relation il/elle est par rapport au CC. On resitue :

- le contexte (=obligation décrétales : notion de droits culturels, méthodologie)
- l'objectif (= rôle du groupe et composition, missions)
- le déroulement et le contenu de la réunion (= présentation de chaque personne, questions, interrogations, éclaircissements, processus)
- Le calendrier (= échéance + prochaines étapes de travail)

Les 12 personnes présentes + 3 absentes marquent au terme de la réunion leur souhait de participer au travail de ce groupe.

Une personne décline l'invitation avant la première réunion, une personne se désiste après la réunion.

**Les points forts qui en ressortent :** *Intérêt, craintes, envie de participer à la vie culturelle, à s'y investir ; nécessité de soutenir le CC dans ses actions de démocratie culturelle, de participation des publics fragilisés ; proposition de s'engager dans des démarches plus spécifiques avec les jeunes...*

Annexe 1.2.5.C. PV – Synthèse CO 10-01-2017



**Lundi 6 février 2017 :** mail invitation officielle à participation aux associations reconnues et subventionnées par la FWB. A savoir :

- **Centre des Jeunes et de la Culture - Non Conseil Culturel + groupe assoc's**
- **Ateliers 4 D - OK**
- **Gamedella 2000 - OK**
- **Bibliothèque communale - OK**
- **Article 27, cellule de Dinant - OK**
- **CPAS pas de réponse**

Annexe 1.2.5.D. Invitation et réponses

**Avant la réunion suivante du 23-02-17** (jour de la réunion ☺), envoi d'un nouveau document de travail :

- Rappel des enjeux 2009-2012
- Point sur l'auto-évaluation (avec exemples de boussoles) et pistes dégagées par l'équipe
- Point sur l'analyse partagée
- Pistes d'enjeux (mots clés, démarches à poursuivre, 1<sup>ère</sup> traduction en enjeux)

Proposition d'un « devoir » pour nourrir les échanges : identification par chacun d'un projet qui a contribué à faire bouger les droits culturels

Annexe 1.2.5.E. Document de travail CO 23-02-2017



**Jeudi 23 février 2017 :** deuxième réunion du CO

16 personnes présentes, 2 excusées ; aucune absente ! Petite restauration proposée !

- Présentation des nouveaux membres
- Clarification notion « droits culturels » et de la boussole
- Réponse à la question : « **Quelle action, projet, que vous connaissez, qui, à vos yeux, a participé à faire « bouger »/évoluer les droits culturels ?** »

**Les points forts qui en ressortent :** *Les actions avec et par les jeunes (Festival Booma, rencontres par intermédiaire du CPAS) ; le groupe des assoc's ; les activités participatives, hors les murs ou les normes (rallye musical, lectures chuchotées, ...) ; Terre Ferme /Festival ATC ; les actions avec les aînés, la mémoire et le patrimoine, le wallon...*

- Confrontation avec actions mises en évidence par membres du CO et actions mises en évidence par équipe dans l'auto-évaluation
- Pistes pour l'avenir : « **comment faire mieux, autrement, dans l'objectif de renforcer les droits culturels et de créer encore plus d'ouverture** »

**Les points forts qui en ressortent :** *Renverser la dynamique descendante, décentraliser encore plus, rendre encore plus les gens acteurs, donner place aux cultures minoritaires, donner place aux créateurs de la région, renforcer encore le lien entre programmation de spectacles et questions de société, renforcer les droits culturels, décloisonner les groupes de gens, les étiquettes..., renforcer et élargir la place des jeunes dans l'espace public, renforcer les outils qui redonnent du pouvoir et la capacité*

Annexe 1.2.5.F. Synthèse PV CO 23-2-2017



**Mercredi 29 mars 2017** : réunion annulée faute de combattants suffisamment nombreux au vu des échéances et enjeux de la réunion !



**Mercredi 5 avril 2017** : **Conseil d'Administration** qui avalise la composition du Conseil d'Orientation.

Des administrateurs demandent néanmoins que l'on reprecise bien le rôle du CO par rapport au CA, craignant une perte de pouvoir de celui-ci. Des administrateurs questionnent la légitimité de maintenir un conseil culturel à côté du CO. Un membre du CO/CA/Conseil culturel propose donc de faire synthèse des rôles des différentes instances au sein du Centre culturel.

Il est rappelé que le/la président/e du CO doit être désigné/e par le CO et que la proposition doit être rapportée au CA.

Le CA souhaite ensuite que le CO puisse encore être élargi par voie d'information publique et via le site internet du Centre culturel.

*Annexe 1.2.5.G. PV CA 05-04-2017*

*!!! Une correction s'impose dans ce PV : il est noté 12 membres du CO, or celui-ci est composé de 17 membres + directrice, soit 18 membres !*



**Vendredi 7 avril 2017** : courrier aux administrateurs accompagné de différents documents attestant de l'avancement des travaux du Conseil d'Orientation.

*Annexe 1.2.5.H Lettre et Info*



**Mercredi 26 avril 2017** : **AG ordinaire**

Le rappel des rôles de chaque instance est proposé à ce moment. Une nouvelle invitation à participer est relancée aux personnes présentes.

*Annexe 1.2.5.I. Organes de gestion*



**Jeudi 27 avril 2017** : **troisième réunion du CO**

11 personnes présentes + la directrice, 7 excusées. Accueil de 2 nouvelles personnes ! Durée : environ 4h30 !

➤ Pas d'ordre du jour envoyé au préalable, pas de devoir ...

➤ Mais un objectif clair : aborder la question des enjeux  
Proposition d'enjeux à partir du rappel des enjeux du Contrat programme précédent, du travail d'auto-évaluation et d'analyse partagée ; rappel de la définition de la notion d'enjeux et des priorités de l'équipe.

Longues discussions riches, fructueuses mais nombreux fous rires qui font du bien ! !

On en sort avec des pistes, des notes qu'il faut remettre ensemble. Il se dégage néanmoins des pistes intéressantes, qui reformulent des intuitions et creusent les enjeux déjà mis sur rails en 2009. Un membre du CO se propose de remettre de l'ordre dans les idées. Il fait en ce moment, partie de l'équipe à titre contractuel.



*Annexe 1.2.5.J. Aperçu des notes*



**Lundi 22 mai 2017** : réunion entre 4 membres du CO (dont 3 de l'équipe) et travail sur la précision/prévision des enjeux.

*Annexe 1.2.5.K. mail réunion*



**Mercredi 7 juin 2017** : dernier CO avant CA, AG et remise du dossier pour analyser les enjeux et désigner le(la) président(e).

*Annexe 1.2.5.L. Invitation dernière réunion avant remise du dossier*

### **Décisions**

**Sandra Gerain, représentante de l'asbl Gamedella 2000, est désignée Présidente par le groupe du Conseil d'Orientation.**

**Les enjeux et opérations culturelles sont avalisés par le groupe.**

*Annexe 1.2.5.M. PV 07-06-2017*

**CF Chapitre 5**



**Mardi 13 juin 2017** : CA suivi d'une AG extraordinaire, synthèse du dossier du Contrat-programme (enjeux et opérations culturelles) et approbation.

*Annexe 1.2.5.N. Invitation CA et AG extra + PV du 13-06-2017*

**Pour connaître la composition du Conseil d'Orientation, rendez-vous à la case 4.1.5.**

## CHAPITRE 2 - AUTOÉVALUATION

- 2.1. Les enjeux 2009-2012 : rappel
- 2.2. Le processus d'évaluation à la loupe
- 2.3. Raconter - évaluer les opérations culturelles en lien avec les enjeux 2009
  - 2.3.1. Le Centre, les gens et le territoire
  - 2.3.2. Regards sur le monde
  - 2.3.3. « 'Moi' et le monde » ou « agir et être dans le monde » : rencontre, création, expression, transmission
- 2.4. Synthèse



### Annexes :

Attachée au 2.1	Les enjeux 2009-2012	<i>Extrait contrat programme 2009-12</i>
Attachées au 2.2	Le processus d'évaluation à la loupe	2.2.A. Dossier équipe juillet 2014
		2.2.B. Boussole action. PV du 3-11-2014
		2.2.C. évaluation avec boussoles mars avril 2015.
Attachées au 2.3.1	Analyse des publics	2.3.1.A. « publics » en équipe
	Cartographie des associations	2.3.1.B. page assoc carte avec chiffres population
	Fiche Culture GAL	2.3.1.C. Xavier Rijs
	Culture/école primaires	2.3.1.D. Introduction et une page d'une brochure autour de l'exposition d'Amnesty International
	Culture/école secondaire	2.3.1.E. Travail avec des élèves de primaire
	Hors école, famille, petite enfance	2.3.1.F. Évaluation projet bien-être
Attachées au 2.3.2	12000 regards	2.3.2.A. : convention avec la plateforme achACT
		2.3.2.B. : évaluation qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
		2.3.2.C. : Dames de couleurs
	Démarches vers les acteurs sociaux	2.3.2.D. : échanges de mail H. Alonso
Attachées au 2.3.3	Sur le fil de la mémoire	2.3.3.A. Texte sur la mémoire
	Bénéfices collatéraux	2.3.3.B. : une chronique de Janine
	Évolution du projet	2.3.3.C. : évolution BJ vers 4 organigrammes du projet
	projet d'art thérapie	2.3.3.D. : les ateliers en détail et les partenaires
	Association liée au projet	2.3.3.E. : évaluations de l'animatrice ateliers mandalas
	Soutien VADA	2.3.3.F. : participation à VADA
	« Wallons-nous ! »	2.3.3.G. Le CCR a soutenu La Crapaude
		2.3.3.H. : article sur le retour du wallon
	La sensibilisation, l'information de la population	2.3.3.I. : article sur les 4 jours
		2.3.3.J. : synthèse évaluation
	Accompagner la rencontre entre les œuvres artistiques et le public	2.3.3.K. : quelques introductions des brochures de saison
	Transmission artiste -public	2.3.3.L. : introduction de la brochure
	2.3.3.M. : Une rencontre avec Kanako Higa	
Réorienter le travail pour l'avenir	2.3.3.N. : Cadre pour construire la saison 2017-2018	
Attachées à l'ensemble du chapitre 2 : traces des publications		Fin des annexes 2

## 2.1. Les enjeux 2009-2012 : rappel



Puisque l'enjeu du nouveau décret est de faire émerger des enjeux pour les 5/7 ans à venir (☺) sur base d'une autoévaluation et d'une analyse partagée, il est plus que normal de rappeler les enjeux qui avaient été définis et qui avaient servi de guide au choix des opérations culturelles et à leur mise en œuvre pendant à peu près 10 ans ! Au nombre de trois en 2009, nous verrons dans l'autoévaluation comment ils se sont croisés, nourris et comment ils se sont transformés, modifiés, affinés (les rapports moraux successifs en font d'ailleurs état); bref comment ils ont « cheminés ».

### LE CENTRE CULTUREL, LES GENS ET LE TERRITOIRE

- ❖ **Terre de liens**  
*Faire réseaux, faire « territoires » (humain, géographique, participatif, collectif)*  
*Diversité versus identités multiples*
- ❖ **Terre d'avenir, terre d'à-venir**  
*Jeunes entre obligation et liberté*

### REGARDS SUR LE MONDE

- ❖ **Terre de questionnement collectif et sociétal**  
*Actualité (problématiques telles que travail, migrations, pauvreté, consommation...)*  
*Ruralité (agriculture, consommation, alimentation et développement durable, alternatives...)*

### « 'MOI' ET LE MONDE » OU « AGIR ET ÊTRE DANS LE MONDE » : RENCONTRE, CRÉATION, EXPRESSION, TRANSMISSION

- ❖ **Terre de transmission, de mémoire et d'expression individuelle et collective**  
*Lieu de parole : la mémoire des gens, des lieux, de l'histoire (H)*
- ❖ **Terre d'accueil, de rencontre/terreau des désirs et des paroles**  
*Rencontre art-œuvres // publics*  
*(Ré-)appropriation par les gens d'outils et de lieux d'expression et de création.*

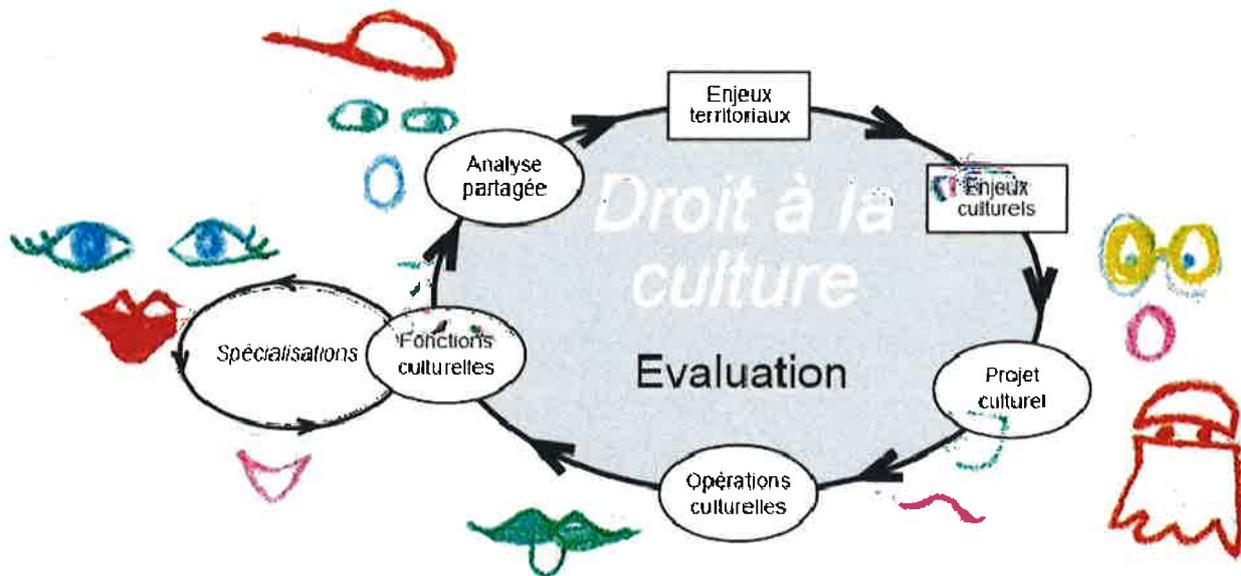
Annexe 2.1.A.Extrait contrat programme 2009-12



## 2.2. Le processus d'évaluation à la loupe

### Quoi qu'est-ce comment avec qui pourquoi ?

Les actions, c'est le passé et le présent ; en permanence renouvelées, approfondies, regardées, transformées. C'est le propre de notre travail : **penser à ce qu'on va faire, pourquoi on va le faire, comment on va le faire, le faire, regarder ce qu'on a fait, critiquer, repenser, imaginer des alternatives, d'autres pistes, adapter, continuer à faire etc. ... Mais aussi, quelles intuitions et observations nous avaient conduits à faire ceci ou cela. Une belle boucle, n'est-ce pas ?**



Regarder ces actions, cela permet de remonter le fil, de s'installer en haut de la colline, pour regarder le paysage, prendre de la hauteur sur « une » histoire collective, sur « une » trajectoire décidée et choisie il y a quelques années...

C'est aussi se rappeler que derrière les actions, il y a des gens, et que c'est là que tout commence, que tout arrive et que tout prend sens : dans la vie des gens, dans le sens qu'ils donnent et qu'ils trouvent à ce qui les anime, les met en mouvement, en attente, en réflexion..

Les gens reliés aux actions sont tous ceux qui de près, de loin, souvent, rarement, parfois, tous les jours, ont une histoire particulière avec le Centre culturel : ceux qui y travaillent, ceux qui y passent, ceux qui y vivent des moments particuliers, ceux qui y veillent, ceux qui le guident, ceux qui en sont partenaires, ceux qui ... Entre tous ceux-là, il se tricote des liens, que parfois eux-seuls peuvent raconter, dont ils sont propriétaires, dépositaires ou complices. Mais, il y a des gens, des autres, plus loin, qui n'ont aucune histoire avec le Centre culturel, ou si peu, à l'occasion des spectacles d'école primaire, des écoles de danse, nombreuses dans la région (3/an). Et pourtant, ils sont dans le paysage, dans la vie, dans la culture ... Où sont-ils ? Que font-ils ? C'est ce que nous essaierons de creuser dans l'analyse partagée.



Les actions ne se justifient en effet que parce qu'elles ont répondu, à un moment donné d'une histoire humaine, individuelle ou collective, à un besoin exprimé ou observé, un manque, une envie, une révolte, une peur, un plaisir... Il semble donc normal de commencer par le concret, par ce qui a traduit ces désirs.



Et de poser la question: la traduction en actions de ces désirs a-t-elle permis d'explorer, travailler à une transformation de société ? Autrement dit, avons-nous, pendant les années précédentes, été éclairés par ce double projecteur des droits culturels et d'une utopie? Quels choix avons-nous fait ? A quels abandons avons-nous dû nous soumettre ?

### Un long processus, croisé et nourri par des individus, des visions complémentaires

L'évaluation des opérations culturelles a été menée par toute l'équipe du centre culturel, en plusieurs étapes, réellement à partir de la saison 2014-2015. Un dossier est remis à l'équipe, qui annonce une nouvelle façon d'envisager les thématiques de saison en fonction du nouveau décret ; une réflexion sur les actions et le sens de notre travail est menée en novembre 2014. Qui permet de situer chacun dans son « territoire de travail », dans ses valeurs et dans ses relations aux actions (journée au vert), suivie par une soirée d'information avec l'inspecteur.

*Annexe 2.2.A. Dossier équipe juillet 2014*

*Annexe 2.2.B. Boussole action. PV de la journée du 3-11-2014*

Enfin, en mars et avril 2015 (19/3 + 10/4), alors qu'Eric et Carine suivaient la formation « Piloter un Centre culturel » nous avons profité d'être dans une énergie positive face à cet immense chantier pour entamer le travail avec l'équipe. Une dizaine d'actions ont été choisies, individuellement d'abord, ensuite collectivement, et analysés à l'aide de la fameuse boussole. Cela a permis de faire prendre conscience à tous des enjeux et des missions d'un Centre culturel. Et d'ancrer dans le concret les concepts de la boussole !

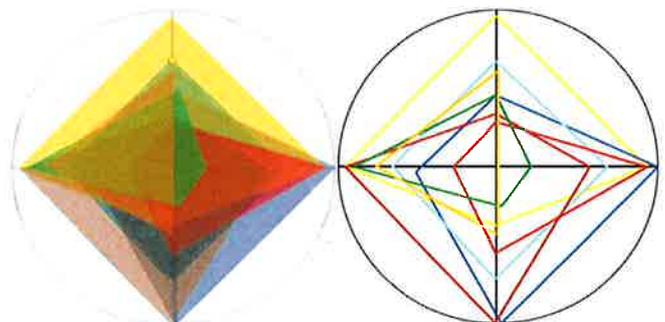
*Annexe 2.2.C. travail évaluation avec boussoles mars avril 2015. Modus operandi*

Une série de questionnements/tensions émergeaient et nous les posions dans un coin de tête, de papier pour y revenir au fil des mois:



Au fil des mois, depuis cette étape, et jusqu'au printemps 2017, nous avons affiné certaines évaluations, en revisitant la progression, le déplacement de certaines opérations culturelles sur les axes de la boussole. Nous mettions déjà en pratique la boucle procédurale, sans le dire !

Non contents d'avoir mené cette évaluation à l'interne, nous l'avons mise en perspective avec le groupe des associations, de manière régulière. En effet, de manière systématique, les opérations culturelles sont évaluées à l'aune d'un processus démocratique de participation et d'expression, avec les partenaires concernés par les actions.



A préciser ici que le groupe des associations peut être scindé en plusieurs groupes, en particulier le groupe « Terre ferme/festival, et le groupe « Vieillesse », qui apportent tous les deux des expertises, des critères et des regards pour affiner l'évaluation des actions menées.

Enfin, c'est avec le Conseil d'Orientation que nous avons encore croisé nos regards. Constat intéressant autant que réjouissant ! A la question de pointer les opérations et actions culturelles qui avaient eu, aux yeux des membres du groupe, un impact sur l'évolution des droits culturels, ce sont les mêmes « paquets » qui sont mis en avant : à savoir le travail en réseau, les jeunes, la vieillesse, la ruralité et les projets de société et participatifs ! Il y avait une coïncidence entre les « choix » et les analyses du CO et les choix et les analyses de l'équipe !

**Le tableau synthétique de la dizaine d'actions évaluées par l'équipe en 2015, complété par les analyses et évaluations du Conseil d'Orientation permet de relier chacune d'elle à l'un des enjeux qui avaient été choisis pour le précédent contrat programme. Il est intéressant de noter que la proposition de travail n'a pas été de choisir une action pour chaque enjeu mais bien de choisir une action qui parlait le plus à chacun avec l'éclairage des droits culturels et de la participation. Or, le panel final est très représentatif de l'ensemble des enjeux brassés à travers quasi toutes les activités du centre, sur le long terme !**

**Nous l'avons placé dans le dossier au terme des chapitres 2-3 et 4 pour marquer une césure entre le passé et le futur.**



MOI ET LE MONDE Agir sur et dans le monde		Terre d'accueil, de rencontre / terreau des désirs et des paroles	Terre de transmission, de mémoire et d'expression individuelle et collective	Terre de questionnement de la société
		Rencontre culture-art-œuvre	lieu de parole	12000 regards
		Diffusion programmation mise en valeur	la mémoire des gens, des lieux, de l'histoire	actualités et urgences sociétales
		Saisons expos + spectacles médiation/artistes et publics	bin de jessette Sur le fil de ma mémoire/Alzheimer	Journée refus mise en Conférences, saisons et journées thématiques : éducation Identités, migrations travail handicap différence...
		Ateliers/ création théâtre, arts plastiques... Résidences, soutien artistes	Wallons-nous	professionnels bcp intérêt pour colloques, tables rondes importance lien entre outils culturels et information/sensibilisation partenariats nombreux et indispensables
		prolongements des soutiens par une autonomiser des groupes, des acteurs	transmission patrimoine plaisir multiplicité des ouvertures, des possibles importance des portes ouvertes	compréhension espaces de réinvention <b>boussole : bcp POUR + un peu de PAR / bcp analyser + reliance</b>
		prise en main de la parole sur ses vécus (agriculture, travail...) <b>boussole : fort PAR + POUR +analyse + BCP reliance</b>	expo lien ou focus d'un projet de société : multiplie les portes entrées importance du lien avec vécus, histoires des gens (abbaye, agriculture, ...) bénéfices collatéraux quand rencontres, échanges importance pour partie de la population de la part "plaisir" des spectacles renforcement avec autres portes d'entrée (expo, conférence, etc)	une action fondamentale amener une réflexion sur des outils qui redonnent du pouvoir et une capacité de s'exprimer ! Le rôle du CC est de faire connaître des cultures minoritaires
		importance de la mise en valeur des productions	autonomie, participation, expression implication dans les actions <b>boussole : fort PAR + fort POUR + fort reliance</b>	la population sinon >< avec objectifs
		réaffirmer capacité d'accueil et de soutien	tranche de population qui a retrouvé 1 place au sein de la vie culturelle et du CC, qui a récupéré du « pouvoir » dans la vie, retrouvé bonheur, écoute, expression, participation à un travail concret avec les gens + sensibilisation à la différence -> tout public, Prof	
			Continuer le soutien aux groupes porteurs de l'enjeu, pour suivre le lien avec l'école et les enfants	
			Plus de visibilité encore nécessaire encore plus de médiation, de rencontres entre artistes et les gens : pas expo pour expo améliorer la médiation écouter des attentes de problématiques	
			Attention attentes plus diverses qu'avant : au budget Equilibre nécessaire entre spectacles engagés et spectacles "légers" augmenter dispo des artistes augmenter expérimentation	
				Intégrer publics ciblés dans l'ensemble des activités du CCR (via médiation artistique ea) renforcer la mixité sociale et générationnelle augmenter la visibilité élargir le nombre de personnes touchées en direct faire croiser davantage les différents axes du projet y compris wallon

Enjeux 2009-18	opérations culturelles	Priorités	Thématiques	Actions	autoévaluation synthèse équipe	droits culturels / boussole	perception, évaluation CO	quelle évolution possible vers 2019-2023
<b>Le centre et les gens, le territoire</b>								
<b>Terre d'avenir Terre d'à venir</b>								
<b>Terre de liens</b>								
<b>Faire écho de la diversité des identités</b>								
<b>Faire réseau</b>								
<b>Fêtes, moments de rencontres et de convivialité, animations</b>								
<b>Anniversaires, Marchés, repas, bals, B.O Dimanches, salons, cabarets</b>								
<b>mise en valeur du travail quotidien rencontre/plaisir ouverture à autres que "public" des spectacles autres formes de rencontres, plus dans la convivialité renforce la visibilité du centre, sa place dans la ville</b>								
<b>Formations collectives intégrant équipe partenariats construits ESPACE IMPORTANT dans le temps, le travail, la manière de fonctionner</b>								
<b>Accès à des outils d'analyse et de compréhension capacité de réinvention et de pensée collective boussole : un peu POUR + bcp PAR / bcp analyser + reliance</b>								
<b>ouverture des portes à tous boussole : POUR + reliance</b>								
<b>Role d'ensemblier Le CC réunit, active et met un lien tous les acteurs de la commune. Relation besoins collectifs /réponses collectives, renforcement de nos armes entre autres avec des formations ADN = lutte contre les inégalités culturelles pas de récup au profit du CC et démarche rare</b>								
<b>Diversité des moments Inversion du rapport entre ce qui est donné et ce qui est reçu Question de la position des gens : acteurs ou consommateurs ? Il manque des ateliers qui permettent de s'impliquer importance des relais interpersonnels =&gt; c'est une façon de sortir des murs</b>								
<b>boussole : fort POUR + analyser . Un peu de par (sauf quand diffusion de création amateurs, ou quand diffusion point de départ ou d'arrivée de projets de société, d'éducation permanente.. boussole : fort POUR + analyser . Un peu de par importance de la participation à toutes les étapes de la construction des projets mise en projet d'une expression boussole : équilibre POUR et PAR / + reliance</b>								
<b>scénario : garder la fréquentation des spectacles par les jeunes mais importance de vivre ces moments autrement, plus axer sur le long terme : importance d'une médiation, d'une expérimentation artistique hors scénario théâtral : deux tendances des droits les deux tendances culturelles : expression propre et accompagnement à la création, plaisir, place à la jeunesse, ouverture, accessibilité : place réelle des jeunes hors scénario obligé obligations deviennent parfois positives et porteuses de changements. Il y a une réhumanisation, un gain de liberté</b>								
<b>participation agriculteurs, lieu d'expression, de débats projet qui fait bouger les gens, les met en action, fait bouger les lignes travail sur la citoyenneté boussole : équilibre POUR et PAR / capacité critique + reliance</b>								
<b>participation encore des acteurs locaux pour mise en valeur savoirs, des capacités, des forces locales + échanges de savoirs, de moments de plaisir aller vers + implication des jeunes (via jury mais + encore voir CIC + ouverture des portes pour sortir des murs de temps en temps !</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								
<b>questionnement sensibilisation / information soutien à la parole soutien à démarches citoyennes diversité approches et dons des publics partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</b>								

## 2.3. Raconter - évaluer les opérations culturelles en lien avec les enjeux 2009

### 2.3.1 Le centre, les gens et le territoire

A la question de savoir comment développer une action culturelle sur un territoire rural, avec les spécificités que cela implique, comment mieux le connaître, comment ancrer l'action du centre culturel dans le territoire comme un lieu ouvert à tous, pour tous et avec tous, aujourd'hui pour demain, deux pistes ont été explorées depuis plusieurs années : « terre de liens » et « terre d'avenir, d'à-venir ».

#### ❖ Terre de liens

##### Objectifs généraux

- Rencontrer les gens, sur leurs préoccupations et leurs envies, leurs identités multiples
- Faire réseaux, faire territoires (humain, géographique, participatif, collectif)
- Construire une dynamique pour le futur, qui permet de dessiner ensemble et de manière pertinente des projets et/ou de tisser des liens entre nos projets, entre ceux-ci et les populations
- Développer des outils collectifs par des formations

##### Actions culturelles (entre autres)

- Marchés (des passions, des alternatives...)
- Word café
- Anniversaires
- Repas thématiques
- Résidence d'artistes (X. Rijs, Marguerite Fatus, ...)
- « Les assocs s'en mêlent » (cf aussi Analyse partagée)
- « Qu'est-ce que vous êtes dans la vie ? »
- Formations inter associations

##### Sources d'évaluation

- Marguerites
- Participation aux et nombre de réunions d'assocs et formations
- Editions diverses
- Gazette des identités, du travail

##### Synthèse de l'évaluation

###### *On avait dit qu'on voulait et qu'on ferait ...*

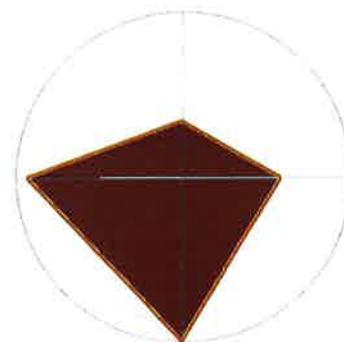
Mieux connaître le territoire, changer l'image du Centre culturel dans la population, s'adapter aux évolutions de société en matière d'usages et de pratiques culturelles. On voulait faire descendre le centre culturel de son piédestal, ouvrir ses portes, pour sortir encore plus d'un certain élitisme, pour permettre à encore plus de personnes d'y entrer, de sentir ce lieu comme un lieu de rencontre, d'expression, « un lieu où se passe quelque chose qu'il n'y a pas ailleurs », un lieu où vivre des choses (pas seulement où se vivent des choses), faire levier pour des initiatives de citoyens, de groupes..

On disait qu'on allait rendre visible notre réseau associatif, l'élargir et le mettre au service des gens !

On disait qu'on allait faire des « enquêtes », des « études »... pour appliquer tout cela !

**On a fait beaucoup de ce qu'on avait dit, mais on a fait aussi autre chose et autrement : pas « scientifiquement », mais intuitivement, en observant les gens, en les écoutant, en allant vers eux autrement !**

Anniversaires



- On a fait des fêtes : pour les anniversaires du centre, pour les ouvertures de saison
- On a organisé des marchés : des passions, des produits locaux, des alternatives, des idées
- On a chuchoté des histoires dans le creux de l'oreille des passants
- On a préparé des repas gigantesques avec des bons produits de la région, des soupes aux cailloux,...
- On a dansé, lors des bals des amoureux, on a joué avec des jeux géants, coopératifs, enfants et adultes confondus...
- On a déménagé pour aller dans des salles de village ...
- On a aussi organisé et participé à plein de rencontres, réunions, débats, colloques...
- Il y a eu des gens qui frappaient à la porte avec des idées, des demandes, des envies...
- Il y a eu des jeunes, qui n'avaient pas envie d'y être, mais qui y sont revenus...
- Il y a eu des agriculteurs, des demandeurs d'emploi, des jeunes, des seniors qui « se sont mis en jeu » sur scène
- Il y a eu des femmes qui échangeaient des paroles précieuses entre toutes
- il y eu un petit déjeuner dans le noir avec des non-voyants, des chanteuses sur les tables (des belles « crapaudes »), l'accordéoniste du café d'en face, il y eu des enfants et des seniors qui chantaient en wallon.....
- Il y a aussi eu les animaux de la ferme de Nadège, des plantes, des graines à partager du groupe Semences, des abeilles (des vraies) de Nicolas, du miel des apiculteurs, des éléphants (des faux-peints) parce qu'une mémoire d'éléphant, des fromages de Jambjoule et d'ailleurs, des légumes d'Emile, Camille, Grégoire, Nathalie, des bonnes odeurs de couscous, de lasagne et de gaufres, du thé à la menthe, des tartines à la (vraie confiture de Martine), de la paille de chez Thierry, des arbres de Xavier, des jardins de mémoire, des cadeaux...
- Il y a eu des recueils (les chroniques de Janine, les « fôves » d'Emile, les droits de l'homme vus par les enfants, l'agriculture vue par des jeunes, des moins jeunes et des plus vieux !), des brochures (de saison), des « recensements » d'un autre genre (d'auteurs rochefortoises), d'artistes plasticiens,...
- Il y a eu un docu sur des exils, il y a eu des jeunes qui s'exprimaient sur leurs racines
- Il y a eu des jeunes rappeurs mis en mouvement
- Il y a eu des ballades, des balades, des déambulations
- Il y a eu des soirées au bar, tard dans la nuit (entre musiciens et agriculteurs, qui se disputaient la fermeture... !)
- Il y a un un world café et des ministres
- Il y a eu des spectacles à la ferme joués par agriculteurs
- Il y a eu des mémoires perdues qui se réveillaient
- Il y a eu de la musique dans la rue...
- ... et même des policiers en civil !

A travers ces moments, intenses, surprenants, émouvants, qui sortaient le Centre culturel de son seul rapport à la programmation de spectacles, qui cassaient des murs, des liens se sont construits, de nouveaux visages ont rayonné dans le paysage, ...

Après, en équipe, on a regardé ces moments : tels des explorateurs de l'humain, on a sorti nos boussoles. Tous ces moments nous parlaient d'autre chose que de la relation des gens aux spectacles : ils parlaient de leur envie d'être ensemble, de refaire le monde, d'y vivre ensemble, tout simplement ou intensément.

Nous étions bien « justes » dans notre envie de faire lien, et la boussole indiquait d'ailleurs cette direction : « RELIANCE » ... en cours !

Il fallait aussi admettre que tout cela ne plaisait pas à tout le monde ! Trop partisan, trop « politique », trop « populaire », trop sérieux, trop engagé... pas assez neutre, pas assez, ... de quoi au juste ? De participation ? A quoi ? Quelles sont les limites de ce mot, de cette notion ? Ne participe-t-on que lorsqu'on est « actif », « acteur » ? Quelles que soient les raisons de pousser les portes d'un Centre culturel, ou de ne pas les pousser, n'a-t-on pas fait le choix d'y être... ou de ne pas y être ? Y a-t-il un « bon usage » de la chose ?

Tout le débat reste là. Il nous a poussés, en équipe, en conseil culturel, à éclaircir cette vague mais puissante notion de « PUBLIC ». Que nous avons décortiquée sous toutes ses formes pour nous rappeler, en la découvrant, qu'une infinité de perceptions s'additionnaient et qu'elles étaient toutes justes et conformes à un aspect de la réalité. Cela avait été amorcé par une intervention (de ma part) sur le même sujet lors d'une journée de travail organisée par l'ACC (4/11/2013).

*Annexe 2.3.1.A. « publics » en équipe*

A nos yeux, il y avait encore du travail à faire : explorer et croiser notre regard là-dessus avec celui des associations... Ce qui fut fait, dans une cartographie relativement objective du territoire (même s'il était restreint aux assoc présentes dans la réflexion...)

*Annexe 2.3.1.B. page assoc carte avec chiffres population*

A travers les formations que nous avons choisi de mettre en place, collectivement (débat philo, sociocratie, éducation permanente, porteurs de paroles, identités, différence, vieillesse, champs culturel et social... ), nous avons tenté de mettre en lien nos pratiques professionnelles et notre connaissance, expérimentation du territoire, et de ses problématiques, avec nos capacités d'y répondre.

Nous pouvons en déduire que tous, chacun à son niveau, à son échelle, nous faisons partie d'un tissu solide mais aussi d'une palette incroyablement riche de lieux de pouvoir (d'être, d'agir, de s'exprimer), qui correspondait à une palette aussi diversifiée d'attentes, de souhaits, de besoins.

Ce regard nous facilite la tâche pour répondre de la manière la plus juste aux questions du territoire (culturelles, sociales, économiques, ...), les croisant continuellement avec des questions de société plus larges. Soit, en faisant l'exercice indispensable du passage entre local au global, de l'individuel au collectif, de la démocratisation à la démocratie.

Dans ce contexte, un travail de réflexion a été mené sur la nouvelle fiche culture du GAL RoMaNa, sur base de l'évaluation de la fiche culture de l'édition précédente. Cette fiche a été croisée en 2014-2015 avec les autres fiches et a donné lieu à l'hypothèse de travail exprimée dans la formule « 1+1 = 3 ».

Le GAL RoMaNa (Rochefort, Marche, Nassigne) a permis aux acteurs culturels de ce territoire de réfléchir à la pertinence de certains choix d'actions, de mettre en commun des moyens financiers et humains, pour développer ensuite des projets collectifs. On citera pour exemples :

- Prendre racines dans les étoiles : quels liens entretiennent les habitants de la région avec leurs racines et l'imaginaire, à travers la rencontre avec Xavier Rijs
- Table ronde sur le cinéma en région rurale
- Soutien aux démarches Terre Ferme et festival du Film sur la ruralité
- Soutien à la consolidation du tissu associatif



*Annexe 2.3.1.C. Xavier Rijs*

Néanmoins, entre l'évaluation du GAL finissant et les perspectives du nouveau plan d'action du GAL, il est forcé de constater que la place du culturel, des acteurs culturels est ténue, voire mise en danger. Le constat est qu'on se frotte ici à d'autres enjeux : économiques, politiques, ... et on se sent impuissant à défendre des enjeux culturels face à ceux-là. Impuissants, mais tenaces, néanmoins, et on sauve une fiche culture pour 2 ans !

Cela a confirmé et conforté l'intuition de l'importance du travail en réseau autour de problématiques telles que la vie associative, les travailleurs de terre, la place de la personne âgée, les liens entre les populations des villages et de la ville de Rochefort et bien sûr, la place et la parole des jeunes. L'évaluation continue de ce travail en réseau associatif s'exprime entre autres par le collectif du projet **TERRE FERME** qui rassemble

plus d'une quarantaine d'associations, sur deux provinces et deux arrondissements, autour de problématiques liées spécifiquement à la ruralité et à l'agriculture.

L'inscription du Centre culturel dans l'**arrondissement de Dinant** facilite également, sur un autre niveau, le travail en réseau, celui des Centres culturels de l'arrondissement : partage d'informations (spectacles, rapports avec la FWB, nouveau décret), actions communes, mutualisation des forces et des moyens).

Par ailleurs, la position géographique particulière de Rochefort, à la frontière de deux provinces, de deux arrondissements, et donc entre deux Centres culturels encore régionaux (CCRD et MCFA), donne au CC de Rochefort un « statut » et lui impose une dynamique particulière « d'entre deux », quoique délicate : cela ouvre le champ des partenariats possibles, des actions sur un territoire plus large. Le rôle du GAL RoMaNa est à cet égard, celui d'un levier et d'une courroie de transmission entre des initiatives, des zones d'intérêt et des enjeux partagés.

**Nous avons régulièrement pesé le pour et le contre, le lourd et le léger de ce travail** : pour les partenaires, mais aussi pour l'équipe. Et nous avons évalué cela en équipe, lors d'une journée de mise au vert en novembre 2014 : trouver l'équilibre entre les projets des partenaires et ceux de l'équipe, les fonctionnements, réalités, contraintes, des uns et des autres. Quel investissement des uns et des autres, comment construire plus de sens ensemble, comment se sentir valorisé, non instrumentalisé, comment veiller à la réciprocité... Entendant par partenaires, les associations, les collègues d'autres Centres culturels, les commerçants, les clients, les bénévoles, les institutions...

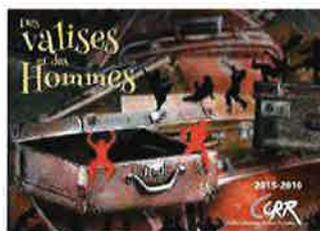
**Nous avons vécu des freins et des menaces**, face à la solidité du réseau associatif et aux valeurs défendues. L'appel à - et l'intervention de visions non formatées, questionnantes de nos pratiques et de la relation entre la culture et le pouvoir, semblaient poser problème. Pour exemple la présence de Franck Lepage et de sa conférence gesticulée en novembre 2015, à laquelle participait environ 200 personnes issues d'un très grand nombre d'associations partenaires, d'institutions également... Celle-ci a eu une suite importante, avec la mise sur pied de deux cycles de formation, ouverts aux associations du réseau (et même plus largement, aux acteurs sociaux de la commune, mais proposition restée sans réponse) sur nos pratiques en éducation permanente.

**Mais nous nous posions aussi ces questions pour les citoyens...** A quoi pouvaient être utiles, pour ceux-ci, l'existence et la visibilité d'un réseau fort d'associations ? En ayant évacué la tentation trop facile de ne voir là qu'une possibilité de multiplier les pistes pour « attirer » plus de public à nos activités respectives ! Qu'est-ce que cela facilitait pour eux ? Qu'est-ce qui était plus accessible pour eux ?

**Le conseil d'orientation venait préciser ces questionnements : artistes de la région, jeunes, seniors, personnes exclues socialement ... Où sont-ils ? Quelle place, quelle résonance (leur) donner, ensemble, en réseau, avec une meilleure « connexion » entre les acteurs associatifs, à leur capacité créatrice, participative ? Il semble qu'une des réponses soit, et doit être celle-ci et continuer à l'être: un accès à la parole, à la possibilité de se dire, de dire qui on est, comment on voit, comment on vit le monde d'aujourd'hui... et de croiser ces regards...**

**Le questionnement, lancé en 2014, sur la diversité des identités, autant que des réalités et des trajets de vie, allait bien dans ce sens : 12000 regards pour autant d'habitants mais plus encore pour tous ceux qui se croisent, pour les voyages croisés...**

**« Quel bon vent vous emmène », « Des valises et des hommes », « Les sens du voyage » : les thématiques des trois dernières saisons ne faisaient que tricoter, explorer cette diversité, cette capacité d'ouverture au monde, loin du repli sur une identité régionale ... La reconnaissance de l'existence, sur le territoire de Rochefort, de l'ensemble de ces identités multiples, complexes, est le seul garant d'un vrai travail de reliance.**



## ❖ Terre d'avenir, terre d'à-venir

*Jeunes entre obligation et liberté / Jeunes du rêve à l'action, du dit au geste*

### **Objectifs généraux**

#### **1. Culture/École**

- Sortir d'une relation de type offre/consommation, entre l'école et le Centre culturel vers une relation participative
- Modifier le rapport des jeunes et des enseignants dans l'activité culturelle ?
- Développer la médiation, la pédagogie autour des œuvres

#### **2. Culture/Hors école, famille, petite enfance**

- Accompagner les jeunes dans leurs propres projets
- Favoriser, dès le plus jeune âge, améliorer et valoriser la rencontre avec les créations et créateurs

### **Actions culturelles**

- Diffusion de spectacles pour les différents niveaux du maternel au secondaire
- Mise en œuvre de projets transversaux % thématiques (identités, bien-être, droits de l'homme), et % générations (travail, transmission)
- Pages blanches à des jeunes artistes en voie de professionnalisation et/ou élèves d'académies, d'ateliers, d'écoles ...
- Festivals Booma, Roch'4 hip hop
- Jury jeunes
- Rallyes musicaux
- ...

### **Sources d'évaluation**

- Des chiffres de participation
- Des partenariats
- Equipe et CO, assocs

### **Synthèse de l'évaluation**

On touche là un enjeu majeur de nos territoires, qui est celui du rapport qu'entretiennent les jeunes avec les cultures diverses qui sont les leurs et celles, aussi diverses, de l'endroit où ils vivent : entre soutien, encouragement, levier, caisse de résonance et mise en autonomie, entre transmission, participation et découverte. Via l'école ou via « la rue » et/ou le travail avec des associations impliquées dans une action avec de jeunes, se sont développés des projets multiformes, multiculturels et multidisciplinaires; recoupant souvent deux autres enjeux à savoir le questionnement sociétal et la transmission intergénérationnelle...

#### **1. Culture/école**

Alors que dans beaucoup d'endroits en Wallonie, les élèves n'ont pas l'occasion d'assister à un spectacle par an, nous travaillons activement à leur proposer au moins deux représentations par saison mais également un projet de société. Même si toutes les écoles de l'entité n'adhèrent pas à la proposition, pour une raison ou l'autre (coût, classes uniques, stages, voyages scolaires, ...), au moins, tous les enfants en principe, découvrent le spectacle vivant via l'école. Cela nous donne approximativement. Moyenne de 2500 élèves par saison pour moyenne de 36 séances, 15 spectacles.

L'objectif général de la programmation scolaire est d'abord de provoquer une rencontre avec des manières et des formes artistiques qui disent des choses du monde. Avec, très régulièrement, une réflexion amenée sur les relations entre les enfants (le partage, le vivre ensemble,...) mais aussi sur les émotions, le rapport avec le monde (la violence, les rites de passage, ...) et l'imaginaire collectif (les loups, les livres,...). Certaines formes offrent des possibilités d'exploitation en classe si l'enseignant le souhaite, d'autres visent le plaisir et l'aspect ludique.

Une attention particulière est portée à l'approche de la musique (même classique), via le partenariat avec les Jeunesses musicales, ou le conservatoire de musique (rallye musical permettant à des élèves de primaire de jouer devant leurs pairs), ou encore grâce à des opportunités extraordinaires comme la participation à une demi-finale du concours Reine Elisabeth (4 éditions : piano, violon, voix et cette année violoncelle accueillent chacune 50 enfants de primaire ou de secondaire) !



Parce que les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain, nous sommes convaincus que leur ressenti lors des spectacles auxquels ils assistent participera à leur envie future de continuer à fréquenter un lieu culturel et à intégrer la création artistique comme moteur ou ressource personnelle.

Notre objectif, en multipliant les formes artistiques est de développer leur curiosité, leur créativité et leur ouverture à des formes très différentes mais aussi de les interpeller et de les faire réfléchir aux enjeux de notre société. C'est pourquoi, à travers des spectacles, mais aussi des films, des expositions, des ateliers, nous abordons des questions de société et nous expérimentons l'expression de leur propre pensée, par le débat philosophique, la rencontre intergénérationnelle, la rencontre avec les artistes, voire l'expérimentation plastique.

Ces activités permettent aux élèves de ne pas être uniquement « spectateurs » passifs mais de devenir acteur de leur pensée, de leurs valeurs, de leur réflexion, de leur relation aux autres, après qu'elles aient été nourries par les créations artistiques. Participer à leur donner ces outils d'émancipation est un objectif ambitieux auquel nous serons fiers d'avoir participé.

Ainsi, dans une réflexion menée de manière régulière sur les migrations, en phase avec l'actualité, il nous a semblé opportun de rechercher et de programmer des spectacles / expositions / films qui abordent le racisme, les préjugés, les différences. Des partenaires associatifs (CID Inter J, CJC, Amnesty, .... ) prennent alors le relais pour amener des animations sur la question générale des identités, sur le populisme, sur les extrémismes... et sur les droits humains !



*Annexe 2.3.1.D. Introduction et une page d'une brochure réalisée à la suite d'un travail de médiation autour de l'exposition d'Amnesty International, Droits de regards, avec des élèves de primaire et des membres de Brin de jasette.*

Les concepts de travail, de vieillesse, d'identités, de bien-être, de rencontre interculturelle, de pauvreté, de faim dans le monde, de droits humains ... sont ainsi régulièrement revisités au travers d'un savant dosage de fonctions culturelles : diffusion de spectacles, de films, expositions, échanges, débats, rencontres... En particulier, et nous y revenons dans l'évaluation de l'enjeu (« Moi et le monde » / transmission), les rencontres intergénérationnelles, installées sur le long terme avec entre autres le groupe Brin de jasette, permettent de modifier en profondeur, chez les uns et chez les autres, le regard porté sur l'autre. Franchir les barrières ... de l'âge, des préjugés ...



*Annexe 2.3.1.E. Travail avec des élèves de primaire sur le thème « Victimes et bourreaux », à partir du film de Gérald Frydman sur les enfants cachés pendant la guerre et de l'exposition des Territoires de la mémoire Dinant.*

En quelques années, nous avons donc tenté de transformer l'équation Culture/école. Des visites des artistes dans les écoles avant les spectacles, des visites commentées des expositions (avec entre autres les Ateliers 4D en médiateurs), des prolongements avec des débats, des personnes ressources, des échanges avec les comédiens, les plasticiens, les cinéastes facilitent la rencontre réelle entre les jeunes et les productions artistiques de leur époque et ce qu'elles sous-tendent.

Lorsque la rencontre a lieu, en amont, il y a, en outre, une sorte de reconnaissance implicite de la qualité, du « caractère précieux » de l'objet artistique. Cela nous fait penser que la relation interpersonnelle est un des vecteurs essentiels de la médiation et qu'elle peut déclencher un processus d'identification.

Nous avons fait également des démarches envers les enseignants, pour les intégrer dans les visionnements, les choix, mais aussi dans la construction de certains projets plus axés sur des questions de société. Dans ces cas-là, il faut « toucher » le bon professeur, celui qui est directement concerné par le sujet et qui peut faire lien avec sa matière, mais qui surtout reconnaît une plus-value à l'apport artistique que le Centre culturel peut proposer. Cela se traduit par exemple, par la participation d'élèves de sections sociales à un projet mêlant conférences, spectacles, échanges, sur le handicap, la vieillesse (2015)... auxquels ils seront confrontés dans leur futur projet professionnel.

La rencontre des jeunes avec les artistes, dans des contextes d'obligation, qu'ils émergent du CPAS ou du cadre scolaire, participe parfois à renverser l'équilibre : les obligations peuvent devenir positives et porteuses de changements. Il y a une ré-humanisation, un gain de liberté personnelle. Les rencontres en petits groupes entre les jeunes, les artistes et leur travail sont des moments privilégiés. L'échange prend plus de profondeur. La démarche artistique prend plus de sens. Le message passe différemment, sans doute parce qu'il y a reconnaissance de la parole et du vécu de chacun, à travers l'échange. On aimerait croire qu'on laisse une trace plus profonde. C'est probablement une des approches les plus efficaces des publics captifs. Le travail avec ces publics a toutefois ses limites tout particulièrement lorsqu'ils n'en voient pas le sens, que leur participation n'est vécue que comme une contrainte. C'est particulièrement vrai pour le public du CPAS. Mais il y a ceux qui accrochent et pour qui ces rencontres sont importantes. Des rencontres qui élargissent les horizons. Qui nourrissent autrement.

MAIS : nous constatons encore que si nous n'avons pas fait la démarche d'aller nous-même vers les écoles, ne fut-ce que pour informer les enseignants, la préparation ne se fait pas systématiquement. Information ou simple sensibilisation aux codes, aux formes, ne sont parfois pas intégrées au fait de découvrir une œuvre, quelle qu'elle soit...

Nous sommes obligés de pointer le manque de temps comme frein à ces démarches préparatoires...

Et par ailleurs, nous avons fait le constat que les échanges qui suivent des spectacles, avec des comédiens, n'a pas de portée significative, voire en a une désastreuse, si ceux-ci n'ont pas une vraie compétence pédagogique... La médiation, par nos soins ou des personnes compétentes, nous paraît essentielle une fois encore, pour que le jeune, quel que soit son âge, ne reparte pas avec une frustration (« ce n'est pas une bonne question », entendons-nous trop souvent !)

Nous avons aussi constaté que de nombreux jeunes (et enseignants) expriment un certain « ras-le-bol » face à l'obligation de participer à des projets qui questionnent leur réalité, leur monde. Ce qui s'exprime là n'est pas tant un désintérêt pour les questions elles-mêmes, mais leur impuissance à changer les choses.



Annexe 2.3.1.F. Évaluation bien-être

**Il nous faut être encore plus attentif à leur donner un espace de réaction, de parole, et d'expression de cette parole. Le fait de mettre en place, lors de certaines journées, des ateliers qui sollicitent différentes fonctions culturelles leur restitue alors une parcelle de pouvoir sur leur capacité d'agir.**

**Du point de vue des enseignants, il nous apparaît que l'implication peut être plus forte, plus ancrée dans leur compétences et programmes, s'ils sont porteurs eux-mêmes de pistes, de questionnements, de problématiques : cela inverse aussi le rapport école/culture dans le sens où le centre culturel peut se mettre « au service de »...**

**Une des pistes explorée par des enseignants serait de réfléchir à la manière d'impliquer les jeunes dans les choix.**

## **2. Culture/Hors école, famille, petite enfance**

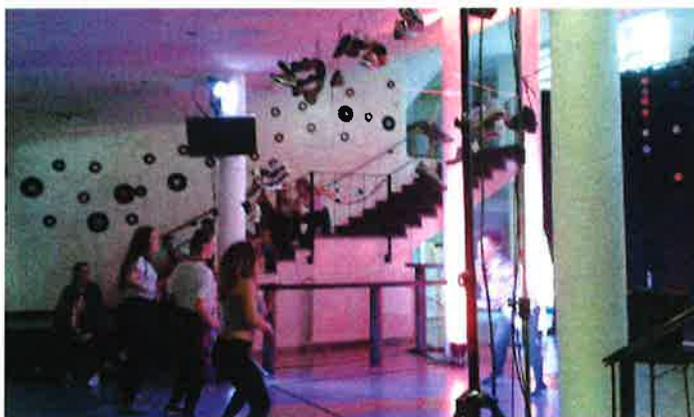
Cet enjeu s'est travaillé de deux façons, et à travers différentes opérations culturelles, au fil des dernières années : accompagner les jeunes dans leurs propres projets et, dès le plus jeune âge favoriser, améliorer et valoriser la rencontre avec les créations et créateurs.

- **Accompagner les jeunes dans leurs propres projets**

La réflexion sur la place des jeunes dans la société, sur la capacité et l'obligation que nous avons à donner place, accompagner et valoriser leurs désirs, leurs potentiels, leurs capacités de création et d'expression prend une place très importante. Cet enjeu a été poursuivi à travers des actions de soutien, de mise en valeur ou de mise à disposition d'outils, allant de la « Page blanche à des jeunes artistes » professionnels, au soutien voire l'aide à la structuration d'initiatives autonomes en matière d'événement musical, théâtral (Paons), en passant par l'accueil en résidence de jeunes musiciens et comédiens, et jusqu'à l'organisation, à Rochefort, de rencontres entre des ateliers de théâtre pour jeunes de la région (Rencontres AJT). En outre, une des façons que nous privilégions est de proposer, lors de certains spectacles, une première partie à des élèves de l'académie locale ou à des groupes locaux, écoles ayant un projet artistique spécifique (danse, chant, théâtre,...)

**L'histoire de cette démarche se traduit par l'évolution suivante : de pour les jeunes (Les Roches en fusion, version rap et rock,) nous avons tendu vers un avec et par les jeunes. C'est-à-dire que nous avons regardé autrement les jeunes (nous les avons vu porteurs d'envies Et de capacités, innovantes, créatrices, organisationnelles et nous leur avons fait confiance) ; nous avons regardé autrement le territoire (de « où sont les jeunes ? » vers « ils sont là où ils sont reconnus dans leurs passions, attentes, capacités, curiosités, moyens, talents... ») ; nous avons travaillé autrement avec nos partenaires (cohérence / implication / intégration dès la conception et non en fin de course). En un mot, la question de « toucher le public des jeunes » est devenue incongrue, voire insolente ! De quel droit (culturel) pensons-nous devoir les « toucher », si nous ne parlons pas à ce qu'ils sont, dans leur diversité, si nous ne parlons pas à leur pouvoir de penser, dire et agir sur les choses ? Si nous ne les voyons qu'en termes de « futur » public du Centre culturel ! Là aussi, la réflexion a évolué depuis 2009 !**

Ce n'est malgré tout pas un long fleuve tranquille et des hauts et des bas ( cf. *Des Bah et des Oh !* > chapitre 5) sont venus émailler cette transformation !



Nous avons ainsi fait l'exercice, en équipe, conseil culturel et Conseil d'Orientation, d'une évaluation comparée de deux activités qui ont actionné les deux processus. Le résultat, en termes de réussite ou de limite des actions menées dans la mobilisation des jeunes, nous permet de penser que la démarche « avec et par » est la seule porteuse de respect des droits culturels, seule garante de l'expression de la parole des jeunes.



## 1<sup>ère</sup> action : Booma festival

On pointera en particulier le festival Booma qui en 2016 rencontrait un « succès » au-delà de toute espérance. Les clés en ont été la participation active des jeunes à l'élaboration du projet, au-delà des simples aspects organisationnels. On y relèvera entre autres l'accompagnement par un animateur spécialisé d'un groupe de jeunes rappeurs durant un an, avec le soutien de la Province de Namur. Ce projet a fait ainsi se rejoindre les deux tendances des droits culturels : le groupe des Fifty Fighters a été projeté dans une expression propre, ils ont profité d'une aide à la création individuelle et collective.

Le Centre culturel de Rochefort et le Hip Hop continuaient ainsi à vivre une histoire née avec plusieurs concerts au cours de la dernière décennie, mais surtout grâce à 2 éditions du festival « Roch'4 Hip Hop ». Après avoir accueilli certains des artistes urbains les plus renommés en Belgique l'évènement fait peau neuve en 2016 et change de nom ! Autre nouveauté, il mêle désormais le Hip Hop avec le Regga/dancehall. Suite au travail déjà mené auparavant sur la culture hip hop et plus récemment sur les identités et groupes d'appartenances, et dans le cadre de "Place des jeunes" et « L'esp( ) ace aux jeunes », thèmes actionnés par le CID Inter J et le CJC pour partager un questionnement sur la place des jeunes dans la cité et leur rapport à la citoyenneté, dans une démarche interculturelle, le projet interroge le rôle moteur du hip-hop dans la construction identitaire et citoyenne des amateurs d'un mouvement artistique devenu culturellement universel.



Mais surtout, des jeunes ont eu la place, en amont pour s'investir dans les choix, les responsabilités, la décoration/transformation du lieu à leur image. Résultat : plus de 400 jeunes en fréquentation et 100 jeunes dans l'organisation globale. Beaucoup plus que ces chiffres, c'est l'intuition que cet événement répondait à une aspiration forte de nombreux jeunes, qu'ils soient « branchés » hip hop, reggae, ou autre famille musicale : ce qui a prévalu, c'était la place qu'ils pouvaient occuper dans l'espace public, avec leurs propres codes, en tant qu'acteurs ou spectateurs, peu importait. Un espace, un temps, entièrement à eux, avec eux et par eux, en gardant toutefois le « pour eux », dans un lieu non dédié, dans leur représentation, à leurs propres expressions culturelles.

On pourra mettre, du point de vue de l'évaluation, dans le « paquet » donc, le travail autour des identités et la réalisation d'un docu sur les migrations, (De fils en exils), la construction d'un jury de jeunes dans la cadre du festival du film sur la ruralité, l'accueil et le soutien de créations de jeunes en milieux associatifs (Centres et maisons de jeunes...), l'accueil d'un spectacle brésilien, source d'une rencontre entre jeunes et artistes de différentes cultures, le soutien à des projets d'associations partenaires (Earth Hour, Fête de la musique ...), la mise en valeur de la parole et du regard critique des jeunes par rapport à des questions

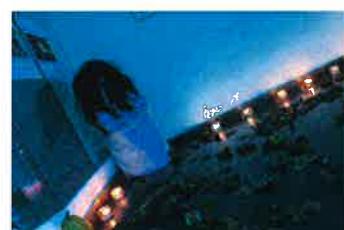
politiques comme le TTIP. Les centres de jeunes ont pour mission première d'accompagner les jeunes vers une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire. Accompagner, le mot est important. Il ne s'agit pas de dire ce que doit être la citoyenneté mais bien de la questionner et de la vivre. Nous pouvons pour cela nous appuyer sur une donnée importante qui est que la jeunesse ne nous a pas attendu pour penser le monde, rêver ou s'indigner. Nous pouvons toutefois jouer un rôle important dans la diffusion de leur pensée et de leur parole et ce, quel que soit le mode d'expression. L'expression de cette pensée est d'autant plus importante qu'elle est le prémisses au changement. Il serait donc inconcevable que la jeunesse n'ait pas voix au chapitre au moment et dans les lieux où leur avenir se dessine.



Chaque fois, à travers ces projets, les mots clés qui les signent d'un point de vue d'un processus d'évolution de la démocratisation à la démocratie culturelle sont : **autonomie, rencontre, participation, espace public, envies et désirs, expression propre, regard critique et autorisé sur le monde**

## 2ème action : Halloween

On pourrait croire que revenir vers le « pour » est impensable... Et pourtant, voici l'exemple d'une activité festive qui a mis en échec l'envie, le plaisir de l'équipe de s'investir dans une activité à destination d'un public de jeunes. Et pourtant, cela n'a pas été manque de temps, d'énergie, d'idées géniales pour transformer le lieu, accueillir dans une ambiance particulière, penser à tous les détails de la fête... Il y avait, d'emblée, dans la masse des bons ingrédients, quelques mets empoisonnés : une « activité à destination d'un public de jeunes ». Il suffisait de cela pour que la sauce tourne ! Mais où étaient les jeunes, dans la rencontre de leurs désirs (outre le fait que les animateurs porteurs font partie de la jeune génération de l'équipe 😊 autant pour les vieux !) ? Où sont-ils intervenus pour dire, penser, faire... arrêter peut-être, dire peut-être que ce n'était pas là ni ainsi qu'ils souhaitaient investir dans cette manifestation... S'ils ont exprimé un intérêt pour des titres de films, qu'en est-il resté ? Il n'y a donc aucune pierre à jeter, d'autant qu'une partie du week-end, à destination des plus jeunes, avec du cinéma, trouvait un écho auprès des familles, d'autant qu'Halloween a eu ses heures de gloire dans l'histoire du centre : avec des ateliers créatifs, des animations pour les plus jeunes et surtout, des partenariats avec des associations travaillant en ligne directe avec des enfants et des jeunes. Mais voilà, le partenariat n'a pas eu lieu, seul le centre était porteur... Ce qui nous ramène à l'évaluation du travail en réseau, indispensable clé pour la rencontre des besoins et envies des gens, quel que soit leur âge !



**La notion d'appartenance à une communauté ou pas prend tout son sens dans cette évaluation.**

## 3ème « paquet » : Pages blanches

Les pages blanches à des jeunes artistes, plasticiens, surtout, mais aussi comédiens, musiciens, est le troisième pôle qui se situe entre les deux autres. L'intérêt de l'artiste dans la médiation avec les personnes qui le découvrent, sa disponibilité, outre son intérêt personnel à bénéficier d'un soutien à la création, sont les seuls critères et les conditions indispensables pour une rencontre effective, d'égal à égal.



Il faut enfin évoquer des freins d'ordre plus institutionnel, qui émaillent de manière régulière, la place de la parole des jeunes dans l'espace public et surtout sa légitimité. Entre une « Heure de la terre » (Earth Hour/ CJC) menacée de suppression pour cause de textes trop noirs, un contrôle policier et politique lors des soirées rap (rap + casquettes = menace sur la ville) et la restriction toute récente de l'affichage de photographies réalisées par les jeunes dans le cadre du travail du CID sur, justement, la place des jeunes dans l'espace public (sic), tout cela nous pose la question fondamentale du respect des droits culturels ... et de comment faire face, comment défendre et prendre soin de cette parole...



- Favoriser, dès le plus jeune âge, améliorer et valoriser la rencontre avec les créations et créateurs  
Depuis également plusieurs années, les animateurs jeune public travaillent, outre à la relation école/culture, à la relation familles/culture.

C'est ainsi que se sont construites des propositions de saison jeune public, en week-end, durant les vacances, le mercredi après-midi. Le plus souvent avec des partenaires (Accueil extra-scolaire de la ville, Ateliers 4D, écoles de devoirs Farandole et Gamedella, Centre des jeunes, ...), le plus souvent en lien avec des thématiques (différence liée au handicap, vieillesse, migrations...) , le plus souvent avec des spectacles, mais aussi des films, des expositions, des animations. Avec une réorientation des calendriers : expérimentation du dimanche par exemple ... pour participer en famille à des formes plus légères, plus accessibles (B'Ô dimanches !)

Nous avons expérimenté avec succès un partenariat avec un magasin de jeux pour mettre sur pied une journée du jeu, à plusieurs reprises.. Hors des sentiers battus du jeu commercial, nous entrons aussi dans un croisement plus sensible mais néanmoins intéressant à creuser, celui du champ économique ! Cela facilite dans tous les cas le contact avec les familles !

*Annexe 2.3.1.G.: flyer jeune public hors scolaire*

L'ensemble de ces activités nous a donné une représentation assez exacte, pensons- nous de ce qu'expriment les familles : l'accent est mis, doit être mis sur la valeur festive, autant, si pas au-delà du sens. Il nous semble que nous avons là un « devoir » d'être aussi à l'écoute de cette expression, pour ne pas nier le plaisir de la découverte de formes artistiques plus attendues, plus conformes... Mais avec une exigence de notre part, qui concerne néanmoins la qualité et encore davantage les valeurs véhiculées...

### **2.3.2. Regards sur le monde**

Les projets qui interrogent les questions d'actualité, de société et de citoyenneté sont brassés depuis de nombreuses années par le centre culturel et des associations partenaires : en toile de fond, reviennent forcément l'interrogation sur les valeurs, les libertés fondamentales et la justice sociale, les solidarités et la sensibilisation aux droits culturels et humains (entre autres l'accès pour tous à la culture, l'expression individuelle et collective... La parole de l'artiste est systématiquement appelée en renfort pour élargir les points de vue, les angles d'approche.

La plupart du temps, ces questions de société font l'objet de projets développés sur du moyen ou du long terme, au minimum une saison. Les outils proposés par chaque partenaire se complètent, sachant que le centre culturel met en œuvre des outils dits « culturels » (rencontres avec des œuvres, des artistes, des personnes ressources apportant des éclairages particuliers...)

**« Le citoyen est légitime pour dire les besoins de l'époque et pour commanditer l'artiste »**

*M. Herz, des Nouveaux commanditaires*

## ❖ Terre de questionnement collectif et sociétal

Cet enjeu s'est développé en deux opérations culturelles :

**1. 12000 regards** : actualités et urgences sociétales (problématiques telles que travail, migrations, pauvreté, handicap, différence...)

**2. Terre Ferme** : ruralité (agriculture, consommation, alimentation et développement durable, alternatives...)

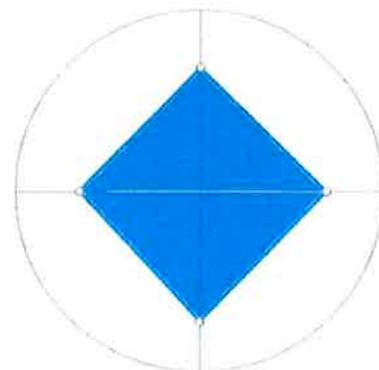
### Objectifs généraux

- Comment faire du Centre culturel un lieu de rencontres, de découverte, de sensibilisation et d'éducation ? Comment faire cohabiter des activités de type « divertissement » avec des activités d'éducation permanente ? Comment faire accepter l'idée que l'art est le reflet de son époque et que l'artiste peut être engagé, et non pas « hors du temps » ?
- Approfondir le lien social, culturel et démocratique entre la population et son milieu
- Poser un certain nombre de questions touchant à nos rapports - ceux de tout un chacun - à la nature, l'environnement, l'alimentation, le monde animal, le paysage : quels défis nous attendent à ces différents niveaux de choix de société?

### Actions culturelles

- Festival A travers champs et terre Ferme
- Journée du refus de la misère
- Cycles de conférences : environnement, développement durable, économie et politique, ...
- Expositions d'Amnesty International
- Productions liées aux projets : brochures, gazettes identités et travail, docu, de fils en exils, ...
- Colloque sur la différence à travers la vieillesse et le handicap

Festival ATC/ 1F



### Synthèse de l'évaluation

Actions thématiques	autoévaluation synthèse fiertés équipe	droits culturels / boussole	perception, évaluation CO
<b>12000 regards actualités et urgences sociétales (pauvreté, identités, travail, différences, handicap environnement)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plusieurs niveaux d'actions: publics et professionnels</li> <li>- Bcp intérêt pour colloques, tables rondes</li> <li>- Importance lien entre outils culturels et information/ sensibilisation partenariats nombreux et indispensables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès à des outils d'analyse et de compréhension</li> <li>- Espaces de réinvention</li> </ul> <p><b>Boussole : bcp POUR + un peu de PAR/bcp analyser + reliance</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'augmentation des droits culturels est une action fondamentale</li> <li>- Amener une réflexion sur des outils qui redonnent du pouvoir et une capacité de s'exprimer !</li> <li>- Le rôle du CC est de faire connaître des cultures minoritaires</li> </ul>
<b>Terre Ferme (questions ruralité, environnement, alimentation ...) et ruralité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Questionnement sensibilisation / information</li> <li>- Soutien à la parole soutien à des démarches citoyennes</li> <li>- Diversité approches et donc des publics cibles</li> <li>- Partenariats très larges et solides, en construction et augmentation constante</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Participation agriculteurs, lieu d'expression, de débats mise en projets</li> <li>- Projet qui fait bouger les gens, les met en action, fait bouger les lignes travail sur la citoyenneté</li> </ul> <p><b>Boussole : équilibre POUR et PAR / capacité critique + reliance</b></p>	Ouvrir des portes, travail critique du système

## 1. 12000 regards

En 2014, l'idée de travailler, sous ce grand « chapeau », cette approche des questions de société, d'actualité, venait croiser l'envie d'être encore plus en phase avec les préoccupations des habitants.

Nous nous lançons donc dans une exploration des questions de racisme et d'identités suite au constat, les années précédentes (spectacle dérapages de la Compagnie Arsenic et projet sur la culture arabe, et leurs animations consécutives) que cette problématique rencontrait une tension dans les groupes rencontrés, jeunes ou pas : l'impression de n'être plus chez soi, d'être « envahis », voire en danger, et le peu, très peu de population d'origine non européenne à Rochefort. Sur quoi, sur quels ressentis, peurs, étaient donc fondés ces préjugés ? Avec des partenaires nombreux, nous avons mis en place des outils, des formations, des colloques, mais aussi nous avons choisi des spectacles pour tous les cycles scolaires, pour le « grand public » et des expositions.

Nous avons exploré les notions de différences, mais nous l'élargissons au regard posé sur le handicap, la vieillesse, partant de l'intuition que les réactions de rejets des autres, différents, reposent sur les mêmes processus.

Les activités mises en place relayaient aussi des thèmes comme la journée du refus de la misère (via le projet **Dames de couleur**, via collaboration avec la plateforme achACT, via le réseau LST, la cellule santé du Plan de cohésion social, ...); les migrations, en pleine actualité dramatique, trouvaient un écho avec la parole donnée à des familles rochefortaises ayant vécu l'exil et traduite dans le documentaire **De fils en exils**; les questions de travail '**Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?**' et celles des identités '**Qu'est-ce que vous êtes dans la vie ?**' s'exprimaient dans des gazettes aux mêmes titres, produites par le CID J, dont nous étions partenaires tout au long du processus de rencontrer et de participation des différents groupes rencontrés (scolaire, cpas, paroisse, jeunes hors scolaire).



*Annexe 2.3.2.A.: convention avec la plateforme achACT pour l'action sur le vêtement propre*

*Annexe 2.3.2.B.: évaluation qu'est-ce que vous faites dans la vie ?*

*Annexe 2.3.2.C.: Dames de couleurs*

Une fois encore, des freins atténuaient la satisfaction d'avoir été à la rencontre des gens : la lourdeur des structures, la hiérarchie inhérente à certaines d'entre elles. La lourdeur d'un travail au profondeur dans un quotidien rempli à ras bord ! L'interprétation trop « sociale » des thématiques, et plus encore, l'absence, à des moments clés, des destinataires de messages venant de la population. Nous nous rendions compte que proposer à des demandeurs d'asile de prendre la parole, sans connaître le contexte, de préparer un repas sans que les destinataires connaissent l'histoire et la culture sous-jacentes, proposer à des personnes en situation de grande précarité de découvrir un spectacle sur la pauvreté ou d'appeler des partenaires venir « dépanner », par exemple, n'avaient pas de sens et relevaient plus de l'utilisation des gens au service d'une organisation, alors que nous visions l'inverse, à savoir, une organisation au service des gens.

Pourtant, nous pensons avoir fait un chemin riche de rencontres, de moments qui ont changé le regard : des jeunes bouleversés par la parole vraie de la comédienne Marie Limet sur son handicap, des jeunes qui rencontrent une parole sur « leur pauvreté », des familles de migrants qui (se) racontent, pour la première fois et qui, pour la première fois, rencontrent une écoute à leur histoire... Des personnes en situation d'alphabétisation qui rencontrent une artiste japonaise et se trouvent d'égal à égal dans la communication de soi... Il y a eu tant de ces moments... Parfois fugaces, ne débouchant sur rien ('mais à savoir' !) parfois se prolongeant dans des bénéfices collatéraux, des jeunes adultes, un peu paumés, découvrant, après l'obligation, la liberté de choisir un spectacle et y avoir une rencontre privilégiée avec l'artiste.

La participation à une journée organisée par le CAI et la Province de Namur sur le thème de « La culture comme vecteur d'intégration et de renforcement des droits fondamentaux. Quelles approches inclusives et participatives développer dans nos pratiques liées à l'éducation populaire et à l'action culturelle ? » a permis de poser quelques balises sur ces rapports difficiles.

Comment passer de l'obligatoire à la démarche participative, voire volontaire ?

- Donner de l'importance au vécu de chacun
- Faire place au plaisir >< obligation

Comment rendre visible ? et comment inclure toute la population au questionnement ?

- Favoriser les conditions de l'expression des vécus, à travers une parole personnelle
- Créer les conditions de la transmission et de la prise de conscience de « l'existant à nos portes »
- Inclure un maximum de personnes dans le questionnement (enquête, interview, rencontres....)

Comment inclure et ne pas « exposer » la misère en pâture ?

- Choisir avec les gens et pas pour les gens

Comment questionner, proposer des outils d'expression ?

- Inventer, provoquer des espaces de dialogue, de rencontres
- Soutenir des initiatives locales
- Être à côté et pas « au-dessus »
- Questionner, laisser la place à la parole de tous
- Soutenir des envies d'expression

Et donc, comment est-ce que notre travail d'acteur culturel, intégré dans un réseau d'assocs qui partagent au moins cette valeur, peut être orienté pour renforcer la participation, diminuer l'isolement, favoriser l'expression d'un plus grand nombre de personnes qui sont un peu au bord ou tout à fait exclus de la société, construire des liens ?

Une perspective serait de travailler encore plus avec des **acteurs sociaux** sur ces questions de participation, de visibilité, de mise en valeur, de RECONNAISSANCE des capacités des personnes. En dépassant le stade de « l'utilisation » de celles-ci, comme cela a été noté dans l'évaluation de certains projets.

Autrement dit, comment renforcer ces démarches participatives, leur permettre d'être encore plus intégrées ou associées à d'autres axes du travail (ea diffusion), leur donner un statut « structurel » et non occasionnel. Comment encore favoriser la rencontre entre les productions artistiques, les artistes et ces personnes pour que celles-ci soient en mouvement, en capacité d'expression...

Cela fait écho à la question du respect, de la dignité des personnes en situation d'exclusion, de pauvreté, d'isolement, question centrale et déclinée à travers les droits humains

Il nous semble que 2 chaînes sont indispensables et doivent être constamment croisées : espace – temps et confiance – relations interpersonnelles – engagement - questionnements : regarder ce qu'on fait et pourquoi on le fait !

**L'enjeu serait peut-être de construire ce qui nous réunit (en travaillant sur les passerelles, les ponts) plutôt que de creuser ce qui nous éloigne (constats des différences) pour :**

... « Faire ensemble » au lieu de « vivre ensemble » !

... « Faire ensemble et avec » au lieu de « faire pour » !

**Et donc de fabriquer ensemble une terre de liens !**

**Relier sans cesse, relier à nouveau, labourer, semer, moissonner, les relations, associer les associations, voilà peut-être le seul enjeu à travailler !**

Les propos de Marco Martiniello résonnent alors sur la question de la diversité culturelle et l'importance de travailler le faire ensemble, au-delà du vivre ensemble.

*La démocratie multiculturelle suppose «la constitution d'un corps de citoyens (européens) actifs jouissant des mêmes droits et des mêmes devoirs et qui partagent le même espace public et un projet démocratique commun dans le respect du droit et des procédures juridiques et politiques. Ces citoyens peuvent par ailleurs présenter des identités et des pratiques culturelles variées de leur choix, soit dans en privé, soit dans l'espace public. Ces choix culturels et identitaires révocables ne conditionnent toutefois pas leur position dans l'ordre social, économique et politique» (Martiniello,2011:144)*

Cette étape est décisive dans une réflexion plus pointue sur les relations avec les acteurs sociaux du territoire.

S'ensuit donc une démarche de questionnement sur les attentes du CPAS, ce que nous pouvons tisser comme liens et approches ensemble pour aller à la rencontre des bénéficiaires du CPAS...

La démarche n'aboutit sur rien de concret mais sur le constat qu'il y a des barrières à franchir, d'ordre institutionnel et relevant aussi de modes de fonctionnement et d'intervention très différents

Entendre dire qu'il vaut mieux « ne pas trop montrer » les personnes en ILA (initiatives locales d'accueil » appelle à relever un fameux défi pour les années à venir !

Néanmoins, un membre du Conseil d'Orientation, artiste également, vient en ce moment avec une envie de prendre en main cette question du regard sur les migrants et de l'explorer artistiquement ... Elle met ainsi en route une réflexion qui relie les actions appssées du Centre et ses partenaires sur ce thème, les intentions d'un groupe de travail d'associations (CNCD ; CID J, CJC, CPAS, CCR, ...)et les enjeux du futur contrat programme !

*Annexe 2.3.2.D.: échanges de mail H. Alonso*

## **2. Terre Ferme**

Le projet « Terre Ferme » est un développement particulier de cette attention au lien entre culture et société. *On se reportera pour l'évaluation complète de ce projet au dossier de demande de reconnaissance d'une coopération (cf chapitre 6.1.3).*

*« Le citoyen est légitime pour dire les besoins de l'époque et pour commanditer l'artiste »*

*M. Herz, des Nouveaux commanditaires*

### **Pouvons-nous dire que ce parcours s'est déroulé sans heurts ni malheurs ? Si seulement ...**

- nous avons mieux géré certains débats qui ont mis en opposition des types d'agriculture, si nous avons pu dire que ce qui les rassemblaient (la défense du métier) était plus important, à nos yeux, que ce qui les divisaient (la manière d'exercer leur métier)
- nous n'avions pas eu à défendre le processus, aux yeux de certains agriculteurs et politiques
- nous avons trouvé directement les bonnes clés pour rapprocher sans opposer les consommateurs des producteurs...

Cela aurait été plus facile, certes, mais moins riche de remise en question, de réajustements, de réorientations... qui au final, font que le projet se rapproche toujours plus de la parole des gens, de leur vraie participation ... et que c'est dans cette perspective que nous l'envisageons encore pour l'avenir !



### 2.3.3. « 'Moi' et le monde » ou « agir et être dans le monde » : rencontre, création, expression, transmission

Aux questions : pourquoi faire du Centre culturel un lieu de rencontres, de découverte, de sensibilisation et d'éducation permanente ? Pourquoi faire cohabiter et se rencontrer des activités aussi éloignées apparemment que celles qui répondent au simple désir de « divertissement » qu'à la mission et aux enjeux de l'éducation permanente ? Pourquoi transmettre l'idée que l'art est le reflet de son époque et que l'artiste est (et a été de tout temps), engagé, et non pas « hors du monde » ?

Aux questions de savoir comment faciliter, provoquer, accompagner la rencontre entre les œuvres et les populations ? Comment faciliter l'accès à l'information ? Comment donner aux populations des outils d'expression et de participation ? Comment donner place à la parole des gens (parole donnée, parole reçue, parole restituée) et à la transmission entre générations ? Comment créer une passerelle entre la mémoire, le passé, le présent et l'avenir ? Comment donner valeur aux formes les plus diverses de patrimoine, en ouvrant cette notion à la transmission de « l'humain » et de l'immatériel (souvenirs, émotions, parcours et récits de vie) ?

Deux fils rouges se déroulent depuis plusieurs années:

« Terre de transmission, de mémoire et d'expression individuelle et collective... »

« Terre d'accueil, de rencontre/terreau des désirs et des paroles ».

L'évaluation de ces grandes directions montrera combien elles se sont croisées et recroisées...

#### ❖ Terre de transmission, de mémoire et d'expression individuelle et collective...

##### Objectifs généraux

- Proposer un lieu de parole (parole donnée, parole reçue, parole restituée) et de transmission entre générations.
- Construire une passerelle vers la mise en valeur du patrimoine, autant matériel qu'humain et immatériel.

##### Actions culturelles

- Brin de Jasette
- Sur le fil de ma mémoire
- Wallons-nous

##### Synthèse de l'évaluation

Actions thématiques	autoévaluation synthèse fiertés équipe	droits culturels / boussole	perception, évaluation CO
<b>Brin de jasette Alzheimer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Actions touchant un petit nombre de personnes</li> <li>- Actions visibles Nombreux bénéficiaires secondaires et bénéfices collatéraux</li> <li>- Publics directs et indirects Nombreux partenaires impliqués réponses à des attentes exprimées très mélangés culturellement et socialement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcement des liens sociaux Participation vie active</li> <li>- Groupe porteur de projets lieu expression, parole travail sur la transmission dignité des personnes</li> <li>- rencontre humaine au cœur de l'action</li> </ul> <p><b>Boussole : PAR + reliance + pouvoir faire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tranche de population qui a retrouvé 1 place au sein de la vie culturelle et du CC, qui a récupéré du « pouvoir » dans la vie, retrouvé bonheur, écoute, expression,</li> <li>- Participation à un travail concret avec les gens + sensibilisation à la différence</li> </ul>
<b>Wallon</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Transmission</li> <li>- Patrimoine</li> <li>- Plaisir</li> <li>- Multiplicité des ouvertures, des possibles</li> <li>- Importance des portes ouvertes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autonomie, participation, expression implication dans les actions</li> </ul> <p><b>Boussole : fort PAR + fort POUR + fort reliance</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tranche de population qui a retrouvé 1 place au sein de la vie culturelle et du CC, qui a récupéré du « pouvoir » dans la vie, retrouvé bonheur, écoute, expression,</li> <li>- Participation à un travail concret avec les gens + sensibilisation à la différence -&gt; tout public, Prof</li> </ul>

**Pour rencontrer ces objectifs, on avait dit, en 2009, qu'on mettrait sur pied un projet « brin de jasette ». KESAKO ?**

Des rencontres pour des personnes du 3<sup>ème</sup> âge de Rochefort, sur une série de thématiques à définir par elles, accompagnées d'une collecte de paroles collectives et individuelles. Elles seraient suivies d'une restitution dans des formes à définir (publications, spectacles, ...).

ON se questionnait sur les « destinataires » ou « bénéficiaires » du projet : personnes autonomes, populations plus limitées dans leur autonomie de déplacement, résidents à la maison de repos...

ON imaginait, à leur demande, une dimension « intergénérationnelle » (axée sur la transmission) et une autre, « patrimoniale »...

ON mettait en place un cadre, une méthodologie, des outils, entre autres par une formation préalable à la collecte de récits de vie avec l'asbl Histoires collectives...

ON s'imposait un « devoir » par rapport aux participants : respecter leur personne, leur parole... et garder des traces...

ON pensait partenariats... (table de conversation en wallon, Cercle culturel et historique, commission « patrimoine » du PCDR...)

ON rêvait que les personnes impliquées dans ces projets intergénérationnels deviennent porteuses de nouvelles relations sociales et ne soient plus instrumentalisées

ON décidait de toujours laisser les portes ouvertes à des formes non encore imaginées, à toute initiative ascendante...

**Bref, on avait nos valises, nos tickets, on était sur le quai, mais on ne connaissait pas la destination ! L'aventure était le chemin, la rencontre et une ouverture à tous les possibles étaient nos seuls guides.**



**Et ON a fait ... bien plus que cela !**

Partant d'une **analyse territoriale** qui montre combien la mobilité représente une difficulté majeure et un handicap pour de nombreuses personnes âgées ; d'une **analyse sociologique** de ce même territoire qui montre que celles-ci n'ont que de rares occasions de se rencontrer dans une forme structurée hors du cadre intime de la famille ; du **constat** que les expériences mettant en œuvre l'expression de ces personnes et l'échange intergénérationnel de savoirs, de savoir-être, de savoir-faire, de loisirs, d'expériences de vie, sont toujours très attendues, vécues avec intensité et que les personnes sont en attente de ce qu'elles continuent ; du **constat** que ces expériences sont parfois sollicitées, portées et imaginées par les intéressés eux-mêmes, quand un cadre sécurisant et convivial leur est proposé...

**Le projet initial s'est transformé en une approche globale des aînés dans la société, de leur place, du regard qu'on porte sur eux ! « Par, avec et pour les aînés à Rochefort. Pour une participation active et créative à la société » est devenu un des axes majeurs de cet enjeu, qui se décline depuis plusieurs années en 4 actions. C'est la raison pour laquelle il bénéficie dans ce dossier d'une place particulière.**

- Le projet « Brin de Jasette »
- Le projet « Sur le fil de ma mémoire » (avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer)
- Rencontre dans le cadre d'un projet autour du wallon - appelons-le « wallons-nous ? »
- Un ensemble de démarches de sensibilisation, information, au service de ces trois projets

Il s'inscrit ainsi dans une démarche de sensibilisation à la différence et à la rencontre interculturelle, dans un souci d'accueil et de respect de l'autre. Il vise en particulier « l'être et le faire ensemble », notion située encore au-delà du vivre ensemble. Il propose un espace/temps dédié à cette large catégorie des habitants de la commune de Rochefort, (de plus en plus importante dans les années à venir, selon la pyramide des âges réalisée par la Fondation rurale de Wallonie) et se décline à travers des activités participatives, créatives, expressives, dans le plus grand respect de la personne.

Le projet s'est structuré au fil des ans, même si, en mai 2017, il ne bénéficie toujours pas de subvention spécifique structurelle (hors emploi). Il est cependant soutenu de manière extraordinaire depuis 2010 par la Wallonie (Santé) et depuis 2011 par la FWB via la Loterie Nationale et le Plan de Cohésion Social via la Ville de Rochefort.

Nous avons répondu à plusieurs appels à projets : Ville amie des aînés (VADA), Fondation Roi Baudoin, FRB, Générations rurales (Wallonie), Culture pour tous (Province de Namur) qui ont permis de poursuivre l'action. Et nous bénéficions du soutien ponctuel de sponsors privés.

Que s'est-il donc tramé, en presque 10 ans, pour que, de l'idée de Brin de jasette, nous explorions d'autres chemins et d'autres actions ? Et pour que, au moment de l'évaluation, nous constatons que nous avons tissé une trame dont les fils trempaient dans le même bain ...

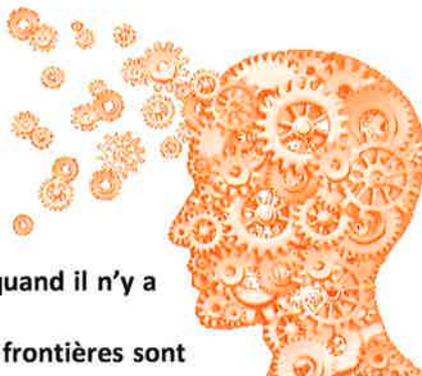
**C'est simple : le mot « mémoire » s'est imposé comme leur dénominateur commun.**

**Avec pour seuls outils la transmission, la médiation, la rencontre, la participation ;**

**Avec une disponibilité et une écoute des envies et des manques des personnes ;**

**Avec les seules armes de l'art et des mots (les mots pour le dire et quand il n'y a plus de mots ?) ;**

**Nous avons fait pousser quatre belles fleurs, dans un jardin dont les frontières sont inexistantes, parce que chaque pas, chaque étape nous emmène plus loin.**



*Annexe 2.3.3.A. Texte sur la mémoire*



## Première fleur : « Brin de jasette »

Presque 10 ans après ... Que de chemins parcourus, de visages, de personnalités, de paroles, de sourires, d'amitié, d'échanges, de questionnements, de départs, de larmes. De fiertés de projets menés à terme, d'initiatives individuelles transformées en action collective... DE **RENCONTRES**, par-dessus tout, Avec les anciens des premiers jours, avec des nouveaux venus, qui ont poussé la porte. D'autres, qui l'ont refermée volontairement, ceux qui sont partis mais qui ont laissé des traces indélébiles dans nos mémoires et dans nos cœurs... Au total, une quarantaine de personnes, au sens propre, mais combien plus nombreuses celles sur qui ce projet a des répercussions : les familles, les écoles, les lecteurs du toute-boite de la région, ...

### Pour faire quoi ?

- Des rencontres entre des personnes de 65 ans et plus, toutes les deux semaines, le jeudi, depuis presque 10 ans ! Suivant les rencontres, entre 15 et 20 personnes
- Des rencontres, chaque année, avec des écoles (élèves de primaire et de secondaire) sous forme de débats philosophiques, par exemple, mais aussi de visites d'expositions (exemple : visite du Musée en Piconrue, à Bastogne, avec l'exposition sur les âges de la vie, qui a débouché sur un travail de longue haleine pour les jaseurs...)
- Des visites d'expositions et rencontres avec les artistes, avec des personnes qui portent des initiatives locales
- Une participation à des spectacles, des concerts, ea pour le public scolaire, et échanges après ceux-ci
- La mise en chantier de projets collectifs : le petit patrimoine personnel, les âges de la vie, les jardins, ...
- Des publications

*Brin de jasette, c'est favoriser l'émergence d'une mémoire collective à partir de souvenirs, de traces de vie individuelles ; c'est se souvenir, échanger, à partir de supports sans cesse renouvelés, soit apportés par nos activités elles-mêmes, soit par les propres désirs des participants ; mais c'est aussi s'interroger sur la marche du monde, rester curieux de l'avenir de la société ... Nous avons mis en place un processus favorisant leur participation, leur expression et leur autonomie, au-delà de l'occupationnel habituel. Les « jaseurs », trouvent du bonheur dans ces rencontres, où ils profitent le temps d'un après-midi d'être ensemble et se trouvent impliqués dans une dynamique de groupe, qui leur permet, pour certains de sortir de l'isolement du quotidien. A travers leurs récits de vie, l'évocation de questions de société, leurs témoignages autour de thématiques choisies ensemble, ils « fabriquent » une histoire collective qui dépasse leur histoire personnelle, bien que chacune de celle-ci soit accueillie avec bienveillance par le groupe. De plus, l'envie d'être « passeurs de mémoire » amène ce groupe éclectique à accueillir des enfants ou des adolescents afin de partager et d'échanger sur différents thèmes qui leur tiennent à cœur. Des projets intergénérationnels voient le jour chaque année, mêlant et mixant la jeunesse et la vieillesse au gré des envies des uns et des autres. Ils y puisent une fierté de leur parcours de vie, de ce qu'ils peuvent apporter comme expérience, sans rien imposer.. Approfondir la compréhension de l'intergénérationnel qui, après avoir été une mode, peut apporter une plus-value incontournable dans notre société pour qu'elle garde son équilibre est une dimension fondamentale à nos yeux.*

Une joyeuse bande en balade



Janine sur le fil



Annexe 2.3.3.B.: une chronique de Janine (chaque dossier comporte une chronique différente!)

Bénéfices collatéraux :  
Janine chroniqueuse

## Deuxième fleur : Sur le fil de ma mémoire

S'il avait été facile de rassembler des personnes encore autonomes, vivant à domicile et se déplaçant assez facilement, s'est vite posé la question de la rencontre avec les personnes sortant peu ou pas de chez elles (difficultés physiques, isolement social,...) et les résidents de maison de repos. Nous nous sommes interrogés sur la manière dont nous pouvions, à travers nos missions, contribuer à favoriser la participation de ces personnes à une vie sociale, relationnelle autant qu'intime, à les relier avec leur propre histoire, leurs savoirs, leurs souvenirs, leurs goûts. Nous sommes allés à la rencontre de ces personnes et de leurs proches et avons découvert combien ils ressentaient le besoin d'un accompagnement individualisé, adapté à chacun(e).

Nous avons regardé ce qui existait au niveau communal pour ces personnes ... et nous avons trouvé des pistes, des embryons (PCS, Bibliothèque communale, ...), mais pas assez pour répondre aux besoins énormes qui étaient exprimés : solitude, méconnaissance des aides possibles, fatigue des proches, isolement de plus en plus enfermant des malades ...! Nous avons imaginé des ponts, des rapprochements de services... Nous l'avons traduit dans un premier organigramme qui montre les différents acteurs de la commune, les différents niveaux d'intervention, les partenariats en cours et potentiels.

La juxtaposition de la première marguerite de Brin de jasette, avec les premiers partenaires, de ces organigrammes présent/avenir en 2015 et de l'organigramme pour le futur montre combien la pensée même du projet a évolué parce qu'évalué en permanence et réajusté !

### *Annexe 2.3.3.C.: évolution de la marguerite de BJ vers 4 organigrammes du projet*

Sans attendre qu'une structure se mette en place, dont nous ne sentions pas que nous avions la légitimité d'en être les porteurs, nous avons réfléchi à ce que le Centre culturel pouvait développer avec ses propres outils. Le projet Brin de jasette a pris alors une nouvelle dimension, destinée particulièrement aux personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, pour lesquelles les souvenirs de toute une vie sont « sur le fil ». Pourtant, la vie est encore là, sous des bribes de souvenirs, sous la confusion et les silences. Nous avons posé comme hypothèse que les activités d'expression pouvaient être des moments de reliance à soi, aux autres et au monde.

Nous n'avions pas la prétention de connaître « LES solutions » ni de détenir « LA vérité » en matière d'accompagnement de ces personnes, ni de remplacer les approches scientifiques, médicamenteuses, sociales, mais bien l'envie de proposer des actions concrètes basées sur des réflexions en lien avec nos observations, nos discussions avec d'autres professionnels et nos propres domaines d'actions.

*A l'heure actuelle, nous percevons qu'une convergence des différents niveaux de la société pour améliorer la qualité de vie des aînés s'effectue progressivement. Nous sommes bien obligés d'admettre qu'à Rochefort, comme partout ailleurs, la maladie d'Alzheimer est une des composantes de la fin de vie d'un nombre de plus en plus grand de personnes, entraînant dans un grand désarroi les personnes elles-mêmes, leurs proches mais aussi les soignants, les amis, et toutes personnes en questionnement sur la fin de vie. Les réponses qui y sont données sont encore trop peu nombreuses, trop peu visibles, trop peu connues. Nous pensons qu'une approche multiple, articulée autour du concept de l'art thérapie, peut être un atout autant pour les personnes que pour l'environnement familial et/ou médical. Pour les malades, il n'est plus à démontrer que cette approche sensitive et sensible, à l'écoute du corps, des ressentis, des émotions, permet de les relier à leur histoire, fut-ce d'une manière fugace. Pour l'institution, les soignants, nous osons penser que ce type d'encadrement et d'approche de la personne est une plus-value en termes d'image et qu'elle peut ainsi être reconnue à moyen terme comme porteuse de valeurs inestimables.*



Parmi les réponses possibles qui se rattachent aux missions d'un centre culturel, nous avons donc mis sur pied un **projet d'art thérapie**... Le projet a trouvé un premier soutien grâce au subside accordé par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de l'appel à projet « Communes Alzheimer admis ». L'objectif de la Fondation Roi Baudouin était de donner un « coup de pouce » pour le lancement d'une telle démarche. Ils ont cru en ce projet, et nous ont soutenus pour le démarrage de notre activité en 2014 (cf la capsule-reportage diffusée sur la Une télévision le 4 février 2014 à 19h25).

Depuis lors, grâce à l'engagement permanent de deux animatrices et de 2 animateurs extérieurs. et au partenariat avec deux associations, différents ateliers sont proposés : ateliers d'art thérapie, récits de vie, musicothérapie et mandalas.

Depuis le début de l'année 2017, des ateliers en groupe de médiation artistique sont testés, permettant de prendre en charge plus de personnes. Ils entreront dans l'enjeu pour le futur, concernant la personne âgée !

#### *Annexe 2.3.3.D.: les ateliers en détail et les partenaires*

Afin que le projet soit bien compris des familles, des proches, des visites à domicile ou au Centre culturel pour expliquer le projet d'art thérapie, qui ont parfois abouti à une orientation vers l'assistante sociale de la Commune ou d'autres organismes spécialisés et offrant d'autres services (centre de jour, gardes à domicile spécialisés,...) Nous sommes dès lors un relais pour d'autres services et organismes.

En outre, un processus d'évaluation continue a été mis en place avec les différents partenaires et structures : des réunions régulières entre animateurs des différentes facettes, avec la résidence Préhyr, afin d'être au plus près de la réalité des gens, des besoins exprimés mais aussi des contraintes des structures. Mais aussi et toujours sur le sens de l'action !

#### *Annexe 2.3.3.E.: évaluations de l'animatrice ateliers mandalas*

Entretemps, les deux animatrices n'ont eu de cesse de se documenter, de participer à des colloques, journées de réflexions professionnelles. Partout, le même étonnement de voir se développer un tel projet dans un Centre culturel ! Nous sommes pour le moment le seul Centre culturel à nous situer dans ce champ particulier qui relie le social, la santé et la culture, ce qui rend par ailleurs problématique la reconnaissance institutionnelle de ce projet ! Et pourtant, ce projet doit encore se défendre, tant il est hors norme, hors institutionnalisation, et donc soutien structurel à long terme ... et nous nous battons chaque année pour lui donner les moyens de son existence !

#### *Annexe 2.3.3.F.: participation à VADA*

Et pourtant, de plus en plus, nous faisons « référence », dans des milieux de soins, d'accompagnement, et il n'est pas rare que des personnes nous soient recommandées par des services hospitaliers (Mont Godinne, Libramont ...) ! Nous ne citerons ici qu'une très petite partie de tous ceux qui nous ont encouragés, soutenus, félicités, aidés de quelque manière : La Clinique de la mémoire de Mont-Godinne, La ligue Alzheimer, Alzheimer Belgique, La Plateforme Alzheimer de la province de Luxembourg, la Province de Namur, la Fondation Roi Baudouin, la Région Wallonne...

### **Troisième fleur : « Wallons-nous ! »**

Depuis les débuts du Centre culturel (et sans aucun doute avant, depuis toujours donc à Rochefort), le public avait un rendez-vous annuel avec le théâtre wallon, sous la forme d'une pièce de théâtre amateur par an. Petit à petit, le public s'est clairsemé dans la salle, la troupe locale a implosé, d'autres troupes ont moins convaincus... Et nous avons abandonné la partie. C'était toujours un dimanche gagné ! Un peu triste, mais sans réfléchir au-delà du simple constat quantitatif. Et puis il y avait un beau festival dédié au wallon à 20 km de chez nous, à Ciney. Un, deux, trois ans ont passé, quelques demandes, par-ci par-là, des tentatives avec un concert de Julos Beaucarne, de William Dunker, mais sans suite, et le wallon n'était plus, à Rochefort ! Du moins au Centre culturel, parce que nous savions, dès 2009, qu'il existait un petit groupe

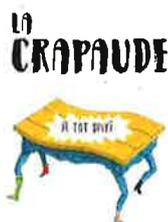


d'irréductibles gaulois, ou wallonneux, ardents défenseurs de la langue de chez eux, regroupés sous le doux nom de Li soce Julos B.

C'est grâce à certains d'entre eux qui faisaient partie aussi du groupe **Brin de jasette**, que nous avons glissé quelques activités autour du wallon pour le groupe. Une rencontre avec un « spécialiste linguiste », un concert en wallon, une conférence sur les lieux-dits, un dessin animé, une animation chantée avec Willy Marchal... Rien de bien conséquent mais assez pour entretenir l'espoir chez eux, que tout n'était pas perdu !

Entretiens, Joelle Spierkel animatrice à la Province de Namur et également active dans la défense du wallon avait proposé un projet d'initiation au wallon pour les écoles ... Proposition à laquelle aucune école de Rochefort n'adhérait alors.

Et puis, il y a eu la Crapaude. Ah la Crapaude ! 4 femmes de la région de Rochefort, qui aiment chanter ensemble et qui se lancent le défi de revisiter le patrimoine des vieilles chansons wallonnes. Leur défi ? Proposer un vrai spectacle, avec notre soutien au départ, devant le public du centre culturel. Quelques expérimentations plus tard, dans des contextes bien spécifiques (Festival ATC, Brin de jasette, à nouveau, première partie du spectacle Paysannes...) elles sont rodées et entament leur petit bout de chemin. Bonne presse, bel accueil chez les « wallonneux » de chez nous et de plus loin, des encouragements à la pelle...



*Annexe 2.3.3.G. Le CCR a soutenu La Crapaude*

S'est-il passé quelque chose à ce moment ? Est-ce une clé qui a rouvert la porte ? Est-ce que leur projet a réveillé les consciences ?

On pourrait le penser ! En tout cas un beau jour du printemps 2015, Désiré, Bob et Willy frappent à la porte du Centre culturel. Ils font partie de Brin de Jasette et de Li soce Julos B. Faut-il dire que ce sont des fans absolus du grand Julos ?

Ils avaient envie de faire quelque chose ! Ils avaient en tête d'organiser un spectacle en profitant de l'organisation par la FWB et la Province de Namur de la Fête aux langues régionales wallonnes. Il ne fallait pas rater cette occasion, selon eux ! Ils avaient en tête « La Crapaude » (tiens tiens) mais aussi d'autres scénettes, d'autres invités... Il faut dire qu'ils avaient et ont encore un fameux réseau dans le Namurois, la région de Marche, et qu'ils font partie de plusieurs associations dévouées au wallon.

Ils avaient donc des idées, une envie furieuse de faire vivre cette langue, de ne pas la voir disparaître, mais ne savaient pas trop comment faire... Ils voulaient aller dans les écoles, chanter, inviter les enseignants, bref, transmettre.

Et donc, vu que l'initiative venait d'eux, nous avons proposé de monter ce projet avec eux, de leur apporter nos compétences : soutien logistique, promotion, contacts, presse... Eux ils ont contacté les personnes qu'ils voulaient inviter ; nous avons proposé d'autres personnes, pour enrichir la « palette »... Et pourquoi pas, faire d'une pierre deux coups en programmant, dans le cadre de la Fête de la FWB (27/9), un film documentaire « Le bout de la langue ». Une des librairies locales était invitée à exposer ses livres, le Musée de la Parole de Marche-en-Famenne se faisait connaître. Nous en avons même profité pour « éditer » des fables écrites par Emile Hesbois sur facebook, le dimanche matin.



La sauce prenait, la pub se diffusait via tous les réseaux, l'après-midi était une réussite, selon nous, demi-réussite, selon eux ... Pas assez de gens, pas assez de retentissements.. Et pourtant, un plaisir partagé par tous, bref un B'Ô Dimanche de septembre 2015!

Et surtout, pas de découragement ! Quelques mois passent, deux d'entre eux, vont vers une école, font chanter une classe... Et ils reviennent à nous avec une nouvelle idée : non seulement ils veulent continuer à transmettre cette langue, mais ils veulent cette fois participer ! Ils entraînent donc un metteur en scène, Joseph Collard, (celui-là même qui dirigeait la défunte troupe locale, quelques années plus tôt !, lui-même passionné de wallon, faisant partie de Li soce Julos B.) et ils s'embarquent tous dans une fameuse aventure : ils vont monter sur scène, chanter, réciter, raconter des « fôves »... En plus de cela, le chanteur de la bande retourne vers la classe avec un musicien qui l'accompagne, l'enseignante a envie d'apprendre le wallon à ses élèves. Il faut dire qu'elle-même joue dans une nouvelle troupe locale ! Il n'y a pas de hasard ! La date du second spectacle est fixée, le spectacle se construit... pas facile facile, avec des gins de 70 à 85 ans ! Mémoire, quand tu nous lâches ! Le stress monte, mais quelle énergie, quelle envie de bien faire...



Nous, de notre côté, on décide de programmer le même week-end une pièce d'une autre troupe locale !

Le spectacle rassemble donc sur scène des seniors et des enfants... La magie a opéré, ils sont à l'aise, quelque chose est né ! Une confiance, 5 minutes avant de rentrer sur scène, de la doyenne de 85 ans : « c'est mon rêve de petite fille de faire du théâtre ! » Une autre confiance, après que les rideaux se soient fermés : « c'est mon rêve depuis longtemps d'apprendre le wallon aux enfants. Mes petites-filles le parlent à la maison » ! Et nous ne l'avions pas entendu, ce rêve, ou plutôt, si, mais nous ne l'avions pas pris au vol... Incroyable, en quelques années, la situation s'était retournée et ce n'est pas terminé !

**Aujourd'hui : Les crapaudes ont sorti leur premier CD accompagné d'un dossier pédagogique, avec le soutien de la Province de Namur, Joseph prépare un nouveau spectacle, 50 enfants de primaire se sont inscrits librement à un atelier hebdomadaire de wallon, de nouveaux liens se créent avec le Cercle Culturel et Historique de Rochefort, le chanteur et le musicien donnent des petits concerts régulièrement avec un répertoire de chansons wallonnes ou de textes inédits en wallon, sur l'air de chansons françaises, ils accompagnent toujours des élèves, les « wallonneux » organisent des « cije » et ils se préparent à remonter sur scène en octobre 2017 tandis que deux troupes locales de théâtre « se disputent » réellement une place dans notre saison !**



Si l'on doit faire une synthèse « boussole » de ce projet, retenons ceci !

Le wallon touche au patrimoine immatériel. La manière dont il a été abordé appelle la transmission, l'expression, la création, la participation, l'information. Il permet la rencontre, l'échange, il donne du plaisir et de la fierté. Les conditions à mettre en place se résument ainsi : ouvrir les portes, les laisser ouvertes aux propositions, aux initiatives de ceux qui mieux que nous savent ce qui est bon pour le wallon ! Il est aussi de toute importance d'être en lien, à l'écoute. Les moteurs de cette dynamique, sont le temps, l'envie, le plaisir et le lacher prise accompagnant le soutien et l'aide technique.



Annexe 2.3.3.H.: article sur le retour du wallon

## Quatrième fleur : la sensibilisation, l'information de la population

Au fil des mois, nous avons découvert à quel point la vieillesse, la fin de vie, et particulièrement la maladie d'Alzheimer, posent des questions de cohésion, de regards, de différence ! ! Alzheimer, entre autres, est une maladie qui touche les gens et crée une angoisse, assortie d'une dévalorisation sociale. De par son caractère aléatoire, non prévisible le plus souvent, elle peut affecter n'importe qui, et cette épée de Damoclès rend les gens à l'affût de toutes sortes d'informations. Il nous semble dès lors primordial de sensibiliser et d'informer la population à la problématique de la vieillesse et de la maladie à travers des « outils culturels » (spectacles, films, expositions, formations, conférences, débats philo, ateliers,...) pour faire évoluer les représentations que l'on a de cette tranche importante de la population.

Nous savons aussi que de nombreuses personnes ignorent encore l'existence du projet. Il faut donc continuer à en informer la population, les acteurs de la santé et du champ social pour qu'ils servent de relais.

Nous avons donc organisé des moments d'information et de sensibilisation de manière régulière, ouverts tant aux professionnels qu'aux familles.  
Exemples de conférences : Stéphane Adam, Joëlle Thomas, ...



Mais aussi, nous avons décidé de temps en temps, de nous arrêter, de regarder dans le rétro, de comprendre ce qui était en train de se tramer et de vérifier le sens de notre travail.

En avril 2015, un colloque sur la différence vécue à travers la vieillesse et le handicap rassemblait un très grand nombre de personnes, professionnels des secteurs de la santé, de l'accompagnement social, de la culture, des élèves de sections sociales, pendant 4 jours, pour réfléchir ensemble sur ce que signifiaient pour chacun et d'un point de vue sociétal, le travail autour de la personnes âgée, handicapée et/ou malade ! 4 jours pour changer le regard posé au quotidien sur le handicap et la vieillesse et répondre à ces enjeux de société : droit à exister pour tous, au-delà de la différence et de la dépendance, autonomie et assistance, communication et relation.

4 jours nourris de conférences, spectacles, ateliers, rencontres, animations, stands d'information !



Annexe 2.3.3.I.: article sur les 4 jours

Annexe 2.3.3.J.: synthèse évaluation

Avec nos partenaires de la Maison de la Culture de Marche-en-Famenne et du Centre culturel de Rochefort, nous avons lancé une opération « tranches de vie », axée sur l'intergénérationnel. En amont de l'action avec les gens, nous avons échangé sur nos pratiques, sur la manière dont nous envisagions leur participation.



## Que nous disent ces projets ? A quoi servent-ils? Pourquoi tiennent-ils sur la durée ?

Ils répondent d'abord à plusieurs objectifs :

### Le tissage ou retissage du lien

Lorsque nous facilitons le récit de vie, la transmission de chemins de vie, nous participons au maintien du lien entre les générations. D'abord entre les membres des familles, entre les personnes et les aidants, les proches, ensuite entre les malades et la communauté... Le lien parfois rompu ou perturbé par la modification des structures familiales, par la différence de modes de vie, de pensée et de rapport au temps, l'a été encore plus par la disparition progressive de la mémoire.

### La re-activation des personnes dans un lien au monde

Faciliter la participation de celles-ci à des activités culturelles est une manière de les raccrocher à un projet de vie, de les relier à ce qui se passe dans le monde, (même si ce monde est à l'échelle du village, du quartier, de la famille) et une manière de redonner du sens à une histoire personnelle en la raccordant à une histoire collective... Bref de rompre leur isolement. Ici, l'objectif est d'améliorer leur qualité de vie en stimulant la réflexion et l'éveil, en rendant la liberté et la responsabilité à travers des choix, en aidant au maintien des acquis, en réveillant de nouveaux plaisirs

### Valoriser la créativité, les savoirs, la mémoire

L'art permet à la personne (malade ou pas) d'aller à la rencontre d'elle-même, mais aussi des autres. Il est un outil intéressant pour recréer du lien, pour amener la personne à communiquer, à s'exprimer,... Il n'est pas besoin d'utiliser l'intelligence conceptuelle pour apprécier ou non toute forme d'art. Les sens, les souvenirs, les couleurs,... peuvent s'apprécier pour autant que ces personnes en aient l'occasion, l'opportunité.

Ces objectifs relèvent d'une vision générale d'une société où chacun a sa place, garde sa dignité d'être humain tout au long de sa vie mais nous pensons qu'ils peuvent être atteints s'ils s'appuient sur des actions participatives, inscrites de manière progressive dans le temps et capables d'être constamment réajustées en fonction des personnes. Cela seul est garant d'une vraie expression culturelle, même à un stade de la vie où l'on penserait ce genre de considération inutile !

Nous approfondissons plus largement une réflexion sur ce que la relation à la personne âgée, éventuellement handicapée, malade, est encore difficile à vivre dans le quotidien, dans la société en général. Avec l'espoir de faire évoluer les représentations et les stéréotypes sur les personnes âgées et malades et d'inverser la tendance qui est à l'exclusion, la restriction, l'abandon ...

Au fil des années, il est apparu que les deux projets, Brin de Jasette et Sur le fil de ma mémoire ne sont que des déclinaisons du même enjeu, celui de la place accordée dans la société à la personne âgée, qu'elle soit en bonne santé ou malade. De « **pour** » qui met les personnes en situation de réception, et donc d'objets, voire « d'alibis », l'enjeu se dirige clairement vers « **par et avec** », ce qui les place dans une perspective de sujets désirants, acteurs de leurs propre projet de vie. Cela inscrit les deux démarches dans une réelle dimension d'éducation permanente.

Ensuite, s'il tient dans la durée, s'il s'enrichit au fil des ans, c'est avant tout parce que l'équipe fait preuve d'une grande ouverture aux possibles et à la richesse des rencontres. Mais c'est aussi parce qu'il se fonde sur un processus basé sur ces différentes attitudes :

- Procéder par essais, erreurs, bénéfiques.
- Ecouter nos intuitions, regarder vivre les gens, les écouter ...
- Creuser, analyser les freins, les obstacles : institutionnels, pseudo-concurrence des missions, être obligé de dépasser les lourdeurs administratives.
- Chercher comment faire ensemble, au service des gens, tout en gardant chacun son rôle...

Ce projet s'inscrit enfin depuis plusieurs années parmi les enjeux majeurs du Centre culturel : « Terre de transmission et de mémoire ».

## ❖ Terre d'accueil, de rencontre/terreau des désirs et des paroles

### 1. Rencontre art-œuvres // public

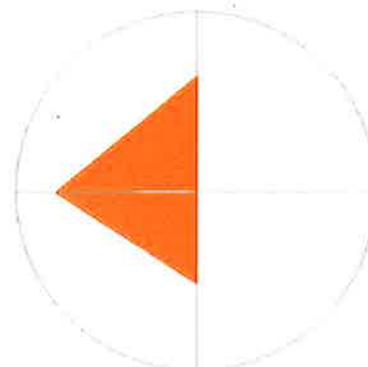
#### **Objectifs généraux**

- Améliorer, faciliter, provoquer, accompagner la rencontre entre les œuvres et le public
- Faciliter l'accès à l'information

#### **Actions culturelles**

- Diffusion de spectacles et cinéma
- Expositions dont Pages blanches
- Rencontres médiation œuvres et gens
- Décentralisation
- Programmes, brochures

Page Blanche



#### **Synthèse de l'évaluation**

La programmation de spectacles, en saisons culturelles, a toujours pris une énorme place dans l'activité du Centre culturel. Entre 25 et 30 spectacles par an, qui touchent à des genres différents, en veillant à un équilibre entre les formes, les thèmes, les genres, les aspects financiers... En veillant à les mettre en relation avec les goûts, les préférences affichées des publics qui deviennent de plus en plus divers, surprenants, intuitifs... En tenant compte de la qualité artistique, des valeurs véhiculées... En tenant compte des incontournables (concert de fin d'année, comédie(s) ; en mettant à l'honneur des artistes de la région... Et en tenant compte des projets dans lesquels les spectacles peuvent être des leviers de questions de société !

Tout cela donne du travail au Conseil Culturel et à l'équipe, en termes de visionnements, de réunions d'évaluation, de préparation, sans compter que les associations partenaires amènent aussi leurs propositions, logiques dans la mesure où toutes ces démarches vont dans le sens d'une vraie participation au niveau des décisions !

Nous tenons compte enfin des moments de programmation. Si les week-ends sont toujours privilégiés, vendredi et samedi soir (quelques essais en semaine ont abouti à un échec cuisant ... pour les spectacles, mais pas pour les conférences ! comme si au week-end on associait la détente, et à la semaine, l'information !), depuis plusieurs années, nous développons une programmation en matinée du dimanche. Cela facilite la sortie pour des personnes seules, plus âgées, pour les familles, en particulier l'hiver ... Des partenariats avec les Centres culturels voisins nous permettent aussi de faire connaître à un plus grand nombre (en mettant des moyens en commun) des formes artistiques plus complexes, ou vécues comme plus inaccessibles par le dénommé « grand public ».

Une des démarches que nous avons essayé de mettre en place à diverses reprises, et qui répond à des demandes de comités de villages ou de propositions de compagnies, de groupes de musique (Buissonnière, entre autres), est la décentralisation de spectacles. Cela répond à l'intuition qu'il est nécessaire de sortir des murs pour être dans la vie des gens, dans les lieux où ils se retrouvent. Avec néanmoins la condition expresse qu'ils doivent être porteurs de leur envie, et non l'amorcer sans en être responsables. Plus récemment, nous avons aussi expérimenté l'art dans la rue, sous la forme d'un (petit) festival de théâtre de rue et d'un rallye musical. Formes qui tentent de faciliter la rencontre fortuite entre des créations artistiques ou des prestations et des publics de passage ou concernés. Le rallye musical a pour objectif de faire découvrir avec d'autres regards et vivre des lieux par la magie de la musique, qu'elle soit produite de musiciens professionnels ou de jeunes, d'élèves du conservatoire, de passants !

La question qui se pose en filigrane est de trouver le juste équilibre entre les différents axes d'une programmation saisonnière. Une de nos missions de base est de donner accès au plus grand nombre à la création théâtrale et musicale d'aujourd'hui, en Fédération Wallonie-Bruxelles. Et, en corollaire, de donner une visibilité à cette création, d'autant que le Centre culturel de Rochefort bénéficie d'infrastructures d'une vraie salle de spectacles (équipements et 500 places). La diffusion d'œuvres est la première « aide à la création » aux artistes (car sans occasion de se produire sans scène, pas besoin de soutien initial !) pour lesquelles nous essayons d'exercer une médiation, même minimale (= programme, brochure de saison, présentation) afin de leur donner sens dans l'optique de la diversité des regards sur le monde.

#### **Annexe 2.3.3.K: quelques introductions des brochures de saison**

Si régulièrement, nous nous confrontons à une trop faible participation de public, qui nous place en déficit financier, nous devons pourtant tenir bon face à la tentative de sous-estimer l'importance de la rencontre avec des œuvres contemporaines, avec le regard et la sensibilité d'artistes d'aujourd'hui ... N'avons-nous pas entendu un : « le théâtre, c'est dépassé ! » ou encore un « Camus, c'est qui encore ? » (d'un directeur d'école secondaire !)

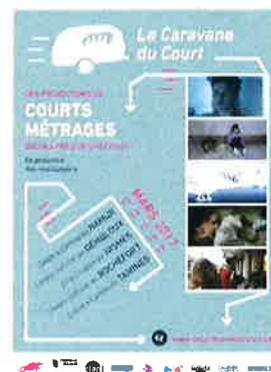
**« Car l'art, finalement, c'est exister en mettant en chantier ce que vous avez en vous, c'est réussir à extirper quelque chose qu'il vous est impossible de contenir. » Ivry Gitli, violoniste**

Le cinéma quant à lui, a sa place ponctuellement dans les activités du Centre culturel, mais jamais à titre principal. Entendons par là que fictions et documentaires sont reconnus pour leur valeur artistique, informative, mais qu'ils sont choisis pour leur capacité à explorer une thématique, une question de société : point de départ, point d'arrivée, point d'intersection entre différents chemins, le cinéma trouve ainsi sa place dans une région qui bénéficie à une dizaine de kilomètres de plusieurs salles et d'une asbl (Cinémarche) qui fait un véritable travail de valorisation du cinéma d'auteur, et avec laquelle nous développons de nombreux projets. Par une programmation régulière, à côté du cinéma commercial, une offre très large est accessible aux amateurs de cinéma. Il n'a donc plus été considéré comme essentiel de poursuivre une programmation régulière, comme cela se fait dans d'autres Centres culturels, et cela en dépit d'un équipement pointu, acheté grâce à la Province de Namur.

Il faut néanmoins insister sur deux moments phares dans la programmation du cinéma, d'abord le festival du film sur la ruralité, A Travers Champs, tous les deux ans et depuis quelques années, l'accueil, en scolaire et en tout public, de la Caravane du Court, décentralisation du Fiff, pendant laquelle les spectateurs peuvent rencontrer leurs réalisateurs.

Le cinéma ne bénéficie pas d'une programmation régulière, comme dans les salles de cinéma ni dans d'autres Centres culturels. Choix quelque peu forcé par la proximité de Marche, mais aussi par la faible disponibilité de la salle de spectacles de manière régulière. Enfin, par le constat d'un manque de répondant dans la population rochefortoise. Par contre, nous privilégions une programmation cinéma dans le cadre de projets transversaux. Soit que le film soit un support pour développer une thématique, soit qu'il soit un point de départ, ou un point d'arrivée. Il a deux fonctions, parfois complémentaires : documentaire pour une thématique, œuvre artistique. Il y a donc, régulièrement dans les saisons, des focus qui permettent d'amener cet outil culturel « au service de ».

Enfin, la mise en valeur de patrimoines tels que l'écriture, les arts plastiques, peut prendre des formes diverses : soit on leur donne valeur de traces du passé, avec la charge nostalgique que cela comporte, sans lien avec aujourd'hui, soit on les rend vivants, par la confrontation au présent et leur valeur de tremplin. C'est ainsi que les écrivains de Rochefort ont été « réanimés » par une brochure qui en a fait le premier recensement à ce jour. Ils ont ensuite été rendus au public dans des lectures chuchotées (relation particulière lecteur/écoutant).



C'est ainsi que le wallon, comme on l'a vu précédemment, prend une dimension de langue « vivante », c'est ainsi que des lieux patrimoniaux peuvent être revisités avec une approche croisée (rallyes)...

Les expositions ont fait l'objet d'une attention particulière de l'équipe. Organisées 3 ou 4 fois par an, on y alterne donc une page blanche, une exposition en lien avec la ruralité, une exposition dédiée à la thématique de saison des Ateliers 4D (et entièrement conçue par eux) et une exposition en lien avec une thématique de société (Amnesty > droits humains, Dames de couleur > pauvreté, ...). Parfois une exposition coup de cœur pour une artiste qui a traversé le paysage de la région, qui a été mêlée à d'autres projets et à qui nous proposons une carte blanche personnelle.



Nous avons constaté que sur la boussole, les expositions font osciller la balance soit tout à fait dans le « pour », d'autres tendent un peu vers le « par ». Pareil pour l'axe vertical ... Et cette tendance s'est précisée davantage ces dernières années, suit à un réajustement de la manière de travailler. En quelques mots, si l'artiste participe à des rencontres, voire s'il propose des ateliers, s'il est disponible pour des échanges interpersonnels, s'il est donc impliqué dans la relation et la médiation entre son travail et le public, il y a plus de chance que celui-ci vive à son tour une émotion, un retour sur ses propres ressentis. Si en plus il propose des ateliers, il y a un gain pour les gens dans la mesure où ils rentrent vraiment dans le processus de création, franchissant la barrière qui sépare habituellement le spectateur du créateur.

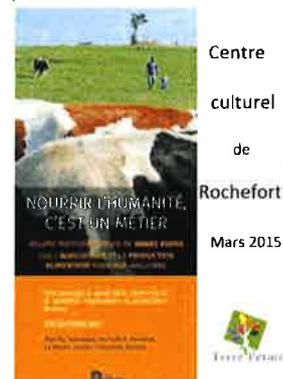


A contrario, les expositions, aussi belles soient elles, aussi riches de potentialités soient elles, qui ne rencontrent pas l'adhésion, sont celles où l'artiste est peu visible, peu disponible aux rencontres. La proximité ou l'éloignement sont une des raisons, l'occupation professionnelle une autre.

Si de plus, ces expositions n'ont pas un ancrage fort dans le territoire (artiste qui y vit, qui y est passé, jeune qui a fréquenté l'école, ou sujet local, ...) il n'y a pas de rencontre, ou très peu.

Ainsi des œuvres plastiques, rassemblées, sous forme de rétrospective, pour saluer des parcours d'artistes régionaux (Louis Noël et Richard Radelet) et forcément à forte charge d'identité communautaire. L'exemple le plus marquant de cette relation a été l'exposition consacrée à l'Abbaye de Rochefort. Le photographe, n'est pas connu outre mesure par la population de Rochefort mais son « sujet » fait partie de l'histoire d'un très grand nombre d'habitants. Nombreux sont ceux qui ont un souvenir précis, une histoire personnelle à raconter. Cette exposition faisait lien entre une approche artistique et personnelle de l'artiste et les vécus des gens...

Le constat est qu'il est indispensable qu'il y ait une connexion avec les vécus et les envies des gens de s'identifier... Un artiste porteur d'une thématique qui est ou a été vécue (agriculture > Daniel Fouss) peut être à l'origine d'un très beau travail de médiation, de transmission, d'expression, et le même, exposant son travail en dehors de toute thématique, peut passer complètement inaperçu...



**Annexe 2.3.3.L: introduction de la brochure**

Quelque peu à l'écart de cette analyse, se situent les expositions présentées uniquement avec un objectif de support à un questionnement de société. Les deux expositions d'Amnesty International ont été « utilisées », en dehors de l'aspect esthétique, pour aborder, avec des partenaires locaux des questions fondamentales de droits humains mais aussi, d'impact de l'image dans nos sociétés. Par contre, si celles n'avaient pas bénéficié d'un énorme travail de médiation, elles n'auraient rencontré aucun intérêt de la part du public.

#### Les bénéfices collatéraux :

Daniel Fouss visite son expo avec un groupe de personnes accueillies à la maison d'Accueil l'Elan (personnes sans domicile) ; elles sont accompagnées par la responsable d'Article 27... Quelques mois se passent et le groupe se met en route pour une expérience personnelle et collective avec la photographie et Daniel. Au bout de ce chemin, une exposition sur le lieu d'accueil, une fierté d'avoir livré un regard sur leur univers...

« La pauvreté rétrécit le monde, la culture l'ouvre à nouveau » p. 15 Woww, novembre 2015, année 2, n°3

Kanako Higa, Japonaise installée à Jemelle, expose à Rochefort en 2016 Dans cette perspective, elle se remet au travail dans son atelier, qu'elle avait abandonné depuis plusieurs années pour s'occuper de ses enfants. Son expo est suivie depuis de plusieurs autres... Elle s'est remise en route. De plus sur son chemin, elle a croisé des groupes de personnes qui vivent des difficultés d'insertion sociale, comme elle...la langue, l'exil ... Et elle qui a la parole en français si difficile, met la parole témoignage au centre des rencontres... Et grâce à elle, on parle du Centre culturel dans la presse d'Okinawa !



#### Que nous disent ces deux pôles de l'enjeu art-public ?

Les mots clés, ingrédients indispensables de cette relation à l'œuvre, à l'art, que ce soit via les arts plastiques ou les arts de la scène, sont à nouveau la rencontre, l'échange, la parole et la possibilité qui est donnée aux visiteurs, spectateurs, de nouer quelque chose entre leurs propres vécus et ce qu'ils découvrent. Les plasticiens Kanako Higa, Daniel Fouss, Chantale Anciaux... ; les spectacles, artistes Expérimental, L'ogrelet, On n'est pas des paons, Ripaille... La Caravane du Court... La bonne âme du Se chouan.. = autant d'exemples, parmi bien d'autres, ces dernières années, d'artistes et de créations artistiques qui ont servi de portes d'entrée à de vraies rencontres sur le sens, les démarches, les résonances individuelles et collectives. Nous veillons à ce que ces échanges soient aussi participatifs que possible et à ce qu'ils ne se fassent pas dans un sens unique... **Nous savons donc que nous devons réorienter le travail sur les expositions et la diffusion des spectacles avec l'enjeu de renforcer la médiation et l'expérimentation ('avec l'artiste, un animateur spécialisé, ...)**

Annexe 2.3.3.M. : Une rencontre avec Kanako Higa

Annexe 2.3.3.N. : Cadre pour construire la saison 2017-2018

## 2. (Ré-)appropriation par les gens d'outils et de lieux d'expression et de création

### **Objectifs généraux**

- Favoriser des démarches de création et d'expression de la part de groupes identifiés ou non
- Favoriser l'émergence de projets d'individus ou de groupes
- Favoriser l'appropriation d'outils de participation démocratique

### **Actions culturelles**

- Soutien à des créations collectives (amateurs): paons, ramiers, carottes
- Accueil d'artistes en résidence
- Ateliers de théâtre amateur
- Aide à la création pour écoles



Nous attachons enfin une attention aux jeunes artistes, à l'aube peut-être de démarches professionnelles sous forme de premières expositions. Le concept de la Page blanche existe depuis plus de 10 ans. Il a vu l'espace d'exposition investi par des jeunes talents de la région, sculpteur, peintres, photographes, créateurs textiles. Et ils sont nombreux ! Nous sommes toujours vigilants à les mettre en lumière, à les encourager ... Mais nous avons aussi élargi le soutien à d'autres formes artistiques, théâtre, musique, en les encourageant à aller à la rencontre des publics, acquis à leur cause ou d'autres... et de pouvoir se frotter au regard et au questionnement, parfois au challenge d'une première scène.

Dans la mesure du possible, nous proposons des résidences, un soutien technique ; des moments de répétition. Chaque année, de nombreux artistes, professionnels et amateurs, ont bénéficié de nos infrastructures pour créer dans des conditions techniques idéales des spectacles que souvent nous programmons dans un second temps

Enfin, le théâtre action occupe une place particulière dans cette démarche. En collaboration avec la Compagnie Buissonnière, plusieurs groupes ont pu expérimenter la parole théâtrale sur des sujets qui les préoccupent : agriculture et travail.

Le premier thème a donné naissance à deux créations théâtrales et la création d'une troupe éphémère « Les carottes ». Elles ont été jouées à de multiples reprises, au cœur d'événements propres à l'agriculture et à la ruralité : l'appel à participation avait été lancé à l'occasion d'une projection de cinéma dans le cadre de Terre Ferme... Une dizaine d'agriculteurs / producteurs se sont jetés dans l'aventure, sans être jamais montés sur scène auparavant... Leur propre parole était un véritable enjeu pour eux et pour le projet : qui mieux qu'eux peut parler de leur réalité, de leur ressenti, de les colères et de leur courage, et de leur résistance ? Qui mieux qu'eux peut parler à leurs pairs ? Ce n'est donc pas pour rien que leurs représentations, partout, voient un public nombreux, prêt au dialogue, à l'échange.



**Les bénéfices collatéraux :**

Françoise Tagnon, agricultrice dans sa vie professionnelle, comédienne de la première heure des « Carottes », photographe par passion. ? Elle réalise le portrait photographié des agriculteurs qui participent au jury du dernier festival A Travers Champs... On lui propose alors une exposition personnelle la saison suivante, sans le cadre de Terre Ferme – Terre Femmes ... Elle abandonne la troupe pour s’y consacrer pleinement. Mais reste liée de cœur à cette formidable aventure ...

La troupe « Les carottes » s’envole en juin 2017 pour la Toscane... pour jouer une version mimée de leur dernier spectacle Elément Terre. En mars 2017, lors de Terre Ferme, ils ont rencontré et accueilli une compagnie de théâtre action belgo-italienne et échangé sur leurs réalités... Juste retour... et pause pas si facile à prendre pour des agriculteurs !

Le second thème, le travail, a été brassé par plusieurs habitants de la région, suite à l’énorme succès de leur première création, La révolution des rhubarbes. Le porteur de ce projet, les Equipes populaires, très ancré dans la résistance sociale, avec l’aide de la Compagnie Buissonnière, a porté sur scène une parole forte, dérangeante, ancrée dans les réalités des comédiens sur leur relation au travail, au chômage, à la place dans la société sous le titre « L’impossible dressage des ramiers ». Ce projet naissait il y a quelques années, dans le sillage du projet associatif « Qu’est-ce que vous faites dans la vie ? ».



Les deux créations, agriculture et travail, donneront une dernière représentation en octobre 2017 dans le cadre d’un focus sur le rôle du théâtre action dans la mise en lumière de problématiques sociales portées par la parole citoyenne.

Enfin, on terminera ce voyage avec le soutien à la création de projets scolaires, de plus en plus nombreux, de projets d’écoles de danse... La mise à disposition des lieux ou la location s’accompagne d’un suivi minimum technique. Loin de minimiser ce travail, il doit être inclus dans notre compréhension globale de la perception qu’ont les gens du Centre culturel: il est aussi « au service de » et doit continuer à l’être, entre autres pour des projets qui mettent en lumière et valorisent une démarche pédagogique des enseignants.

**Et pour ultime éclairage, sur l'éducation permanente qui travaille et traverse un très grand nombre de nos projets, faisons appel à un extrait du dossier pédagogique du spectacle NAZ de la compagnie française Sens Ascensionnels, programmé en octobre 2014 pour un public de secondaire supérieur.**

« L'éducation populaire est pour moi l'affirmation que les gens, qu'ils sachent lire, écrire ou non, qu'ils soient allés à l'école ou aient un rapport difficile avec elles possèdent une culture, véhiculée par une langue (qui souvent s'invente au jour le jour) une culture composée de savoirs positifs (reconnus socialement) et de savoir négatifs, savoirs abstraits car indicibles, tabous, savoirs liés à la douleur, l'abandon, la mort... L'éducation populaire est la rencontre de cette culture-là avec la culture « savante », qui est la seule culture valorisée ou en tout cas, la seule officiellement reconnue en tant que telle. L'éducation populaire permet que la première partage donc avec la seconde et que la seconde reconnaisse la première. La question de la reconnaissance est capitale, indispensable et en même temps très difficile : que le reconnu accepte d'apprendre de l'inconnu, le « haut » du « bas ». Le peuple (ou du moins ce qu'il en reste) a beaucoup de choses à dire aux nantis qui le méprisent et veulent l'élever, l'éduquer, le redresser ou le rééduquer. C'est cette richesse que j'ai rencontrée chez eux, ce qui fait que désormais je ne travaille qu'avec les exclus, les marginaux, les fracassés, les damnés et condamnés d'avance. Ce sont eux qui sont en capacité d'inventer une autre façon de dire les choses, une autre façon d'être au monde puisque, n'ayant pas les « outils », ils les inventent ou s'approprient très rapidement le peu qu'on leur donne. De même que la vraie langue française de demain est en train de s'inventer dans l'outremer et dans les ghettos, de même la culture de demain est en train d'être inventée par ceux qui en font la seule façon de résister à la mort, à l'inexistence, à l'humiliation systématique.

Naz est un spectacle qui bouscule ceux qui sont près de la réalité qu'il décrit, mais il bouscule encore plus ceux qui en sont loin. L'idée est de déstabiliser le spectateur de manière à le laisser ouvert à un autre regard, une autre parole, à un rapprochement avec ce qui se passe sur la scène. »

Lors de la formation collective sur nos démarches en éducation permanente en 2016-17 (cf page 18), nous avons été invités à exprimer ce que représentait l'éducation permanente, avant d'entrer dans la rencontre des points de vue et des vécus. « Dans mon pays de l'éducation permanente », il y a... »



## 2.4 Synthèse

---

**Nous avons tiré de l'ensemble de ces observations, analyses, évaluations, les éclairages suivants :**

Importance de garantir et d'ouvrir des lieux d'expression :

- Pour les jeunes (musique, théâtre, débats philo, ateliers créatifs) > réponse au manque d'espaces
- Pour les seniors et personnes âgées (Brin de jasette, Sur le fil de ma mémoire) > réponse à la disparition du lien, à l'isolement, à l'absence de structures de rencontres
- Pour les agriculteurs (théâtre action)> réponse au besoin de prendre part au débat sur eux-mêmes

Importance de tisser des liens entre assocs représentant différents champs de la société afin de mieux être au service de la population: besoin de se connaître pour mieux s'adapter aux réalités du terrain, des populations

Importance de soutenir les créateurs locaux/créations locales, professionnel.le.s et/ou amateurs par des services, des résidences, des aides techniques... (écoles, artistes...)

Importance de proposer des moments de rencontres, de débats, d'échanges

Importance de maintenir des moments festifs, divertissants, rassembleurs

Importance de poursuivre et maintenir une rencontre avec des œuvres artistiques diverses, de qualité, porteuses de valeurs éthiques.

Importance de s'ouvrir à des projets ascendants et de se mettre au service de... (wallon, écoles, assocs, jeunes artistes...); ouvrir les portes, les laisser ouvertes aux propositions; se mettre à l'écoute et au service de pistes, de questionnements, de problématiques

Importance de questionner le rapport à la terre, à l'alimentation (Terre Ferme, Festival A Travers Champs, ...) et de soutenir les initiatives citoyennes par des leviers culturels (matériels, humains, ...)

Importance d'encourager l'ouverture aux cultures du monde, de valoriser les histoires des personnes, les vécus > réponse au possible renfermement sur le « terroir », de travailler sur les peurs (>travail, migrations, différences, vieillesse... !)

Importance de recueillir et partager les PAROLES d'aujourd'hui sur le passé, sur aujourd'hui, et sur le monde, et sur la place des gens dans le monde !

Importance de garantir un accès à la parole, à la possibilité de se dire, de dire qui on est, comment on voit, comment on vit le monde d'aujourd'hui... et de croiser ces regards...

Importance de reconnaître l'existence, sur le territoire de Rochefort, de l'ensemble des identités multiples, complexes, le seul garant d'un vrai travail de reliance

Importance de renverser l'équation « pour » vers « avec et par »

Importance de préserver la disponibilité, l'envie, le plaisir et le lâcher prise

Importance de préserver le tissage ou retissage du lien, la re-activation des personnes dans un lien au monde et de valoriser la créativité, les savoirs, la mémoire.

## CHAPITRE 3 – 12000 REGARDS

### OU PETITES HISTOIRES DE L'ANALYSE PARTAGÉE

#### 3.1. Description de la démarche de l'analyse partagée

##### 3.1.1. Du côté des assoc's

3.1.1.1. Vous avez dit « réseau »...?

3.1.1.2. Cris et chuchotements... : les moments clés, les faits et les dits

3.1.1.3. Et donc, si on résume...

*OU : Qu'est-ce qu'on a retiré, quelle synthèse on peut faire de ces données...?*

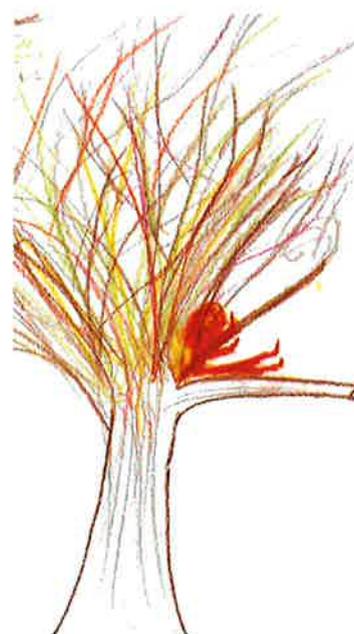
##### 3.1.2. Du côté des gens

3.1.2.1. Vous avez la parole, mes dgins

3.1.2.2. Parlez plus fort, qu'on vous entende !

3.1.2.3. Et donc, si on résume...

*OU : Qu'est-ce qu'on a retiré, quelle synthèse on peut faire de ces données...?*



#### 3.2. Présentation des conclusions de l'analyse partagée

(à savoir les enjeux de société ayant émergé de l'analyse partagée en lien avec le territoire)

#### Annexes :

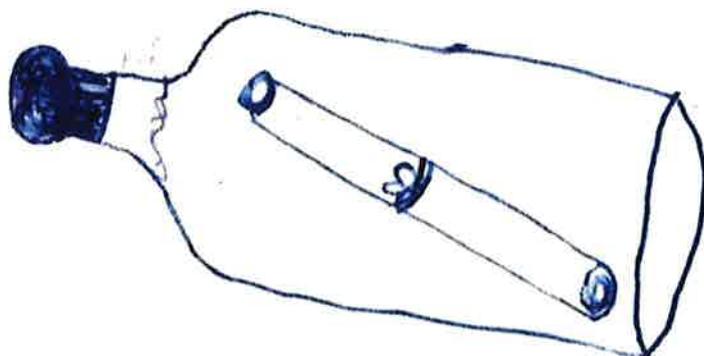
Attachées au titre 3.1.1.1.	Le tissu associatif <b>Les assoc's s'em(m)êlent</b>	3.1.1.1.A. : rapports + brochure
	Les associations autour du CCR et/ou de ses projets	3.1.1.1.B. : Marguerites des associations
Attachées au titre 3.1.1.2.	Réseau professionnel autour de la personne âgée	3.1.1.2.A. : « Retours sur le colloque »
	Réunion d'assoc's « au vert » mai 2015	3.1.1.2.B. : PV réunion assoc's du 07-05-15
	Météo des assoc's	3.1.1.2.C. : invitation + PV réunion 18-12-15
	Rencontre officielle avec la Ville	3.1.1.2.D. : PV réunion ville
	Réunion Gal Romana/ 3 centres culturels	3.1.1.2.E. : fiche culture 1+1 = 3
	Réunion d'assoc's avec FRW	3.1.1.2.F. : PV réunion du 13-05-16
	Rencontre d'un réseau cinéma Province Luxembourg	3.1.1.2.G. : PV réunion juin 2016
	Vous avez la parole, mes dgins	3.1.1.2.H. : Synthèse des PV assoc's par rapport au Contrat-programme
Attachées au titre 3.1.2.2.	Table ronde citoyenne	3.1.2.2.A. : affiche table ronde
	Projet sur la relation de tout un chacun au travail	3.1.2.2.B. : projet qu'est-ce que vous faites dans la vie ? Bulle d'oser
	Création théâtrale par des agriculteurs	3.1.2.2.C. : invitation aux agriculteurs
	Les retours du public	3.1.2.2.D. : cartes, madeleines, ...
	Opérations « Brin de jasette, Alzheimer, ... »	3.1.2.2.E. : Retours des participants de BJ
	Festival A travers champs 2016	3.1.2.2.F. : démarches du Jury jeunes
	Opération Bouteilles à la mer à 2 reprises	3.1.2.2.G. : Un message à la mer !
	Réunion Circuit court	3.1.2.2.H. : PV 31-05-16
	réunions de l'OCDR / Ville et FRW	3.1.2.2.I. : Communiqué de l'OCDR
	« Terre ferme 2017 / Terre Femmes »	3.1.2.2.J. : PV Paroles de femme
Attachée au titre 3.2.	Retours vers les gens	3.2. : agenda prévisionnel

## AVANT-PROPOS - 12000 REGARDS - OU PETITES ET GRANDES HISTOIRES DE L'ANALYSE PARTAGÉE

*Ici, nous rassemblons les traces de ce que nous avons récolté comme paroles, signes, ressentis exprimés par les gens sur leurs vécus, ennuis, peurs, fiertés, espoirs, désespoirs, rêves...*

*Les lunettes, les longues-vues, les tables, etc.... expriment les outils avec lesquels nous sommes allés à la pêche pour les récolter, ainsi que les moments, les lieux et les gens où et avec qui nous avons jeté nos lignes ! Et bien sûr, cette collecte n'ayant de sens que si elle sert à quelque chose, nous en tirerons des fils qui nourriront aussi les enjeux du futur !*

*Petite mise en garde, prudente : il y a 12000 habitants et des rawettes à Rochefort. Il va sans dire que nous n'avons pas fait du porte à porte ... Le nombre de 12000 doit être pris au sens symbolique...d'abord pour dire que nous avons atteint un nombre important et sans doute représentatif d'une partie de la population, à travers, entre autres, l'expérience et le vécu des associations. Et d'autre part parce que nous aimerions que cette utopie d'aller vers tous, devienne un jour réalité... Une autre fois, peut-être ? Pendant les années du futur Contrat-programme, sûrement, un peu plus... Pour ce dossier, nous nous contenterons donc d'une vision partielle, un peu subjective mais volontariste ...*



## 3.1. Description de la démarche de l'analyse partagée

---

### 3.1.1. Du côté des assoc's

#### 3.1.1.1. Vous avez dit « réseau »... ?

**Parler de réseau dans notre région ? Pas étonnant ! Savez-vous que Rochefort et ses villages sont implantés sur une zone calcaire ? Qui dit roche calcaire dit ... grottes ! Et qui dit grottes dit... réseau souterrain ! La géographie aurait-elle une influence inconsciente sur la manière de travailler dans une région ? On peut rêver ... Mais écoutez bien cette histoire de réseau d'un genre particulier mais bien réelle, celle-là !**

Dès 2004, bien avant le Contrat-programme 2009-2012, il y a de cela de nombreuses années, presque dans la nuit des temps, des réunions d'associations étaient organisées plusieurs fois par an, à l'initiative du Centre culturel. Au départ, quelques-unes échangeaient sur les actions en cours, sur les projets. Des choses très concrètes donc, du style : on fait cela ensemble, comment, qui fait quoi, quand... et basta ! L'objectif des réunions était de préparer la saison suivante (elles avaient souvent lieu entre avril et juin). Tout, ou presque, était à peu près bouclé dans chaque assoc. Mais déjà, on savait qu'on allait travailler ensemble telle thématique, telle question parce que des réunions spécifiques de type plus organisationnel s'étaient déjà tenues en parallèle, calendrier des uns et des autres obligeant !

Un tournant avait été marqué par une proposition de l'amie Nicole Willem, qui voulait lancer à Rochefort la campagne d'Oxfam et autres ONG, « **Consommer mieux, consommer moins, ça passe par moi** » (en juin 2005). Il s'agissait d'une action concrète, mais aussi d'une réflexion à mettre en place pour le long terme portée par les associations... Déjà, une charte, portée encore aujourd'hui par le Centre des jeunes et de la culture, circule et réunit un certain nombre d'acteurs de terrain.



Là, quelque chose était amorcé, mais nous ne savions pas encore ce que cette proposition allait déclencher ni surtout, ce que cela aurait comme conséquence dans l'histoire de la vie associative à Rochefort ni pour les habitants. Retenons cependant que dès ce moment-là, une attention se portait collectivement sur les questions d'alimentation, de consommation et de production ....

Peu à peu, les associations étant plus nombreuses, on a rajouté des tables pour les réunions ! C'était, pour la plupart, des assoc's qui travaillaient dans le champ socio-culturel, implantées et travaillant sur le territoire géographique de Rochefort, avec des missions différentes (secteur culture, jeunesse, lecture publique, tourisme...). D'autres, implantées à l'extérieur géographiquement, étaient concernées néanmoins par ces échanges parce qu'impliquées dans certaines actions (théâtre-action, agriculture, plan de cohésion social, par exemple...). Des services communaux étaient invités. Enfin, certaines associations étaient invitées, mais ne participaient pas...

Les échanges se faisaient toujours autour de projets concrets, mais une part du temps était consacrée à des questions, des envies, des opportunités apportées par les uns ou les autres. Surtout, la grande richesse de ces réunions était que de là démarraient souvent des interactions entre les projets et que cela donnait à ceux-ci plus de poids, plus de force, plus de retentissement et surtout... plus de sens. (Déjà Terre Ferme en 2005, Racines, Exils, Migrations, à pd 2005 - ..., la Mémoire à pd de 2005, les Rencontres AJT, la journée internationale du refus de la misère à partir de 2008, Brin de Jasette 2008, journées hip hop et rock 2011-12... )

Et puis, un beau jour de juin 2012, lors de la dernière réunion avant les grandes vacances, décentralisée dans les locaux d'une association, un vent, si pas de révolte, du moins de dépit, survole le groupe ! Suite au constat qu'aucune association n'avait été appelée pour un projet organisé par la ville 3 mois plus tôt (nettoyage des berges et printemps de l'environnement), alors que nous avions les capacités collectives d'en être, d'apporter nos compétences professionnelles et surtout notre connaissance et du territoire et de la population avec laquelle nous travaillions chacun, se sont posées les questions suivantes : Qui nous voit ? Qui sait ce que l'on fait avec nos publics spécifiques ? Qui sait ce que nous faisons ensemble ? Qui connaît nos forces, nos compétences ? Comment le faire savoir ?

Mais aussi, et d'abord, que savons-nous de nous, entre associations ? Nous connaissons-nous vraiment ? Et donc, comment voulons-nous qu'on nous reconnaisse, si on ne se connaît pas ... déjà entre nous ?

Questions existentielles qui nous paraissaient incontournables pour continuer à avancer !

On le voit, sans en porter le nom, ces rencontres participaient à une analyse partagée combinée à une (auto)évaluation « continue » ! Dès ce moment, et pendant plusieurs années, un répertoire des assoc's est intégré à la brochure de saison et publié sur le site internet.

A la rentrée culturelle et scolaire de 2012, plusieurs assoc's, une vingtaine, se mettent en route pour une « aventure partagée » sans en connaître l'issue. Mais afin de répondre à deux enjeux précis :

- d'une part, se connaître mutuellement, échanger sur nos propres valeurs, sur nos réalités, contraintes, forces, capacités d'action, nos freins, nos équipes, et aussi sur les populations avec lesquelles on travaille ;
- d'autre part, augmenter notre visibilité, en construisant une image cohérente, quoique respectueuse de la diversité. Cette démarche passe par une réflexion sur le sens du travail en partenariat, sur les défis que nous relevons ensemble et sur le/les dénominateur/s commun/s que nous pouvions identifier.



En plusieurs réunions de travail, début 2013, sur un mode opératoire appelant à la créativité grâce à Marguerite Fatus, une artiste plasticienne et animatrice, une vingtaine d'assoc's (sur l'ensemble de celles invitées à la démarche) découvrent une possibilité supplémentaire : se mettre d'accord sur un socle au minimum partagé : culture/société/justice ou « vers une société plus juste avec la culture... » Cela s'est concrétisé dans la réalisation d'un logo, à la fois label et visuel « **Les assoc's s'em(m)èlent** » .

#### **Annexe 3.1.1.1.A. : rapports de Marguerite Fatus + brochure**

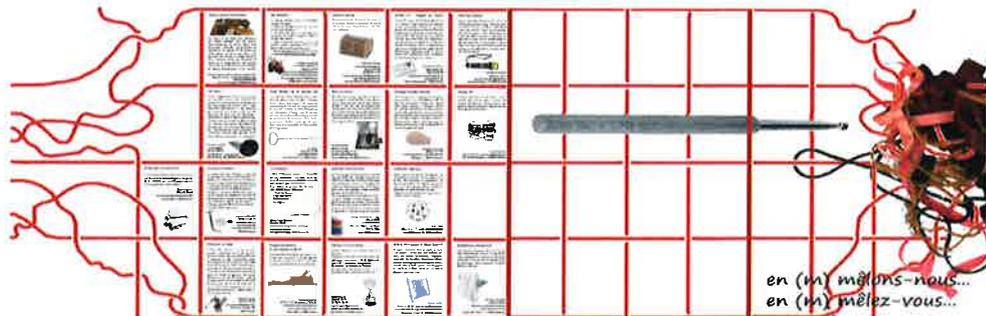
Une brochure raconte tout cela et elle est offerte aux instances politiques de l'époque, à un moment qui n'est pas anodin : les 20 ans du Centre culturel ! C'est en septembre 2013. Non contents d'une brochure, qui reste « de l'écrit sur papier », nous « sortons » des murs en imprimant sur des grandes bâches chaque page de la brochure, qui sont installées sur la façade durant presque un an ! Impossible de passer dans le centre-ville sans voir le centre culturel ! Nous sortons aussi des murs, toujours lors du 20<sup>ème</sup> anniversaire, à l'occasion d'un marché des savoirs et des passions, en proposant à toutes les assoc's qui le souhaitent de vivre ensemble ce moment, sur la place publique. Il fait beau, les gens passent, il y a de la musique, des plantes, des animations, des tricoteuses, des vannières, et même un avion, .... Il y a des lecteurs-chuchoteurs, qui font partager une expérience unique aux passants ... Et puis des « porteurs de parole(s) », membres de plusieurs associations partenaires, qui circulent dans ce beau monde et proposent aux uns et aux autres de partager des réflexions sur le moment qu'ils vivent et sur la manière dont ils reçoivent ce moment.



« Je viens de fêter les 20 ans pour le plaisir de rencontrer un fan comme moi »  
 « Oxfam à sa place aux manifestations du Centre culturel car notre principale tâche est de sensibiliser au commerce équitable et d'informer sur l'importance pour les producteurs d'avoir un revenu correct. Ceci fait partie de l'éducation permanente. »  
 « Soutenir les spécificités, les richesses d'ici. »  
 « Voir toutes les ressources de Rochefort et de la région. »  
 « Participer à la joie qui émane de toutes ces associations. »  
 « Découvrir toute la créativité et l'engagement de la région. »

Est-ce que cela changeait des choses ? Est-ce que le regard des instances changeait sur nous, les associations et sur le Centre culturel ?

L'intuition, mais pas que, des faits aussi, nous disent que oui ... On parle, on mentionne « les assoc's s'en mêlent ». Même dans les rapports de la Ville ! On y fait référence. Mais tout n'est pas rose, des revers encore, sous forme de menaces, d'ingérence dans nos projets... dès qu'ils font la part trop belle à une véritable expression des gens, qui n'est pas toujours celle, lissée et politiquement correcte que l'on admet ! Et pour nous, l'équipe, le conseil culturel, les assoc's ? Nos processus de travail, de réflexion au sein de ces lieux de mise en commun se sont-ils transformés ?



**OUI !** IL faut quelques mois seulement pour se rendre compte que rien ne sera plus comme avant : que les réunions d'assoc's seront désormais plus que de simples moments d'échange de projets, de procédés, de petites aventures « locales » qui se racontent... Mais que la recherche du sens commun, pendant une année, a permis de faire de la question du sens de nos actions notre priorité à tous.

Cette démarche a aussi modifié en profondeur les relations entre les associations, leur permettant de tisser des liens plus forts, plus porteurs de sens dans leurs actions communes présentes et à venir.

Depuis lors, nous continuons donc, au fil des saisons, des années, à dessiner de manière plus concrète encore notre réseau, à le structurer sans le formaliser. Témoignage de l'intérêt de ces moments d'arrêt, ces pauses réflexives, le nombre moyen de participants à ces réunions (entre 20 et 35 participants, pour à peu près autant d'assoc's !) Les réunions deviennent plus organisées, plus régulières aussi (3 ou 4 réunions par an), un ordre du jour, un PV systématique, un répertoire commenté des assoc's...

Elles permettent de mettre en place des partenariats encore plus construits dans le respect des identités, des rythmes et des spécificités de chaque association.

Et chaque fois qu'un projet émerge du collectif, c'est qu'il a du sens pour notre territoire ; il fait sens pour celles et ceux qui le porteront. Parmi ceux-ci :

- Projet sur le travail > Gazette, Dames de couleur
- Projet sur les identités et migrations (à travers plusieurs saisons)
- Festival du film sur la ruralité

Chaque association y entre avec ses moyens, ses outils, ses forces, ses valeurs. Et c'est l'addition de tout cela qui se met au service de la population !

Vient alors, fin 2014, une étape de plus avec l'idée de représenter ce réseau : le « mind-mapping » nous est venu en aide instinctivement et un jardin de marguerites a fleuri avec l'engrais de chaque assoc. Les projets ne sont pas identifiés pour eux-mêmes, mais pour les liens et les fils rouges auxquels ils se rattachent. Fils ou enjeux ?

Cela donnera, pompeusement la « Photographie du cerveau collectif des assoc's de Rochefort et d'ailleurs » ! Ouaw ! Pas étonnant qu'on en ait la migraine ! Avec un cerveau pareil !

4 grandes fleurs poussent plus haut que les autres, dans ce jardin partagé :

- Identités – rencontres – interculturalité – différences (questions actuelles de société)
- Ruralité (Terre Ferme)
- Place de la personne âgée et transmission (Brin de jasette)
- Jeunesse, expression dans l'espace public

Nous les identifions comme les grands axes de travail, les enjeux autour desquels bon nombre d'assoc's partenaires et le Centre culturel se relie.



Annexe 3.1.1.1.B : Marguerites des associations

**Pourquoi ? Parce qu'au fil des années, ce sont eux qui ont déterminé nos opérations culturelles, et autour d'eux que nous avons tissé nos liens, mis en place des opérations culturelles qui avaient pour vocation de faire évoluer les représentations des gens sur certaines questions de société, celles que nous avons privilégiées ensemble parce qu'elles nous semblaient émergentes sur le territoire.**

Un nouveau tournant, pour préparer la saison 2014-2015, parallèlement à l'entrée de plain-pied dans le travail relatif au nouveau contrat programme : la possibilité d'associer l'exploration des 12000 regards à l'analyse partagée, et de la décliner à travers plusieurs saisons !

Le 7 mai 2015, une grosse réunion rassemble associations, équipe, conseil culturel... Le nouveau décret a déjà fait son apparition, a pris une place importante dans nos préoccupations ; des infos ont déjà été transmises aux différents groupes, ainsi qu'aux instances. Pour la première fois, nous amenons sur la table l'idée conjointe de l'analyse partagée et de l'autoévaluation. Il s'ensuit une séance de travail intense, au cours de laquelle chacun a l'occasion d'exprimer son point de vue personnel et de le resituer dans une synthèse collective.

C'est cette analyse/évaluation continue et cette évolution qui nous permet de travailler de manière différente, lorsqu'il s'agit de construire une de ces grandes actions culturelles. En organisant, en plus des réunions généralistes (« de base » on va dire.. tiens cela ne vous rappelle pas notre « métier de base » ?), des réunions « spécialisées » (tiens, encore...) qui réunissent des partenaires et interlocuteurs qui partagent les mêmes missions ou simplement les mêmes thématiques, les mêmes préoccupations, les mêmes constats, les mêmes analyses.

Efficacité, approfondissement, expertise sont alors les maîtres-mots de ce qui nous rassemble, à savoir, l'analyse partagée. Nous avons déjà commencé avec les « grosses » actions : l'approche de la ruralité avec Terre Ferme et le Festival à travers champs, celle de la vieillesse avec Brin de Jasette et Sur le fil de ma mémoire font depuis longtemps l'objet d'un travail en groupes « spécialisés ». Selon les projets, cette méthodologie s'est appliquée parfois ponctuellement mais est en passe de devenir systémique.

C'est toujours pour ces raisons que de nombreuses réunions émaillent la vie du centre culturel : réunions du conseil culturel, actif principalement dans la programmation des spectacles mais aussi dans l'évaluation de certaines actions, des choix, du rapport aux publics ; complétées par les réunions d'associations sur les enjeux et les objectifs, sur des projets particuliers ponctuels et à long terme (ex. Terre Ferme, festival A Travers Champs, Identités et Migrations, ... ), mais aussi réunions avec des services de la Ville, entre centres culturels de la région sur les synergies et les dynamiques à mettre en place du point de vue des politiques culturelles. Sans oublier les réunions du secteur, qui nourrissent justement ce travail. Et nous permettent d'être à l'écoute de ce qui se passe, des attentes, des « zones » dangereuses ou à explorer... comme justement la place de l'associatif dans l'espace public !

De plus, des formations organisées à la demande de plusieurs assoc's (intelligence citoyenne avec Majo Hansotte, débat philosophique avec Gilles Abel, porteurs de paroles avec formateurs de la Scop Le Pavé, sociocratie (27 octobre 2014) éducation permanente avec Franck Lepage d'abord, René Beaulieu et Anne-Marielle Kaiser ensuite, rencontre interculturelle avec René Beaulieu, identités avec divers intervenants,..., vieillesse et handicap avec Jean-Michel Longneaux). Elles sont parfois portées institutionnellement / administrativement par le Centre culturel, parfois par un autre partenaire ; elles nous ont donné l'occasion de nous rencontrer, au fil des années, sur le terrain des valeurs, des enjeux, des méthodologies ...

### **Est-ce à dire que tout va pour le mieux, dans le meilleur des mondes associatifs, à Rochefort ?**

Nous n'avons pas cette prétention, bien sûr. Il y a eu des couacs (Earth Hour, 2015), des couic, des hauts, des bas, des clashes... Du découragement, du désappointement, de l'incompréhension. Souvent, quand le rapport temps/urgence posait problème à certains... Parfois parce que des « attaques aériennes » nous prenaient par surprise, nous désarmaient, ébranlaient nos convictions les plus intimes d'être dans le juste. Parfois parce que le sens n'y était pas... Parce que quelque part, quelque chose, quelqu'un, le projet lui-même, avait été instrumentalisé !

On a parfois mis la veilleuse, pour regarder autrement, prendre de la hauteur, comprendre les ratés... Ou simplement souffler... De ce souffle qui est devenu la denrée la plus rare dans nos quotidiens. On s'est posé des questions : « STOP OU ENCORE ? » en décembre 2015 et on a failli arrêter, parfois, parce que ce travail est lourd, demande une énergie redoutable pour qu'il serve réellement les intérêts de tous, du collectif autant que de chaque assoc. Il faut préparer, organiser, mener, synthétiser ces réunions... Doodeliser, convoquer, rappeler, reporter, insister, accueillir...

Mais il y a eu aussi, et il y a toujours, de l'énergie, de la solidarité, des fous rires, de la joie et de la confiance... Des projets magnifiques en sont nés, qu'on a portés ensemble à bout de bras et qui nous ont confortés dans le sentiment d'être dans la bonne direction. **En direction in fine - sinon où serait le sens - des populations et des gens avec qui nous partageons nos territoires et nos paysages.**



### 3.1.1.2. Cris et chuchotements... : les moments clés, les faits et les dits

Au fil des années, le jardin des assoc's est devenu un vrai potager collectif et partagé. Nous avons affiné nos outils pour le cultiver, nous sommes allés voir derrière les apparences... Et nous n'avons pas été déçus ! Entre murmures, cris, récits, confidences, rêves éveillés, voici ce que nous avons entendu, vu, observé et donc... cueilli pour en prendre le plus grand soin !

Dans le chapitre 1, précisément dans la ligne du temps, on retrouvera la chronologie des différents moments « phares ». Ici, n'apparaissent donc que les « intitulés » de ces étapes, par ordre chronologique et ce qu'elles nous ont appris !

#### ➤ « Les assoc's s'en mêlent » 2012-13

Nous avons vu, entendu, exprimé :

- La recherche de sens dans le travail
- La volonté de travailler des questions de société
- La prudence par rapport aux instances
- Le rapport au temps difficile
- La diversité et la complémentarité de nos approches, des gens avec lesquels nous travaillons !
- Le nombre de personnes liées à nos actions !
- Notre répartition sur le territoire de la commune
- L'étendue des champs couverts
- L'absence de certains champs et de certains acteurs
- La crainte de se mettre en question, d'interroger nos liens, nos pratiques, de perdre du temps pour l'action.
- La volonté de continuer à travailler ensemble

#### ➤ Le marché des passions et des assoc's septembre 2013

Nous avons vu une envie de faire la fête, d'être avec les gens

Nous avons observé le plaisir d'être avec les gens, de rire, de partager des moments simples entre nous, de se découvrir autrement et de se connaître autrement, mais aussi :

- La fierté d'être là
- La frustration de ne pas rencontrer « le politique » à ce moment, d'être passé à côté de l'objectif de cette démarche



#### ➤ Le jardin des marguerites 2014

- Nous sommes nombreux à creuser des questions de société, à travers nos projets et nos actions sont également transversales, c'est-à-dire qu'elles facilitent, autorisent, requièrent des entrées diverses, des points de vue complémentaires et non pas en opposition
- Nos portes d'entrée sont culturelles, au sens anthropologique et sociologique de la notion de culture, mais elles s'appuient systématiquement sur des outils et fonctions culturels (spectacles, expositions, ...)
- Nous partageons des valeurs, des enjeux communs, traduits dans des actions partagées et co-créées.
- Nous sommes plus reliés que nous ne l'imaginions
- Mais autour de certains enjeux, il manque des acteurs qui existent sur la commune



➤ **Réseau professionnel autour de la personne âgée (fin 14-début 15)**

L'équipe (animatrice de l'époque en charge du projet et directrice) se questionne sur ce qui existe dans la commune de Rochefort en termes de services qui répondent aux besoins spécifiques de la personne âgée et de la personne âgée malade. Plusieurs constats amènent à la visualisation d'existants et de manques.

- Il y a un manque de structuration entre les acteurs, chaque acteur de terrain travaillant dans son secteur spécifique, sans chercher les liens qui peuvent se créer.
- Un manque d'infos pour le public concerné.

*Annexe du Chapitre 2 - 2.3.3.1.: article sur les 4 jours  
Annexe du Chapitre 2 - 2.3.3.J.: synthèse évaluation*

Cette première étape a été complétée par une représentation nuancée des secteurs croisés « santé-social-enseignement-culture » lors d'un colloque rassemblant leurs acteurs autour d'une réflexion sur le regard porté dans nos sociétés sur le handicap et la vieillesse. Elle a mis en évidence divers besoins de ces mêmes acteurs et de la population qu'ils représentent.

*Annexe 3.1.1.2.A.: « Retours sur le colloque », partie synthèse des attentes.*

➤ **Earth Hour du Centre des Jeunes et de la Culture mars 2015**

Coup de tonnerre dans le ciel associatif rochefortois ! Le pluralisme, l'autonomie d'action et de projets des associations sont menacés suite à ce que nous vivons comme une ingérence dans le contenu même de nos actions.

Une réflexion collective met en lumière la nécessité d'une résistance collective ! On observe que la résistance peut s'organiser collectivement, s'inscrire dans des faits, des actions...

➤ **Réunion avec des directions d'école 10 mars 2015**

Nous y précisons les missions du CCR dans le cadre du nouveau décret, en pointant un enjeu essentiel à nos yeux qui est celui de la citoyenneté, enjeu partagé par les enseignants.

*Extrait du PV du 10-03-15 : précision des missions CCR dans le nouveau décret, qui concerne aussi les CEC (Centre d'expression et de créativité tels que 4D), Maisons de jeunes,... l'enjeu unique : la citoyenneté. Elle doit être développée par des outils culturels (spectacles, expos,...) qui amènent questions et réflexions sur le territoire. D'où l'importance de la pertinence des enjeux.  
Le CCR est un lieu où, avec les enfants et par leur biais, on touche un public qui ne franchirait jamais le seuil.*

➤ **Réunion d'assoc's « au vert » mai 2015**

Suite à une énumération de projets menés au moins par 2 assoc's durant les trois dernières années (soit 2012-2015 à peu près), cinq axes de travail et d'évaluation sont retenus par les assoc's présentes : « jeunes », « animation », « participation », « formation », « Terre Ferme/ ruralité », « éducation/ pédagogie/médiation ».

**Il s'agit ici d'une étape importante dans le processus d'évaluation / analyse partagée exigé par le décret. Il s'avère que cette étape n'est pas nouvelle, pour nous parce qu'elle fait partie du ciment associatif et en constitue son moteur de croissance, mais que c'est la première fois que nous réunissons les 3 cercles les plus concernés par l'action, équipe, assoc's, conseil culturel.**

*Annexe 3.1.1.2.B.: PV réunion assoc's du 07-05-15*

➤ **Conférence gesticulée et formation avec Franck Lepage novembre 2015**

Invitation au conseil culturel, aux assoc's, à l'équipe, aux collègues d'autres centres culturels, aux membres des conseils d'administration

*Extrait de l'invitation : « Parce que cette étape me semble essentielle dans le travail d'analyse partagée que nous devons faire sur la commune en vue de nos prochains contrats programmes. Je dis « nous » parce que cela concerne plusieurs assoc's, qui sont elles-mêmes en réseau avec d'autres.*

*ET donc, je pense vraiment que tous, nous pouvons être concernés par cette approche de la culture, dans ses rapports avec le social, les publics, la société, et que c'est une occasion inespérée de l'accueillir chez nous.*

*L'objectif, en invitant Franck Lepage, est de nous donner des clés pour mieux comprendre et analyser les enjeux de notre secteur, de nos missions, de notre place dans la société. Et de détricoter ensemble nos perceptions, nos préjugés, nos codes, notre « langage », en matière de culture... Que l'on s'adresse à n'importe quel public..., nous sommes convaincus que cela concerne toutes les associations et les équipes.*

- *Le vendredi 13 novembre : journée réservée exclusivement aux associations de Rochefort, conseil culturel, et partenaires, dans le cadre de notre travail associatif. Je propose donc que ce soit considéré comme notre prochaine « réunion assoc's » !*
- *Le thème de la journée : « Coopération, partenariat en lien avec le territoire spécifique de Rochefort. Comment transformer le contenu de sa conférence en outils pour aller à la rencontre de nos publics, comment aller plus loin, grâce à elle, dans nos actions, à travers notre réseau associatif. Comment mettre en œuvre, ensemble, une vraie rencontre avec les populations »*

➤ **Réunion « Météo des assoc's » décembre 2015**

Objectif de la réunion : « Regarder l' « ensemble » construit dans le passé

Arrêt sur image « Aujourd'hui »

Construire l' « ensemble » de et pour demain ?

Autrement dit : « STOP ou ENCORE ? Avec qui ? Pourquoi et pourquoi faire ? Comment faire ? »

Suite à ces deux journées de formation, une question se pose : faut-il continuer à travailler dans le cadre de ce réseau ? Oui à l'unanimité ! Mais nous profitons de cette réunion pour établir une météo, des ressentis, des forces, faiblesses, que nous partageons ou pas !

En réponse, points communs :

- Course après le temps
- Difficile de penser à ce qu'on fait (cela a un ressenti sur l'action)
- Point de vue idées : bénévoles, ressources : comment faire pour sensibiliser, communiquer
- Plaisir / envie
- « sauver » (2x)
- Tension entre « être ensemble » et « on n'est pas dans ce qu'on doit faire »
- Difficulté à partager l'expérience du réseau aux équipes
- conflit entre pensée, action
- contraste entre la météo des personnes, plutôt dans le négatif et la météo des assoc's, plus positive
- Réalités de terrain restent +
- OUF
- Perspectives sur du long terme
- Différence entre Réseau / partenariat
- Respect des territoires de chacun par une meilleure connaissance des enjeux de reconnaissance
- Fonctionnement démocratique
- Groupe des assoc's = facteur d'intégration plus facile
- Choix à faire parmi tous les défis
- Interrogation convaincus / grand public

*Annexe 3.1.1.2.C : mail invitation réunion + PV réunion 18-12-15*

➤ **Rencontres des assoc's « officielles » avec la Ville printemps 2016**

A la convocation de l'échevine de la Jeunesse et du Bourgmestre, trois associations, reconnues toutes trois par convention comme acteurs dans la commune pour les publics jeunes, et financées entre autres par la Ville (CJC, Gamedella et CCR), sont invitées à entendre les souhaits et prescrits en matière d'actions avec les jeunes du territoire. Elles sont vivement encouragées à travailler ensemble.

Une première réunion est suivie d'une seconde, suite à une enquête formulée par la Ville sur les attentes des associations envers les associations concernées.

- Nous y entendons que le travail et les orientations des associations sont reconnus dans le milieu associatif lui-même
- Nous y observons que toutes les assoc's œuvrant avec les publics jeunes n'ont pas le même « statut » (cf CID Inter J, bien que reconnu dans le décret jeunesse, mais non subsidié par la Ville, par exemple)
- Nous y entendons des propositions d'activités (parfois hors « sens » et contexte), des exigences de coopérations (existantes déjà par ailleurs).

*Annexe 3.1.1.2.D : PV réunion ville*

➤ **Réunion Gal Romana/ 3 centres culturels (Rocheftort – Marche – Nassogne) avril 2016**

Il faut à ce moment définir les grandes lignes de la nouvelle fiche culture qui se clôturera en octobre 2017 : que décide-t-on de faire ensemble dans le cadre financier et temporaire de la fiche culture ? Pertinences de l'action.

*Annexe 3.1.1.2.E : fiche culture 1+1 = 3*

➤ **Réunion d'assoc's avec la Fondation Rurale de Wallonie 13 mai 2016**

La Fondation rurale de Wallonie, engagée par la Ville pour mettre en place et accompagner le nouveau PCDR et la nouvelle commission y associée (CLDR = commission locale de développement rural) a souhaité participer à une réunion d'assoc's pour présenter le lancement de l'opération, consulter celles-ci sur des besoins pour améliorer le cadre de vie des habitants mais aussi confier aux assoc's un rôle de relais vers la population afin de toucher un maximum de citoyens lors des réunions dans les villages qui débiteront à la mi-septembre. C'était une opportunité pour valoriser notre réseau.

- Les jeunes et l'emploi
- Les circuits courts
- La démocratie et les associations
- L'environnement et la mobilité

*Annexe 3.1.1.2.F : PV réunion du 13-05-16*

➤ **Rencontre avec acteurs d'un réseau cinéma Province Luxembourg + Rocheftort juin 2016**

Le souhait de Cinémarche, porteur de cette initiative, est de mettre en place un réseau de programmeurs cinéma en province de Luxembourg, élargi à Rocheftort. La 1<sup>ère</sup> réunion a pour objectif de vérifier l'intérêt d'un tel réseau, les pistes, les manques, les besoins.

*Annexe 3.1.1.2.G : PV réunion réseau cinéma*

➤ **Rencontre avec acteurs sociaux automne 2016 - (CPAS, groupe alpha, ILA,...)**

Suite à la participation, en octobre 2016, au colloque du Centre de l'action interculturelle de la Province de Namur à la table ronde culture et champ social, un constat s'impose : le secteur social de Rocheftort n'est pas présent à cette importante journée et le secteur culturel n'est représenté, dans l'ensemble de la journée, que par une poignée de personnes ! Ce constat témoigne d'un cloisonnement des champs, qui n'engage pas à mettre en place facilement des partenariats structurels.

On en ressort avec l'intuition et la volonté d'aller de l'avant dans le rapport entre social et culturel à Rochefort.

Et donc, cette étape est suivie de différentes démarches envers le CPAS, des entrevues avec les personnes en charge du secteur de l'accueil des migrants.

*Annexe du Chapitre 2 - 2.3.2.D. : échanges de mail H. Alonso*

### 3.1.1.3 Et donc, si on résume ...

**OU : Qu'est-ce qu'on a retiré, quelle synthèse on peut faire de ces données... ?**

**C'est pas tout ça, à force de réunions, on nous découvrirait vite des symptômes de réunionite aiguë ! C'est grave docteur ? Non, pas si vous en tirez des conclusions, des pistes pour évaluer et évoluer ! Ah ben justement, on y avait pensé ! (outre le fait que c'est bien les règles du jeu !)**

- Les **objectifs du réseau** « Les assoc's s'en mêlent » étaient et sont encore :
  - Mieux connaître les acteurs de terrain
  - Identifier des problématiques liées au territoire et / ou aux publics de chacune
  - Etre à l'écoute des problématiques et vécus creusés, travaillés, dans chaque association
  - Imaginer ensemble des mises en œuvre concrètes d'hypothèses en faisant coïncider des enjeux, des synergies et des forces de travail.
- Ces **synergies** prennent trois directions :
  - Soit la construction d'une vision commune, d'objectifs communs, d'enjeux partagés, de positions communes, d'outils communs
  - Soit la construction de projets à long terme
  - Soit la construction de projets ponctuels
- La recherche de sens est primordiale dans cette démarche, ce qui explique les liens et les ponts tissés durablement entre les activités internes au Centre culturel et les projets et activités des associations partenaires. **Tout ceci fait du réseau des associations un véritable « chantier » d'idées, de formations, de réflexions et d'actions.**  
**Dans cette dynamique, le Centre culturel se positionne soit en tant qu'initiateur, ou porteur, soit en tant que relais ou levier, soit en tant que simple « passerelle »!**
- « **Société + Culture + juste** » : ces 3 mots, qui constituent un cadre de référence et donnent du sens à notre travail en réseau, résument l'intime conviction qu'entre la culture et la société il y a un lien et un interstice que les associations à la fois tissent et remplissent : ceux de la tentative d'être plus juste, plus en lien avec les vécus des gens, avec la population, sur le territoire, dans des contextes X et Y.
- Se rassembler permet d'avoir une **vision globale et partagée** du monde.
- Les **formations collectives** nous donnent des outils, nous permettent de mettre à distance les actions pour porter un regard critique sur ce que nous « fabriquons » ensemble.
- Nous partageons les mêmes inquiétudes, les mêmes difficultés, nous rencontrons les mêmes obstacles, lorsque nous veillons au respect des droits culturels !
- Mais nous sommes forts de nos **richesses** et nous gagnons à connaître les missions, forces, faiblesses, potentialités, publics de nos partenaires !
- **Les assoc's s'accordent sur 4 grands points d'analyse du territoire !**
  - Les jeunes et l'emploi et plus largement dans l'espace public

- Les circuits courts et l'importance de soutenir une production locale de qualité, de sensibiliser à une consommation éthique et responsable
- La démocratie et les associations
- L'environnement et la mobilité

➤ Nous éprouvons encore des difficultés à travailler transversalement avec des **acteurs du champ social** de manière structurelle

*En référence à Marc Maesschalk, la coopération (à travers le réseau associatif) s'inscrit dans une mutation entre le « ça » et le « pour ». Coopérer car à l'origine de ce réseau, a évolué vers le coopérer pour : en lui conférant un rôle politique accru, en travaillant sur le besoin de démocratie culturelle + que sociale.*

### 3.1.2 Du côté des gens

#### 3.1.2.1 Vous avez la parole, mes dgins

Entretemps, en 2013, nous sommes entrés dans une nouvelle ère, celle du nouveau décret (2013) ! Chouette, cela tombe bien ! L'envie de travailler plus sur le long terme, de voir au-delà de l'horizon d'une saison culturelle se faisait plus pressante et impérieuse. Marre de la course au thème, en d'autres mots. Envie d'aller à contrecourant et de prendre le temps de creuser, sillonner, arpenter en profondeur les questionnements de société qui nous occupent. Occasion de lancer une grande collecte, celle des 12000 regards (pour 12000 habitants ... réf à Yann Arthus Bertrand, « 7 milliards d'humains », excusez du peu ou du si peu !).

Oui... mais comment ? ON se voit mal aller frapper à toutes les portes, on élimine d'office les enquêtes, les questionnaires bateaux de type statistiques ...

Les pistes sont là, avec les intuitions de ce qui préoccupe les gens : les jeunes et leur place/parole dans la société, l'environnement et la qualité de vie dans une région rurale, la justice sociale, l'éducation, la place des personnes âgées, les solidarités... Nous ne partons pas de rien, non plus.

Les gens sont là, autour de nous, ils vivent, avancent, rêvent, changent le monde, râlent, chantent ! Rochefort est une ville qui regorge d'assoc's, de mouvements citoyens, structurés en asbl ou pas, de lieux où « cela se discute, se trame, se crée ». Et ce n'est pas forcément au Centre culturel que cela se passe, mais c'est parfois avec le (et au !) Centre culturel ... ! Profitons-en !

Alors, on décide de mettre des lunettes spéciales, celles qui voient derrière les murs, derrière les visages, en dessous de ce qui brille... Et tant qu'on y est, on va, entre autres, utiliser les entrées qui sont à notre portée par des projets, des actions fortes, transversales, qui rassemblent des gens, qui donnent la parole ...

Des profs, des agriculteurs, des animateurs, des représentants des assoc's partenaires, les membres du conseil culturel,... Des personnes âgées, des élèves, des producteurs, des agriculteurs, des « spectateurs » d'un soir, des passants, des curieux, des acheteurs de fromage et de légumes, des travailleurs sociaux, des travailleurs de la santé ... Bref, un peu tout le monde et personne en particulier, au gré de nos rencontres, de notre temps, de notre imagination, au détour d'une thématique sur le long terme ou encore dans le cadre d'opérations d'« analyse partagée » un peu plus instituées... : cela se passe autour d'une table de réunion, à l'entrée ou à la sortie d'un spectacle, dans un marché fermier, dans un couloir, dans le cadre d'une table ronde (cinéma en région rurale, handicap et vieillesse), au sein des réunion des assoc's généralistes ou thématiques (e.a. Gal Romana, nouvelles fiches, FRW mai 2016), dans les soirées PCDR...

On jette des bouteilles à la mer (spectacle + marché), on se fait porteurs de paroles (formation), on propose de remplir des cartes postales ou des fiches (A travers champs, Tranches de vie), on interpelle, on harangue, on propose d'écrire, on laisse des pages blanches, on écoute...« On », c'est l'équipe, le conseil culturel, les partenaires associatifs...

*Annexe 3.1.1.2.H. Synthèse des PV assoc's par rapport au Contrat-programme*

### 3.1.2.2. Parlez plus fort, qu'on vous entende !



Grâce à différents dispositifs mis en place lors de moments particuliers, en lien avec différentes thématiques et actions, nous avons récolté des points de vue, des attentes, d'un panel très large de citoyens, d'habitants, de représentants de la société ! Les fruits de la récolte sont nombreux, ancrés dans des réalités, nourris de vécus riches, d'expériences de vie multiples ! Nous entendons donc :

#### ➤ **31 mars, 5 avril, 4 mai 2011 - Table ronde citoyenne avec Majo Hansotte**

Suite à la constitution du réseau « Ça passe par moi » rassemblant depuis 4 ans de nombreuses associations et citoyens, et organisant conférences, films et débats, en 2011, les partenaires souhaitent définir démocratiquement la suite du projet. C'est ici que vont se décider les prochaines orientations du collectif.

- Quels sont les rêves que nous voulons réaliser dans notre région?
- Quelles sont les difficultés auxquelles nous sommes confrontés?
- Quelles sont les ressources que nous pourrions mettre en commun.
- Quelles actions voulons-nous mener ensemble pour amener un changement au niveau local?

*Annexe 3.1.2.2.A. : affiche table ronde*

#### ➤ **UN dispositif « Porteurs de paroles »**

A travers un dispositif « porteurs de paroles » auquel se sont formés, avec SCOP le PAVE quelques mois auparavant, des membres (professionnels ou bénévoles) de plusieurs associations, des témoignages, courts, sont notés en réponse à des questions concernant :

- La relation des gens au travail (mars – avril 2013)
- Le fait de se rassembler, faire la fête au centre culturel (septembre 2013)

#### ➤ **UN projet participatif sur la relation au travail (2012-2013)**

Ateliers d'écriture (paroisse, CPAS, écoles, personnes âgées ...)

Créations théâtrales (jeunes adultes)

Un projet de plusieurs associations de Rochefort et Marche-en-Famenne pour s'interroger sur le rapport que tout un chacun entretient avec le travail, que l'on soit sans ou qu'on en ait un, qu'on soit étudiant, pensionné, inscrit dans une histoire où le travail est érigé en valeur, ou au contraire dans une lignée où celui-ci n'est pas reconnu, ou encore est absent, depuis une ou plusieurs générations.

Toutes les classes d'âge, ou presque, toutes les générations sont concernées par cette relation, réussie, ratée, rêvée, aboutie ou non, désespérée, révoltée ou acceptée...

Nous nous adresserons entre autres aux jeunes, à l'aube d'une vie professionnelle, mais aussi aux seniors, qui, pour la plupart, l'ont quittée.

Avec en filigrane, pour tous, les questions suivantes : quelle est la place du travail dans notre vie, de quels changements rêvons-nous?

D'autre part, nous tenterons d'apporter une information juste, diversifiée, actuelle sur la réalité du travail aujourd'hui, mais aussi sur des chemins particuliers, éloignés ou en rupture avec les circuits plus traditionnels.

Le projet consistait à donner la parole à tous, à l'entendre, mais surtout à faire en sorte que celle des jeunes soit entendue et portée.

### ➤ Suivi par une opération « Bulles d'oser » (2013)



Une opération au terme d'un projet d'une année sur la relation de tout un chacun au travail ... « **Bulle d'oser** » pour oser dire ce qui tient à cœur, ce qui fâche, ce qui plaît ... Plusieurs étapes permettent de récolter un très grand nombre d'avis, autant dans la rue que lors d'activités au centre culturel et lors de la « fabrication » par le CID J de leur 1<sup>ère</sup> Gazette  
**« Qu'est-ce que vous faites dans la vie ? »**

#### **Nous entendons ...**

*« Je trouve qu'il y a beaucoup moins d'humanité dans l'organisation du travail ; il faut produire, rapporter souvent au détriment de l'ambiance mais aussi de la vie de famille. »*

*« C'est d'ailleurs le grand duel de ma vie, je travaille pas mal mais je ne suis considéré par la société que comme chômeur. (un artiste) »*

*« Travailler sur nous-mêmes, corriger nos réactions, modifier nos mauvaises habitudes demandent effort et volonté, mais c'est le prix à payer pour gagner notre liberté intérieure. »*

*« Je travaille également à changer mon mode de consommation, en cherchant à faire vivre les gens qui travaillent près de chez moi, au lieu de donner mon argent à des supermarchés fournis par des multinationales qui ne respectent aucune éthique humaine et sociale. »*

#### **Annexe 3.1.2.2.B. : Synthèse et article sur le projet qu'est-ce que vous faites dans la vie ? Bulle d'oser**

### ➤ Porteurs de paroles 20ème anniversaire (septembre 2013) : « qu'est-ce que vous faites ici ? »

#### **Nous entendons ...**

*« On est en vacances en famille. On a été attiré ici en allant faire réparer les lunettes de la grand-mère qui est tombée. Et on reçoit des petites phrases philosophiques et se demande ce qui se passe ici ? »*

Marie-Cécile 22 ans, Xavier 24 ans et Anne-Sophie 19 ans

*« Ce qu'on aime c'est la proximité, la durée, l'accueil, la joie d'être compris. »*  
Marina, 51 ans

*« Soutenir les spécificités, les richesses d'ici. »* Janique, Rochefort

*« Parce que j'ai 20 ans...Ce que j'ai trouvé, ce sont des choses inhabituelles, cela m'intéresse. »* «Leslie, 20 ans

*« Un CC participe à la vie d'une commune. Cela peut être fédérateur...  
Il doit rester en lien avec les publics qui vont changer. »* Jean-Luc, 50 ans

*« Voir toutes les ressources de Rochefort et de la région. Participer à la joie qui émane de toutes ces associations. Découvrir toute la créativité et l'engagement de la région. »* Martine et Eddy

#### **Samedi 28 septembre**

A partir de 14h30

##### ➤ **Portes ouvertes**

- Les Rochefortois ont du talent ! Découvrez-les dans un marché des saveurs et des passions !
- Les assoc's s'en(m)mettent ! Pour tisser des liens avec vous
- Visite des coulisses
- Expositions
- Animations diverses
- Lectures chuchotées

A 18h

➤ **Apéro-Vente aux enchères** d'œuvres réalisées spécialement à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire

**Repas d'ici et d'ailleurs**

Prix : 15€ sur réservation ou sur les amebes@ymail.com

A 20h40

➤ **Concert jazz et musiques du monde MUZIEK DE SINGE**

Seinje jazz

**SUPER SKA**

Prix unique pour la soirée : 7€

- **Terre Ferme 2015 (et 2017) : 2<sup>e</sup> création théâtrale par des agriculteurs**  
Une invitation est lancée aux agriculteurs, lors d'une soirée cinéma et relayée par mails, courriers, à tous nos contacts, pour participer à un atelier théâtre leur permettant d'exprimer eux-mêmes leurs urgences, désarrois et questionnements.

*Annexe 3.1.2.2.C : invitation aux agriculteurs*

- **Un colloque sur la différence liée au handicap et à la vieillesse (avril 2015)**  
**Les mots clefs des retours :** changer de regard, nouvelles compétences, apprentissage, rencontres, rencontres avec intervenants, échanges, regards, découvertes, enrichissement, changement, réflexions, partages, expériences, émotions, se mélanger, confrontations, collaborations,...

**Nous entendons les besoins:**

- Changer de regard
- Approfondir leurs connaissances du sujet
- Se centrer autour d'un thème et des valeurs communes
- Lieu de nouvelles réflexions
- Évoluer
- Apprendre à mieux accompagner et aider le public visé
- Apprendre, rencontrer, échanger,...



*3.1.1.2.A.: extrait de la brochure « Retours sur le colloque », partie synthèse des attentes*

- **Un fil rouge : Tranches de vie (thématique d'une saison 2015-16, partagée avec MCFA)**  
Le dispositif de collectes auprès des gens se fait à travers différentes opérations.
  - Soit des opérations construites autour de la participation à des spectacles autour de la thématique. Sont alors distribuées des cartes postales imprimées, qui permettent aux personnes de répondre librement et personnellement à des questions ouvertes en lien avec le spectacle.  
On récolte ainsi des témoignages sur la transmission, sur la fin de vie, sur la mémoire...
    - Spectacle « Conversation avec ma mère », 28-11-2015 : cartes cf rapport moral 2016
    - Spectacle « Silence » 14-02-2016 : cartes idem
  - Soit des opérations construites avec un groupe-cible (Brin de Jasette et des écoles) sur des questions de vieillesse, de rapport à la jeunesse, sur la transmission, sur les souvenirs
    - opérations madeleines de Proust
    - vieillesse ? jeunesse ?



*Annexe 3.1.2.2.D. : cartes, madeleines, les retours du public*

- **Opérations« Brin de Jasette, Alzheimer, ... »**  
*« Donc, c'est une activité qui est intéressante, et qui s'adresse à des enfants ou à des jeunes, il y a toute la problématique de la transmission qui est intéressante. »* Mme J. participant au projet Brin de Jasette.

*« Je dirais que vu ce qui m'était arrivé ça m'a fait un bien énorme de retrouver un contact social, je m'étais occupé de mon épouse pendant huit ans, tous les amis et relations disparaissent, ils sont un peu gênés d'être en contact avec une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer et ils ne savent pas très bien comment se comporter, donc on est très vite isolé et moi ça m'a fait un bien fou de retrouver ce petit cercle de jaseurs et jaseuses. Donc, il y a un dynamisme qui se transmet et qui pour moi est porteur. »*

Mr O. veuf d'une dame ayant participé aux ateliers d'art thérapie et qui participe actuellement au projet Brin de Jasette.

« Je viens à la jasette depuis très longtemps, je ne me suis jamais ennuyé et j'attends et me dis "dans deux jours, il y a la jasette". Je voudrais que les politiques comprennent tout ça surtout! A notre âge, on peut faire encore plein de choses créatives et positives. »  
Mr M. participant au projet Brin de Jasette

« Quand on est seule, on a envie de rencontrer d'autres personnes, parce que seule toute la journée seule le soir, c'est long. »  
Mme G. participant au projet Brin de Jasette

« ...Il y a les vieux très vieux, il y a les jeunes qui ne s'intéressent pas tellement à nous et alors ce que je trouvais bien par le biais de la Jasette, on peut rencontrer des personnes pour pouvoir parler et au départ pour moi, c'était être porteur de mémoire. »  
Mr V. participant au projet Brin de Jasette

« Bonjour, je vous appelle car ma femme ne pourra pas venir à l'atelier aujourd'hui. J'ai tenté de me suicider, je me suis ouvert les veines ! J'ai craqué! »

Appel téléphonique de Mr D. époux d'une dame atteinte de la maladie d'Alzheimer fréquentant les ateliers d'art thérapie.

« Vous savez, je suis épuisé, je n'ai plus d'espoir. » Mr M., époux d'une dame fréquentant les ateliers d'art thérapie.

« J'ai honte de sortir dans Rochefort, parce que j'ai peur de croiser des gens que je devrais connaître et que je ne reconnais plus. Je préfère rester chez moi, que d'avoir l'air bête, face aux gens qui me saluent. Même avec mes petits-enfants, j'ai honte. Je sors seulement avec mon chien, me balader dans les bois »

Mr A. en début de maladie d'Alzheimer et participant aux ateliers d'art thérapie.

#### **Nous entendons :**

- Le besoin d'espaces de paroles, de partage
- La peur de l'isolement, de la perte de transmission
- L'envie de transmettre, de rencontres
- La recherche de sens à la vie
- L'envie et le besoin de rester acteur jusqu'au bout, ....

#### **Annexe 3.1.2.2.E. : Retours des participants de BJ ou aux ateliers d'Art thérapie**

#### ➤ **Festival A travers champs 2016**

Plusieurs démarches de collecte de regards :

- Les agriculteurs sont sollicités pour participer au visionnement des films qui seront programmés lors de l'édition 2016. Ils se réunissent par petits groupes, ou visionnent seuls, et sont la plupart du temps accompagnés dans ce travail par une personne qui enregistre, ou transcrit leurs paroles. La question qui leur est posée est en effet ce que le film a comme résonance dans leur quotidien (on ne leur demande donc pas une analyse du film). Ces rencontres leur permettent d'évoquer leur situation, leur problématique, mais de la relier à une vision plus collective du métier, de l'avenir de l'agriculture et de poser des questions qui sont renvoyées aux autres citoyens. Leurs interviews sont alors intégrées dans la brochure programme du festival ce qui donne à leur parole et à leur expression une portée beaucoup plus large et leur donne valeur de témoignage de société.



- Par ailleurs, les mêmes et d'autres sont impliqués dans un jury d'un genre particulier. En effet, pas de prix sonnante et trébuchante, juste des coups de cœur... partagés également et argumentés lors de la dernière soirée du festival.



- Un jury jeune de 11 jeunes volontaires est constitué et accompagné par des animateurs dans cette découverte du cinéma sur la ruralité, avec comme rôle de désigner également leur(s) film(s) coup de cœur, davantage symbolique(s) : « Prix Coup de cœur » La bataille de l'eau noire (ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la dynamite), « Prix de l'esthétique » Le sel de la terre, « Prix de la Ruralité » Adieu paysans et Le temps des grâces.

**Annexe 3.1.2.2.F. : démarches du Jury Jeune + présentation et motivation d'un membre du jury**

- Grâce au dispositif mis en place lors de cette édition, de très nombreuses personnes émettent un avis, un ressenti sur leur rapport à l'agriculture, à la ruralité et plus largement, à la terre. Mais aussi, par rapport à leur consommation, à leurs achats, et forcément, à la production de leur alimentation.

Le dispositif mis en place consiste en la distribution systématique de « cartes postales » lors de chaque projection de films. La particularité est qu'elles sont distribuées sur un large territoire, puisque c'est celui couvert par les différents lieux de diffusion du festival (soit 8 lieux). Environ 4 à 500 cartons sont remplis sur un total de 3500-4000 entrées ! Il faut dire que la projection du film Demain, qui fait salle pleine, permet de rencontrer un très grand nombre de personnes qui ne font pas partie des « déjà convaincus » par les thématiques du festival. En soi, cette présence, non verbalisée mais bien réelle, est une réponse à une question non posée : de plus en plus d'intérêt pour l'avenir de la planète et pour soi-même, au-delà de l'effet du film lui-même.



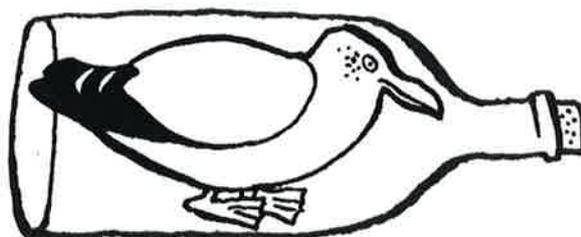
- En outre, une table ronde, organisée en clôture du festival, réunit 25 personnes qui travaillent sur projets qui ont été partagés et étoffés.
  - Eveil au goût par et pour une alimentation saine pour les enfants via des ateliers ou potagers dans les écoles
  - Etablissement d'un jardin partagé dans un ancien verger chemin de Préhyr
  - Libre échange entre potagers
  - Jardins collectifs dans les villages
  - Développement des circuits courts et interaction entre producteurs et consommateurs.

**Nous entendons ...** Les gens veulent avoir la parole par rapport à leur environnement, à leur nourriture et plus largement, à leur santé

- Les gens se posent des questions
- Ils ont envie de bouger, de se mettre en mouvement, de se rassembler ...
- Ils sont prêts à des changements et à les mettre en œuvre
- Les gens, producteurs, agriculteurs, consommateurs, ont besoin de plus de liens, plus de sens, plus d'informations.
- Les agriculteurs veulent prendre la parole, dire leur réalité et retrouver leur juste place dans le circuit de l'alimentation, revaloriser leur rôle social, économique, environnemental

➤ **Opération Bouteilles à la mer à 2 reprises (février 2016, à l'occasion du spectacle Bouteilles aan zee et d'un marché fermier et en septembre 2016, à l'occasion de la présentation saison).**

## Participez à la grande collecte des 12000 regards et jetez une bouteille à la mer !



Pour « tisser » la vie avec vous, les associations de Rochefort aiment et ont besoin d'entendre vos souhaits, vos réflexions, vos envies, vos coups de cœur, vos coups de gueule ! (Le centre culturel aussi !)

Chaque association voit la réalité à partir de ses missions ... Mais vous, vous la voyez à votre façon !  
Comment ? En rose, en gris, en bleu ou ... ?

Quelle envie, quel espoir, pour plus de liens, à travers la culture ?

Qu'est-ce que, à votre avis, les associations que vous connaissez ou que vous fréquentez pourraient faire de plus, ou encore plus, à l'avenir ?

Autorisez-vous à rêver et à jeter votre bouteille à la mer...

Le groupe qui dessinera les grandes lignes d'action pour le Centre culturel de Rochefort dans les années à venir récupèrera vos bouteilles anonymes (ou pas !) ... Les choix seront ainsi éclairés de vos perceptions....

**Nous entendons ...**

**Les mots qui reviennent le plus souvent :**

rencontres, ouverture, sortir des murs, liens, solidarités, développement durable, avenir des jeunes, horizons, avenir, qualité de l'alimentation et de vie, faire la fête, construire avec le cœur et la justice, isolement des personnes âgées, difficulté de mobilité pour certains groupes de la population, ouverture aux autres cultures



*Annexe 3.1.2.2.G. : Un message à la mer !*

➤ **Réunion 31 mai 2016 – Table ronde des circuits courts**

La participation à la réunion organisée au centre culturel pour mettre en route la réflexion sur les circuits courts nous apporte un éclairage important sur la volonté d'un grand nombre de personnes de porter cette nouvelle dynamique de soutien économique aux producteurs locaux.

3.1.2.2.H. : PV 31-05-16

➤ **Entre le 22/9 et le 15/12/2016 – réunions de l'OCDR / Ville et Fondation rurale de Wallonie**

La participation à certaines de ces réunions en tant que citoyens d'une part et en tant qu'acteurs culturels d'autre part nous permet d'être à la source de l'analyse des citoyens eux-mêmes, de ce qu'ils veulent ou pas pour leur territoire.

3.1.2.2.I. : Communiqué de l'OCDR

➤ **Paroles de femmes (mars 2017)**

Dans le cadre de « **Terre ferme 2017 / Terre Femmes** », une édition consacrée à des femmes, porteuses de changements, de mouvements, d'énergies, de regards critiques, amoureux, utopistes, ouvreuses de nouvelles voies et voix !

Une « table ronde », assez informelle, est proposée à une douzaine de femmes de la région, sur base de cette intuition : elles sont sage-femme, agricultrice, institutrice, animatrice, artiste... Elles sont femmes et proches de la Terre et du vivant !

Ce sont des jardinières d'un genre particulier : celles qui ont une attention particulière à la vie, qui respectent ses rythmes, à travers le travail de la terre ou le travail avec l'humain et l'animal... Un moment simple de partage, de témoignages....

3.1.2.2.J. : PV Paroles de femmes

**Nous entendons ...**

Vallée, tête de femme, terre de femmes, sage-femme, pirate, lieu, maraîcher, lutte, terre ronde, valeur, combat, harcèlement, qu'est-ce qui m'anime tous les jours, relation personnalisée, en tant que femme, moi j'ai envie que les femmes et les bébés ne soient plus maltraités, plus d'humanité, larmes, hormones, non-attachement, perte d'émotions, dégénérescence émotionnelle, petite contribution personnelle au monde, c'est féminin de pleurer, rupture, touchée, levier, maltraitance...

**3.1.2.3. Et donc, si on résume ...**

Beaucoup de citoyens expriment leur satisfaction des offres des associations. Mais estiment que l'information ne passe pas toujours entre elles et eux !

Des comités de village souhaitent un soutien du Centre culturel et des associations pour « faire vivre » autrement, avec des actions culturelles, le lien entre les habitants...

De plus en plus de groupes de citoyens se rassemblent dans la région pour porter des projets communs liés à de nouvelles façons de vivre, de produire, de consommer. Avec un souhait exprimé de créer de nouvelles solidarités envers des métiers, au niveau des services, des biens...

Ces groupes se constituent d'abord de manière informelle, hors institution, sur des valeurs : ils se veulent autonomes et ne se transforment en structures juridiques que si le besoin s'en fait sentir pour une raison ou l'autre.

Ces initiatives ont un lien direct avec le caractère rural de la région. « Petits » producteurs, initiatives de circuits courts, acquisition de terres, mise sur pied de marchés, développement d'alternatives sur le plan de la finance : toutes sont reliées par une attention particulière à la terre, au lien entre les gens. (ex : Terre en Vue, Colibris, marchés fermiers, Volti, asbl Relais, habitats groupés, SEL et Gac, Tridaine...)

De nombreux agriculteurs veulent être entendus sur leurs problématiques et s'associent à des actions qui valorisent leur parole, leur récit de vie

Des personnes expriment ou vivent un « certain » isolement (si pas total), lié à leur mobilité réduite (transports en commun quasi inexistant des villages vers la ville et entre les villages eux-mêmes) ou à leur état de santé, mentale ou physique ; une difficulté d'atteindre les médecins, les hôpitaux, ou simplement une perte du lien familial. Un certain nombre d'entre elles expriment la difficulté de trouver des réponses à cet isolement ; néanmoins, de nombreuses familles disposent de ressources internes pour la garde et le déplacement des enfants, entre autres par une mobilisation importante de la génération des seventies ! Existence et renforcement de solutions innovantes pour contrecarrer ces difficultés, avec une solidarité importante et une implication de certaines structures (assoc's organisant des activités extra-scolaires, constituant une palette très riche sur le territoire ; services communaux de mobilité)

Bien que les difficultés habituelles aux milieux ruraux sont ressenties comme partout ailleurs (mobilité, scolarité, commerces, ...) elles sont parfois vécues comme des atouts et déterminent une volonté de changement, de transformation sur base volontaire et non imposée.

Les signaux en sont l'intérêt croissant, si pas l'adhésion directe, à ces initiatives citoyennes.

Des jeunes expriment l'absence ou le peu de lieux adaptés à leurs usages culturels (hors maisons de village, jeunesses des villages...) et cela malgré l'existence de 3 MJ sur le territoire. Ils deviennent parfois moteurs de changement, d'initiatives.. Ils bougent aussi beaucoup (en lien avec l'axe scolaire Rochefort/Marche >Liège ou axe Rochefort/Namur)

Les jeunes de 18 ans et + entrent globalement dans deux schémas : soit filière travail (versus CPAS-chômage), soit études sup en dehors de Rochefort. Problèmes d'insertion, de lien entre entreprises, Horeca (région touristique) et formation (quasi pas enseignement professionnel, pas EFT).

Aux yeux d'un certain nombre de jeunes, la région est perçue comme « pauvre » culturellement... « pauvre » en termes de diversité, « pauvre » en termes de développement. D'un autre côté, de nombreux jeunes font des choix résolument à contrecourant des modèles économiques et sociaux dominants : ils s'installent parfois en couple ou en groupes, entre autres dans des structures d'habitats solidaires et font parfois figures de « marginaux » pour leur choix de vie... Ces jeunes expriment leur attachement pour une qualité de vie qu'ils ne trouvent pas/plus en ville et sont, parfois, les « initiateurs » d'une mobilité ville > campagne !

Des jeunes n'ont pas d'attaches solides (famille, boulot, ...) et font preuve d'une grande mobilité entre Rochefort et d'autres villes... justement parce qu'ils n'ont pas ici de moyens de mobilité, ni physique, ni sociale : difficulté exprimée par rapport aux obligations (CPAS, Forem,...), difficulté réelle au niveau du nombre de jeunes chômeurs !

Des femmes expriment leur volonté d'être entendues, attirent l'attention sur les combats qui sont encore – ou de nouveau – à mener pour le respect de la vie

Des gens disent leurs difficultés à être reconnus pour eux-mêmes, en dehors de la valeur « travail ». D'autres disent au contraire l'importance d'être au travail pour être reconnu socialement.

Une part importante de la population vit dans une grande précarité

Beaucoup disent qu'il n'y a pas assez de travail !

### 3.2. Présentation des conclusions de l'analyse partagée

(ou l'ensemble des enjeux de société ayant émergé de l'analyse partagée en lien avec le territoire)

---

**Derrière les mots...se cachent des vécus, des rêves, des colères, des envies, des plaisirs à prendre en compte !**

Après le stade du regard, des récoltes, vient le moment nécessaire de la synthèse et de l'analyse de ces informations, de ces paroles, par définition subjectives, puisque filtrées par un nombre certain de regards, si pas par les 12000 regards ! Et même les absents, ou les discrets, de par leur absence ou leur discrétion, ont quelque chose à révéler, défiant l'adage « les absents ont toujours tort » ! Il reste comme « territoires » à explorer plus en profondeur, quoique déjà identifiés, abordés, des zones moins confortables : les bénéficiaires du CPAS, les personnes en situation socio-économique précarisée, les migrants et réfugiés accueillis en ILA, les jeunes (encore plus !), les villages et leurs comités...

A travers cette énorme « matière » aux sens premier et second du terme, nous nous réjouissons que nos intuitions se confirment, mais aussi se complètent, se nuancent !

En effet, les « territoires » que nous avons explorés et regardés avec des lunettes multiples, parfois superposées, que nous avons traduits en opérations culturelles au fil des années, se retrouvent dans les préoccupations majeures des citoyens rencontrés et interrogés ... et dans les données froides relatives au territoire :

- **La place de la personne âgée** dans notre environnement (et plus largement dans notre société)
- **La place des jeunes** dans « l'espace public » et leur parole créative  
**La relation de chacun avec ses identités et ses racines et en corollaire, la relation aux autres**, à l'autre, différent, « étranger », « migrant »...
- **La place du travail** dans la construction sociale et identitaire
- **La relation à la terre et à notre lieu de vie**, région dite rurale
- **La qualité de vie, de l'alimentation, des relations avec son territoire et ses acteurs**
- **La différence** induite par le handicap, l'âge, la maladie
- **Le rôle et la place des assoc's** dans la participation et l'espace public

Ces préoccupations incitent à formuler des hypothèses de travail et à les traduire en enjeux :

- **L'importance de faire réseau, maillage, liens, rencontres**
- **L'importance de créer de la solidarité**
- **L'importance d'associer des approches artistiques sous des formes diverses à des projets interrogeant la société, le vécu des gens, pour croiser les regards, les manières de penser, de vivre**
- **L'importance de donner place à l'expression des gens sur leur propre réalité et de les soutenir dans cette démarche par des outils, des espaces, des conseils !**

**Rendez-vous directement au chapitre 5 pour découvrir les enjeux, les opérations culturelles et les actions qui découlent de ces hypothèses de travail. Si vous souhaitez faire le détour par les éléments institutionnels, objectifs, cherchez le trésor au chapitre 4 !**

*Annexe 3.2. : agenda prévisionnel*

# CHAPITRE 4 - HISTOIRE - TERRITOIRE - RESSOURCES

## 4.1. Eléments institutionnels et contextuels

### 4.1.1. Identification du Centre culturel

### 4.1.2. Eléments de contexte

4.1.2.1. Historique du CCR en relation à ses contrats-programmes

4.1.2.2. Situation du Centre culturel dans le contexte géographique, économique et socio-culturel

4.1.3. Composition de l'Assemblée Générale, du Conseil d'Administration et du Bureau

4.1.4. Composition du Conseil d'Orientation et du Conseil Culturel

4.1.5. Composition de l'équipe professionnelle



## 4.2. Les ressources financières

### 4.2.1. Eléments rétrospectifs

4.2.1.1. Comptes et bilans relatifs aux 3 dernières années

4.2.1.2. Contributions financières directes et indirectes par les collectivités publiques.

4.2.1.3. Conventions

### 4.2.2. Eléments prospectifs

4.2.2.1. Contributions financières directes et indirectes par les collectivités publiques.

4.2.2.2. Description des infrastructures

4.2.2.3. Plan financier

## Annexes :

Attachée au titre 4.1.1.	Identification du Centre	4.1.1.A. Statuts + preuve de l'envoi au Moniteur
Attachées au titre 4.1.2.	Situation du Centre dans le contexte géographique, économique et socio-culturel	4.1.2.2.A. analyse ODR page 36-37
		4.1.2.2.B. analyse ODR page 68
		4.1.2.2.C. analyse ODR page 66-72-73-74
		4.1.2.2.D. analyse ODR page 75
	Associations socio-culturelles et loisirs	4.1.2.2. E. Liste du réseau Les asso's s'en mêlent
		4.1.2.2. F. Liste des assoc's reconnues FWB présentes sur le territoire
		4.1.2.2. G. Liste des associations socio-médicales
Attachée au titre 4.1.3.	Composition AG, CA et Bureau	4.1.3. Composition AG-CA-Bureau
Attachée au titre 4.1.4.	Conseil d'Orientation et Conseil Culturel	4.1.4. Composition Conseil d'Orientation, Conseil Culturel
Attachées au titre 4.1.5.	Equipe professionnelle	4.1.5.A. Tâches assurées par l'équipe professionnelle
		4.1.5. B. Convention de mise à disposition du personnel communal
Attachées au titre 4.2.1.1.	Comptes et bilans	4.2.1.1.A. Comptes et Bilans 2014-2015-2016
	Analyse des bilans	4.2.1.1.B. Tableau analytique 2014 -2015 -2016
	Graphiques comparatifs	4.2.1.1.C. Graphiques comparatifs 2012-2016
Attachée au titre 4.2.1.3.	Conventions	4.2.1.3. Conventions associations
Attachée au titre 4.2.2.1.	Eléments prospectifs	4.2.2.1. Délibéré du Collège
Attachées au titre 4.2.2.2.	Description des infrastructures	4.2.2.2.A Plans & photos infrastructures
		4.2.2.2.B Convention bâtiment Ville
Attachée au titre 4.2.2.3.	Plan financier	4.2.2.3. Plan financier 2019-2023

## 4.1. Eléments institutionnels et contextuels

### 4.1.1. Identification du Centre culturel

Dénomination sociale : [Centre culturel des Roches de Rochefort asbl](#)

Adresse : [Rue de Behogne 5 - 5580 Rochefort](#)

Site internet : <http://www.ccr-rochefort.be>

Coordonnées direction : [Carine Dechaux - 0476/256 497 - \[ccr.rochefort@skynet.be\]\(mailto:ccr.rochefort@skynet.be\)](#)

Numéro d'entreprise/Onss : [0453 354 343](#)

Commune(s) composant le territoire du CCR : [Rochefort](#)

Statuts : les modifications aux statuts, qui entérinent les nouveaux éléments décrétaux (retrait de la représentation de la FWB, conseil d'orientation, ...) ont été envoyées au greffe du tribunal après l'AG extraordinaire du 13 juin 2017.

*Annexe 4.1.1 : nous joignons donc ici la preuve de l'envoi, la dernière version officielle des statuts (avril 2015) ainsi que la version modifiée telle qu'elle a été envoyée. La version finale et avalisée par le Greffe sera envoyée dès réception.*

### 4.1.2. Eléments de contexte

#### 4.1.2.1. Historique du Centre culturel en relation à ses contrats-programmes

L'asbl Centre Culturel des Roches de Rochefort a été créée en 1993. Jusqu'en juin 2001, elle a été « autonome », à savoir subsidiée uniquement par la ville. A l'époque, ses activités se caractérisent essentiellement par la programmation de deux saisons : théâtre et musique et un « carnet des roches, proposant des spectacles plus contemporains. Un conseil culturel est déjà institué.



À partir de 2001, le Centre est reconnu directement en catégorie local 3. Quelques partenariats avec le monde associatif se mettent en place, mais de manière ponctuelle et non structurelle.

Un changement de direction intervient officiellement en mars 2004, à l'aube de l'échéance du premier contrat programme. Une réorientation est exigée par la Communauté française, de même qu'un rétablissement de la situation financière, à étaler sur les années à venir.

Les premiers changements importants touchent aux missions de base:

- Un ajustement en profondeur du conseil culturel en phase avec le dynamisme du secteur associatif.
- Une réorientation des missions : la mission de diffusion reste importante (l'outil est là, de bonne qualité et un public est demandeur) mais elle va se diversifier au fil des saisons pour permettre à des publics de plus en plus variés et représentant l'ensemble du tissu socio-économico-culturel de la région de s'y retrouver
- Une thématique annuelle est choisie, de manière à donner du sens à l'ensemble des activités proposées
- À côté de cette mission, les missions de développement communautaire et d'éducation permanente sont amplifiées et cette dernière devient le carburant de l'action. Les passerelles avec la programmation sont renforcées, des projets naissent autour ou amenant un spectacle, et cela toujours en partenariat avec des associations réellement impliquées ;
- La décentralisation se met en place, à la demande ou sur impulsion du Centre Culturel

En outre, certaines spécialisations/spécificités du Centre se dessinent :

- Une volonté de développer des projets d'expression avec les écoles
- Une mise en valeur de la création contemporaine accompagnée de médiation
- Un axe fort d'activités abordant des questions de société est développé.
- Un ancrage particulier dans le territoire rural, avec une réflexion sur l'identité de ce milieu de vie.
- Une attention accrue aux questions de diversité culturelle et d'ouverture aux autres cultures parallèlement à un travail sur les préjugés, les rejets...
- Un projet avec les jeunes,
- Une saison Jeune Public et Familles facilite l'accès à la culture dès le plus jeune âge.

En 2009, le Centre a été reconnu en catégorie local 2 et l'équipe est passée de 5 personnes en 2003 à 9 personnes en 2010...

#### 4.1.2.2 Situation du Centre culturel dans le contexte géographique, économique et socio-culturel

Nous n'avons repris ici que des éléments significatifs de l'analyse territoriale, des données froides, issues en particulier du rapport de l'ODR (Opération de Développement Rural) en vue de l'établissement du nouveau PCDR de la Ville de Rochefort. Nos contacts avec les délégués de la Fondation rurale de Wallonie, en charge de l'analyse prospective, qui a fait une démarche proactive vers les associations en mai 2016 (voir chapitre 3 - Analyse partagée) et la participation de plusieurs membres de l'équipe et du Conseil d'Administration aux rencontres dans les villages et à la synthèse des travaux, ensuite au groupe de travail désigné par la Ville, nous permettent de reprendre de manière synthétique ces données et de les utiliser en éclairage, le cas échéant, des observations issues de l'analyse partagée et de l'autoévaluation.



Ces informations ont été complétées ponctuellement par :

- Le Thermomètre Solidaris, « Comment vont les 80 et plus ? », 2017
- Le rapport de l'enquête Région wallonne « *Les défis de demain en matière de politique d'action Alzheimer en Wallonie* ». (suite à la campagne Communes Alzheimer admises, de la Fondation Roi Baudouin, mai 2015)
- Le dossier du CESW, « Géographie des coopérations transcommunales dans les espaces ruraux wallons », avril 2013
- La fiche Profils locaux de santé, réalisée par la Province de Namur, Observation de la santé, du social et du logement, octobre 2015
- Les Assises du développement culturel territorial. Arrondissements de Dinant et de Philippeville. Étude pour le Ministère de la Culture et de l'Audiovisuel. Présentation Barvaux – Condroz 10/12/2013

#### *Caractéristiques géographiques et humaines*

##### Situation

Rochefort est situé au sud de la Famenne dans la Province de Namur à la limite de la Province de Luxembourg, avec une superficie de plus de 16.500 ha et une population de 12.512 habitants (2015).

L'accessibilité est possible via deux axes routiers (E411) et Nationale 4, et le Chemin de fer (Ligne 162 à Rochefort-Jemelle). Une liaison par bus TEC assez régulière entre la gare et le centre-ville, très peu entre la ville et les villages, ce qui pose les problèmes de mobilité d'une partie de la population (aucun bus le soir ni le week-end vers la plupart des villages !).



### Sous-sol

Rochefort bénéficie d'une richesse géographique grâce aux caractéristiques de son sous-sol calcaire : de nombreuses grottes (dont deux exploitées économiquement, scientifiquement et touristiquement : Grottes de Han et de Rochefort et plusieurs exploitées par des clubs de spéléologie mais aussi par les archéologues) ; une exploitation industrielle qu'il ne faut plus citer (Carrières Lhoist) ; une eau « merveilleuse » à l'origine d'une des richesses économiques et symboliques de la ville (La trappiste de Rochefort !). Grâce à cette caractéristique géologique, couplée à la présence de deux rivières au parcours et au débit parfois chaotiques, au parcours en partie souterrain, Lesse et Lhomme, la ville propose des paysages à couper le souffle qui se révèlent à partir de points de vue relativement peu exploités pour le touriste pas plus que pour la population locale : belvédère de Han, panorama depuis le village de Montgauthier, ou tout simplement les très beaux bords de rivière en plein centre ville, trop peu mis en valeur, parmi bien d'autres.

### Environnement

La superficie de l'entité est occupée par 92 % de surface non bâtie (78% de bois et prairies et 13% de terres agricoles), et 3,8% de bâti.

Les terres agricoles sont essentiellement dédiées au pâturage et à l'élevage (très peu de culture, et principalement des cultures fourragères).

44% du territoire se situent en zone Natura 2000, ce qui a suscité, en son temps, de nombreuses colères de la part des agriculteurs concernés.

*Annexe 4.1.2.2.A. analyse ODR page 36-37*

*Nous mettrons cela en parallèle avec le point de l'analyse partagée qui porte sur l'attention particulière que la population attache à la beauté des paysages et à la nécessité de préserver l'environnement (>plusieurs associations actives dans ce domaine : Natagora, Nature et Progrès, entre autres, ULB, associés au CCR, entres autres, pour le projet Terre Ferme /Abeilles en 2013)*

### Population

La densité de population est plus faible que la moyenne de l'ensemble des communes de la Province et presque trois fois inférieure à celle de la Wallonie.

La population, et forcément l'habitat, se répartissent dans 13 noyaux ruraux dont un urbain: 4.800 habitants à Rochefort, 2.000 à Jemelle, 1.000 à Han-sur-Lesse et le solde dans les autres villages de l'entité (Ave et Auffe, Belvaux, Buissonville, Eprave, Havrenne, Lavaux-Ste-Anne, Lessive, Montgauthier, Villers-sur-Lesse, Wavreille.

*Annexe 4.1.2.2.B. analyse ODR page 68*

Le logement est composé de 89% de maisons et 11% d'appartements. Comme la majorité des Belges, le Rochefortois a une brique dans le ventre (mais % plus élevé qu'en province de Namur et en Wallonie)! De nombreux jeunes, à la sortie des études (secondaires ou supérieures) ont comme principal objectif l'achat ou la construction de leur propre habitat. La ville regorge, à ce titre, de petites entreprises de construction / rénovation artisanale.

Deux structures privées pourvoient au logement permanent ou temporaire de personnes en rupture de lien social, outre les cellules ILA du CPAS pour les personnes en situation de demandeurs d'asile.

La commune disposait de 68 logements sociaux en 2012.

En janvier 2016 , la population comprenait 12.512 habitants (+464 hab. en 10 ans). Depuis 2010 elle a augmenté (+2,0 %) un peu moins qu'en Région wallonne (+2,2%) et que dans l'ensemble de l'Arrondissement (+2,6%).

Cette population montre une tendance au vieillissement et à l'isolement.

<b>0-19 ans</b> 26,6 % en 2001 à 24,0 % en 2015 et une prévision à 22,8% pour 2026	<b>65 ans et +</b> 15,7 % en 2001 à 18,4 % en 2015 et une prévision de 21,3% pour 2026
---	---

*Annexe 4.1.2.2.C. analyse ODR page 66-72-73-74*

Ce vieillissement de la population doit se mettre en regard des résultats du Baromètre Solidaris, qui tend à montrer que cette partie importante de la population reste majoritairement active et participe aux services à la famille (cf chapitre 3.2.3, Analyse partagée) et à la société (bénévoles). Par contre, s'il ressort que la majorité d'entre ces personnes ne sont jamais angoissées, elles expriment, à Rochefort (et nous imaginons ailleurs) une crainte et une frilosité à se déplacer le soir.

Il est également à remarquer une augmentation du nombre d'isolés, passant de 27,7% (2001) à 31,6% en (2013)

*Annexe 4.1.2.2.D. analyse ODR page 75*

Sur l'ensemble de la population rochefortoise, 3% seulement est d'origine étrangère, en 2014 (taux en-deçà de la moyenne de la Province de Namur), majoritairement français (proximité avec Givet).

Pas de structure hospitalière à Rochefort mais 120 lits en maison de repos et de soin, 1 médecin pour 657 habitants, dont 70% de plus de 50 ans !

107 places d'accueil pour 372 enfants de 0 à 2.5 ans.

Une proportion plus importante de très jeunes mamans (- de 18 ans).

*Nous mettrons cela en parallèle avec les points de l'AP et de l'AE qui portent sur l'importance de construire des espaces de rencontre et d'expression, de lien avec les seniors et les personnes isolées (Brin de Jasette). Par ailleurs, l'expression par les jeunes d'un manque d'espaces qui leur sont propres doit être mise en relation avec cette diminution significative du nombre de jeunes, outre les aspects démographiques objectivables.*

### Emploi

Le taux d'activité est de 69.01% (rapport entre la population active et la population totale) mais le taux d'emploi est de 59%. (Le rapport entre la population active occupée et la population totale en âge de travailler. Et est inférieur à Rochefort par rapport à l'ensemble de l'arrondissement). Le chômage concerne 14,6% de la population active.

De même, le taux de chômage des 20-64 ans est supérieur à la moyenne provinciale.

Les gros employeurs sont l'Administration Communale, le groupe Lhoist, le Parc d'Activité économique, les commerces (nombreux ouverts le dimanche après-midi) et le tourisme (horeca restauration principalement, la ville ne disposant pas actuellement d'infrastructure hôtelière importante. Le tourisme est celui d'un jour ou d'un week-end).

*Nous mettrons cela en parallèle avec les points de l'AP et de l'AE qui portent sur les questions liées à la valeur du travail dans la reconnaissance sociale et économique. Avec la paupérisation d'une partie de la population, l'existence de petits quartiers « ghettos » dans certains villages, la nécessité pour certaines structures comme Accueil Famenne, l'Abbaye de Rochefort de pourvoir à la survie économique d'un nombre important de familles par des dons de colis alimentaires, des bons-mazout ...*

## **Caractéristiques économiques**

### La population

Les revenus moyens des ménages sont dans la moyenne de l'arrondissement, mais inférieurs, en 2014, par rapport à la moyenne provinciale. La proportion de bénéficiaires du revenu d'intégration est moins élevée que dans la Province et en Wallonie.

### Commerces

Au niveau du commerce, Rochefort comptent 114 petits commerces et 9 grandes surfaces (concentrés principalement sur le centre-ville, un peu sur Jemelle et Han-sur-Lesse). De nombreux villages ne possèdent plus aucun magasin, ni café ; lieux auparavant de reliance sociale. Par contre, se développe une économie de circuits courts avec des points de vente dans certains villages, là où se développe une activité maraîchère et fromagère. Les producteurs eux-mêmes mettent en place les conditions nécessaires à cette diversification, par une ouverture au public, à certains moments de la semaine. Ils complètent cette offre par la possibilité d'acquérir des paniers de produits (au choix et non imposés) via une communication internet et par une présence lors de marchés.

La dynamique des marchés a été complètement revisitée ces dernières années : au marché classique et traditionnel du mardi matin, en perte de vitesse, ont succédé deux types de marchés dédiés à la promotion et la vente de produits locaux, issus de l'agriculture biologique ou des circuits courts et de l'artisanat.

Ainsi, le groupe Colibris-Famenne a été le premier sur le terrain de l'innovation en organisant les marchés fermiers, décentralisés dans différentes fermes de la région, 1 x par mois. Ce marché a été accueilli à plusieurs reprises dans ou devant le centre culturel, en lien avec des activités de soutien à l'agriculture. Ces marchés sont parfois l'occasion d'associer en décentralisation des activités culturelles, concert ou théâtre, dont le contenu a un lien avec la dynamique en place (spectacles d'agriculteurs). Ensuite, un marché hebdomadaire vient de voir le jour, à l'issue d'un vaste travail de réflexion de plusieurs acteurs de terrain regroupés dans l'asbl RELAIS. Un virage s'opère donc dans le lien entre le citoyen et le producteur.

Ainsi l'asbl Terre-en-Vue a participé à soutenir des agriculteurs locaux pour acquérir des terres destinées à produire une viande de qualité vendue par colis, également sur les marchés ou via commandes par internet.

*Nous mettrons cela en parallèle, bien évidemment, avec toute la dynamique Terre Ferme développée par le Centre culturel depuis 2005, qui a toujours soutenu ces projets citoyens, suite à une observation continue des mutations en cours sur le territoire.*

On complètera ce paysage « maraîcher » par un marché purement touristique durant les mois d'été à Han-sur-Lesse, qui offre l'avantage d'une animation nocturne mais d'une grande pauvreté en termes de diversité (principalement petite restauration et vêtements).

Un Parc d'Activité Economique de 79 entreprises pour 700 emplois complète ce paysage économique.

Au niveau du tourisme, l'entité est composée de petits hôtels (16), d'une offre horeca relativement suffisante - restaurants, snacks, friteries (65), de camping (7) dont 1 reconnu en 4 étoiles.

Des activités-phares s'adressent à la fois au tourisme et à la population de Rochefort (Festival International du Rire, Sérénades,...). Le premier fait profiter la ville de sa renommée internationale, les secondes offrent une animation musicale en plein air durant l'été, qui manquait cruellement auparavant.

#### Agriculture

Le nombre d'exploitations agricoles est passé de 103 en 2004 à 71 en 2013(-32). En 2015, il remontait à 81 grâce à de nouveaux projets d'exploitation à taille humaine, en maraîchage et petite production laitière et viandeuse.

*Lorsque le projet Terre Ferme a commencé en 2005, nous adressions un courrier aux 103 agriculteurs locaux. Une vingtaine répondaient présents et ce fut le début d'une dynamique qui s'étend aujourd'hui à un plus large territoire. Paradoxalement, la situation des agriculteurs n'a jamais été aussi alarmante qu'aujourd'hui avec un pic de crise en 2008 au moment de la crise du lait. Mais c'est aussi le moment où le Centre culturel et plusieurs associations ont attiré l'attention des citoyens sur la nécessité de construire une solidarité avec ce métier... A ce moment, par exemple, grâce à un travail de sensibilisation, le lait de la Bande des FéLAIT a été commercialisé !).*

#### Monnaie

On ne peut parler économie à Rochefort sans souligner l'existence d'une monnaie locale, le Volti, mise en circulation il y a plus d'un an, pour valoriser une économie circulaire sur un territoire qui englobe plusieurs entités communales. Le Conseil d'Administration du centre culturel a accepté d'entrer dans le mouvement et accepte cette monnaie pour le paiement en billetterie et au bar.



## Enseignement

Sur l'entité, l'enseignement fondamental est assuré par 15 écoles (réseaux communal, libre et indépendant depuis peu pour une toute petite école), qui regroupent maternelles (470) et primaires (840 élèves) ; l'enseignement secondaire (général, technique et professionnel, avec 700 élèves), est assuré par les deux réseaux, libre et officiel.

Un établissement d'enseignement fondamental spécialisé niveaux maternel et primaire (Les capucines) s'est récemment installé sur la commune, en provenance de la commune de Ciney. Il accueille près d'une cinquantaine d'élèves.



Il manque cependant d'un enseignement parallèle de type EFT ou CEFA.

On observe une grande migration des élèves de secondaire vers Marche-en Famenne, voire Namur, pour les dernières années de l'enseignement secondaire, pour peu qu'ils recherchent une qualification que n'existe pas à Rochefort.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, Rochefort ne possède aucun réseau ni aucune filière (hormis un cycle de professionnalisation en techniques d'accueil et d'animation). La conséquence en est une migration des jeunes en âge d'études supérieures vers les centres urbains qui dispensent un enseignement universitaire ou de type court. Liège, Namur et Louvain-la-Neuve sont privilégiés, ensuite l'ULB. Par ailleurs, de nombreux jeunes entrent dans la vie active dès la fin de l'enseignement secondaire (voire avant via des contrats d'apprentissage). Le manque de qualification lié à cette situation n'est pas étranger au taux de chômage important chez les jeunes de l'entité.

Enfin l'enseignement artistique est représenté, en musique et danse, par une antenne du Conservatoire de Ciney-Marche, installée dans des locaux communaux. La création artistique plastique, si elle n'est pas institutionnalisée par une académie des beaux-arts, est assurée néanmoins par l'existence, sur le territoire, de plusieurs associations qui travaillent dans ce domaine, soit dans le temps scolaire (ce qui assure une démocratisation de cet éveil), soit en activités extra-scolaires.

*Nous mettons ces données en parallèle avec toute l'analyse que nous faisons de la population des jeunes dans l'entité et de leur vie culturelle.*

*Un partenariat avec le Conservatoire permet de valoriser l'existence de cet enseignement.*

## Associations socio-culturelles et loisirs

La commune comprend un réseau d'associations bien complet.

On compte au total 101 associations diverses réparties sur l'ensemble de l'entité et couvrant une multitude de domaines relatifs à la vie sociale, culturelle et à l'animation.

Parmi lesquelles :

- Vingt-neuf associations d'accompagnement social, professionnel ou paramédical.
- Six associations ayant trait à la musique.
- Quatorze associations ayant trait à la nature.
- Huit associations 3x20 réparties quasiment sur tout le territoire rochefortois.
- Seize associations culturelles d'événements, de loisirs, de tourisme et de patrimoine
- Une dizaine de comités de villages ou comités des fêtes localisés dans différents noyaux villageois du territoire communal, dont quatre se situent à Rochefort.
- Deux associations patriotiques
- Six associations dédiées à la jeunesse.
- Sept comités folkloriques
- Trois comités d'Associations Philanthropiques.



- Une dizaine d'associations « de veille » citoyenne, en lien avec le développement durable, la transition, la solidarité... (Solidarité-Vigilance, Rochefort en Transition, Colibri-Famenne, Lutte solidarité travail,...).

Au-delà du riche réseau associatif dont il a été question ci-dessus et aux chapitres 2 et 3 nous souhaitons encore attirer l'attention sur un ensemble de richesses territoriales et d'initiatives avec lesquelles le Centre culturel noue des relations privilégiées, de manière ponctuelle ou permanente. Les intersections créées reposent sur des objectifs festifs et/ou valeurs de solidarité et d'utopies, souvent : Abbaye Notre Dame de Saint-Rémy, Brasserie de la Lesse, Les Marchés fermiers, Volti, R.E.L.A.I.S. Colibris, Rochefort en transition, Comité des commerçants, Article 27, Accueil-Famenne, Château Cousin.

De même, la collaboration avec certains services de la ville sont entretenus à travers le développement de certains axes de travail : ADL, PCS, Accueil extra-scolaire, Conseil consultatif communal de la personne handicapée (CCCPH), Conseil consultatif communal de la personne âgée (CCCPA)...

Enfin, outre ces associations reconnues et répertoriées, il faut aussi savoir que régulièrement émergent de nouvelles associations (asbl ou de fait), liées à une thématique territoriale, à la mise en œuvre d'une manifestation festive (Dream 'in, Rochefort Old timer club, Vieux tracteurs, Colibris Famenne ... ), et/ou d'un objectif pédagogique (Ecole des petits chemins, Le Prémobile)...

Il est à noter que sur notre territoire, nous comptons un éventail presque complet d'opérateurs subventionnés (ou non) par la Fédération Wallonie-Bruxelles et d'actions subventionnées, entre autres : bibliothèque, Centre culturel, CEC, associations d'Education permanente, associations Jeunesse, un musée pluridisciplinaire, petit lieu de diffusion, festivals (rire, cinéma ruralité), cercle d'histoire et archéologie, chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel, télévision locale, point culture, écoles des devoirs, culture-enseignement, spectacles à l'école, académie de musique, compagnie de théâtre-amateur, centre de rencontre et d'hébergement, centre d'information pour jeunes, GAL

On remarquera que Rochefort est la deuxième ville de l'arrondissement en termes de subvention globale pour les opérateurs culturels par la FWB, y compris l'enseignement artistique, mais la première sans cet enseignement. La deuxième en termes de subventions par habitant. La troisième en termes de subventions provinciales. La ville de Rochefort consacre près de 700000€ (3<sup>ème</sup> position) par an, soit 56€ par habitant. Au niveau sportif, l'entité comprend entre autres des clubs sportifs (36) deux complexes omnisports et un vélodrome.

L'ensemble de ces associations propose un nombre impressionnant d'activités de tous ordres : festives, informatives, pédagogiques, ... Au point qu'il est impossible de trouver une soirée ou un jour de week-end où il ne se passe qu'une activité, et encore moins aucune ! La tentative de créer un calendrier pour les associations s'avère impossible, tant il y a d'activités programmées, qui sont toutes, pour une partie de la population, essentielles. C'est un deuil qu'il faut faire, tout en se réjouissant de cette vie associative aussi dense !

Enfin, nous devons insister sur l'importance et l'interaction avec de nombreuses associations et structures situées hors du territoire de Rochefort : Point Culture, Cie Buissonnière, Jeunesses musicales, Cinémarche, différents secteurs de la Province de Namur...pour ne citer qu'elles !

*Un certain nombre de ces associations sont regroupées dans un réseau construit par le centre culturel depuis une dizaine d'années et qui s'est labellisé en 2013 sous le titre « Les assoc's s'en mêlent ». On mettra en parallèle cette richesse associative avec le premier enjeu que nous développerons pour l'avenir, à savoir faire connaître cette richesse à un plus grand nombre par une série d'opérations et en même temps élargir ce réseau pour croiser les différents champs opératoires de ces associations, pour un meilleur service à la population. On évoquera aussi cette tension entre l'entendu « Y a rien chez vous » et le plus objectif « Y a tout chez nous » !*

On notera enfin que la Ville de Rochefort remet chaque année un trophée pour l'association sportive et depuis peu un trophée pour une association socioculturelle (sur candidature).

Certaines associations ont pour objet le soutien à d'autres associations à vocation sociale et leur reversent les recettes de manifestations culturelles (Lions, Djote, ...)

*Annexe 4.1.2.2. E. Liste du réseau Les asso's s'en mêlent*

*Annexe 4.1.2.2. F. Liste des assoc's reconnues FWB présentes sur le territoire*

*Annexe 4.1.2.2. G. Liste des associations socio-médicales*

### **4.1.3. Composition de l'Assemblée Générale, du Conseil d'Administration et du Bureau**

**L'Assemblée Générale** est composée de personnes physiques ou morales ayant qualité de membres associés, ceux-ci sont les membres de droit, les représentants d'associations socio-culturelles, des personnes exerçant une activité liée aux objectifs du Centre Culturel et les membres d'honneur.

Ils se répartissent en trois catégories : les membres effectifs, les membres adhérents et les membres cotisants.

Les membres effectifs sont d'une part les membres de droit (désignés par la Députation de la Province de Namur (2) et par le Conseil Communal (5+2 avec voix consultative selon la loi D'Hondt) et d'autre part des représentants d'associations qui en ont fait la demande. Ils ont tous une voix délibérative.

Les membres adhérents sont des membres d'associations qui cotisent et qui font la demande afin d'avoir une voix consultative à l'Assemblée générale.

Les membres cotisants ont payé une cotisation dans les 3 dernières années, (2014-2016) sans voix consultative

**Le Conseil d'Administration** est composé de quatorze membres (depuis le retrait du représentant de la FWB et d'un membre associatif) :

pour moitié de membres de droit (deux membres représentant la Province de Namur, cinq membres représentant la Ville de Rochefort + deux représentants de la Ville avec voix consultative selon la loi D'Hondt.

pour moitié de membres associés représentant les Chorales, Malagne la Gallo-romaine, les Ecoles primaires, les Ecoles secondaires, le Festival International du Rire de Rochefort, le groupe Solidarité Vigilance et le Syndicat d'Initiative de Rochefort

**Le Bureau** est constitué de 5 membres désignés par le Conseil d'Administration et comprend un Président, traditionnellement et historiquement échevin de la culture et de l'enseignement, deux vice-présidents, un trésorier et un secrétaire.

*Annexe 4.1.3. Composition AG, CA, Bureau*

### **4.1.4. Composition du Conseil d'Orientation et du Conseil Culturel**

**Le conseil d'orientation** est composé de 18 membres sachant que ce conseil peut évoluer dans un sens comme dans l'autre. Il comprend la directrice et deux membres de l'équipe.

On notera ici que le CA a souhaité qu'un appel soit lancé par voie publique (site et journal toute-boite) pour élargir le Conseil d'Orientation. Ce sera chose faite pour les prochaines étapes du travail de ce groupe.

Sandra Gerain, de l'asbl GAMEDELLA, a été désignée présidente lors du Conseil d'Orientation du 7 juin 2017. Le CA du 13 juin a entériné sa désignation et son invitation avec voix consultative, aux prochains CA et AG.

Sachant que chaque membre peut porter plusieurs « casquettes », voici les champs représentés : Conseil Culturel – artistes – AG – C.A. – associations partenaires – organisme d'éducation permanente /formation – à titre personnel – actions avec les Jeunes – enseignement – équipe.

**Le conseil culturel** est composé d'une quinzaine de personnes issues de différents horizons. Le groupe est fluctuant et s'enrichit au fil des années, perd des membres selon leur disponibilité.

*Annexe 4.1.4. Composition Conseil d'Orientation, Conseil Culturel*

#### **4.1.5. Composition de l'équipe professionnelle** (à la date de la remise du dossier)

##### **14 personnes travaillent au Centre Culturel sous contrat**

- 1 emploi sur fonds propres - 1ETP
- 1 emploi Maribel - 1MT
- 7 emplois APE - 5,5 ETP (le Centre bénéficie de 33 points APE)
- 5 emplois détachement Ville 4ETP

##### **Direction :**

- *Carine Dechaux*, directrice (TP fonds propres)

##### **Administratif**

- *Amélie Debs*, secrétariat (MT APE- CDI)
- *Eric Jeanbaptiste*, administration, comptabilité et secrétariat (TP - CDI) - détachement ville
- *Jessica Fastrès*, secrétariat (TP APE- CDI)
- *Maud Dubois*, secrétariat (MT APE - CDD)

##### **Animation**

- *Ingrid Baudoin*, animatrice cinéma et expositions (MT Maribel- CDI)
- *Sébastien Jordens*, animateur jeune public, remplacement Marielle Lecomte (TP APE-remplacement)
- *Marielle Lecomte*, animatrice jeune public (TP APE- absence maladie longue durée)
- *Nicolas Canta*, animateur projets (TP APE - CDD)
- *Valérie Monnaie*, animatrice Brin de Jasette et Art thérapie (1/2 APE - CDI)
- *Alisson Wirtz*, animatrice Brin de Jasette et Sur le fil de ma mémoire, (TP APE - CDI)

##### **Technique**

- *Philippe Bernard*, régie et locations (TP - CDI) - détachement ville
- *Pascale Deworm* régie et polyvalence (TP > MT parental- CDI ) - détachement ville

##### **Accueil et entretien**

- *Martine Loncin*, maintenance, entretien, réceptions et accueil (MT- CDI ) - détachement ville
- *Carine Prignon*, maintenance, entretien, réceptions et accueil (MT > TP temporaire - CDI) - détachement ville

- + divers contrats CDD et assistance technique via la Province de Namur suivant les projets
- + 15 bénévoles pour les activités en soirée et week-end et pour certaines tâches administratives
- + 2-3 ALE appelés de manière récurrente sur les projets en soutien à l'équipe technique ou à l'équipe d'accueil

*Annexe 4.1.5.A. Tâches assurées par l'équipe professionnelle*

*Annexe 4.1.5.B. convention ville mise à dispo personnel*



## 4.2. Les ressources financières

### 4.2.1. Eléments rétrospectifs

#### 4.2.1.1. Comptes et bilans relatifs aux 3 dernières années

**Sur base des Bilans (14-15-16)**, il est à remarquer que nos immobilisés sont en diminution ; en contrepartie, nos actifs circulants sont en augmentation (pour l'année 2016 un versement de 150.000 € de la Province de Namur correspond à un subside extraordinaire à l'infrastructure mais l'investissement équivalent aura lieu en 2017).

Au niveau du résultat global, le Centre culturel a retrouvé une situation en positif depuis 2015.

Nous partions en effet d'une situation déficitaire de -21.411,87 € (début 2014, s'expliquant entre autres par le solde d'une indemnité de départ et par l'impact trop important de certains projets) pour arriver à un bénéfice 7.086,69€ (fin 2016).

*Annexes 4.2.1.1.A. Comptes et Bilans 2014-2015-2016*

**Sur base du tableau analytique** : de façon détaillée, nous constatons que les budgets alloués à la programmation sont en diminution de 19.550 € passant de 117.816 € (2014) à 98.266 € (2016). Parmi ceux-ci les frais de cachets sont en diminution de 17.256 €, les autres frais restant similaires. Parallèlement les recettes sont également en diminution mais de façon moins significative.

Les charges Services et Biens divers se stabilisent autour des 65.000 € avec une légère hausse.

Par contre, les charges salariales sont en forte hausse de près de 80.000 €, tandis que les subventions sur l'emploi ne sont en hausse que de 65.000 € sur les 3 ans.

*Annexes 4.2.1.1.B. Tableau analytique 2014 -2015 -2016*

**Sur base des graphiques comparatifs**, notre chiffre d'affaire global a augmenté de 15% entre 2012 et 2016, passant de 433.541,78€ à 485.923,40€.

Au niveau des dépenses, sur le total, nous pouvons constater que pour l'ensemble de nos activités, le pourcentage consacré aux activités (diffusion spectacles, cinéma, projets) et aux frais qui y sont liés diminue de 47 à 41 % et d'autre part, les charges salariales passent de 46 % à 52 % de l'ensemble des charges soit de 197.608 € à 252.667 €.

Au niveau des recettes, sur le total, l'ensemble de nos rentrées hors subsides a augmenté de 28,11 % passant de 113.624 € à 145.569 €. L'ensemble des subsides bénéficiant d'une augmentation de 13,32%, passant de 306.572,85 € à 347.434,73 €.

*Annexes 4.2.1.1.C. Graphiques comparatifs 2012-2016*

**Sur base du tableau ci-dessous :**

Au niveau des deux gros projets du Centre culturel à savoir « Terre-Ferme- Festival A Travers Champs » et le Projet « Pour, par et avec les aînés », les recettes avoisinent les 80.400 € et les dépenses tournent autour des 105.500 €.

**Tableaux analytiques des recettes/dépenses pour les projets :**

- **Projet « Pour, par et avec les aînés »**

RECETTES			DEPENSES		
	Type	Montant		Type	Montant
Recettes activités		1.500 €	Dépenses activités		2.500 €
Région Wallonne via à la Ville PCS	Structurelle (5 ans)	3.000 €	Salaire emploi 2 x 0,5ETP		35.000 €
Lhoist - Abbaye	Sponsor privé	7.000 €			
Wallonie - AVIQ	Extra	5.000 €			
Loterie Nationale	Extra	7.400 €			
Intervention APE 4,5Pts	Structurelle	14.000€			
<b>TOTAL</b>		<b>37.900 €</b>			<b>37.500 €</b>

- **Projet « Terre Ferme »**

RECETTES			DEPENSES		
	Type	Montant		Type	Montant
Recettes activités		7.500 €	Dépenses		18.000 €
Région Wallonne	Extra	5.000 €	Salaire emploi 4 x 0,5ETP		50.000 €
Etat Fédéral	Extra	2.000 €			
Autres soutiens (Gal Apaq-w)	Extra	3.000 €			
Intervention APE - Maribel	Structurelle	25.000€			
	<b>Total</b>	<b>42.500 €</b>		<b>total</b>	<b>68.000€</b>

**Nous pouvons donc conclure de ces points d'analyse que les résultats finaux ne sont positifs que grâce aux subsides extraordinaires octroyés dans le cadre des projets développés en lien avec les démarches d'éducation permanente.**

**Si l'on devait imaginer que ces subsides disparaissent, ces projets et les emplois qui permettent de les développer ne pourraient tout simplement plus exister !**

#### **4.2.1.2. Contributions financières directes et indirectes par les collectivités publiques.**

Depuis de nombreuses années, le Centre culturel reçoit des soutiens et subsides financiers de différents niveaux de pouvoir :

- De la Ville de Rochefort, un subside communal (29.928€) ainsi qu'une mise à disposition de 5 personnes (4 ETP), la prise en charge des frais d'entretien du bâtiment (chauffage, électricité)
- Au niveau de la Province, un subside annuel (10.000 €) ainsi qu'une intervention pour les spectacles Tout Public « Art et Vie » et « Théâtre à l'Ecole » pour les spectacles scolaires. Et de façon ponctuelle, le soutien d'appels à projets (culture pour tous), de personnel d'animation dans le cadre de l'assistance technique et de subventions extraordinaires (infrastructure).
- Au niveau de la Région Wallonne, une intervention pour les points APE (33 Pts en 2016 pour 7 emplois ou 5 ETP), ainsi qu'un soutien ponctuel et extraordinaire au projet Festival « A Travers Champs », et au projet « Pour, par et avec les Aînés ». De même que l'apport de subventions liées à des appels à projets.
- Au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles, un subside de fonctionnement, un subside emploi, les interventions « Art et Vie » & « Théâtre scolaire » et de la Loterie Nationale via la Ministre de la Culture.
- Au niveau du Fédéral, une intervention pour un emploi Maribel et un soutien ponctuel au projet Festival « A Travers Champs » et Terre Ferme.
- Nous bénéficions également d'autres soutiens de La Loterie Nationale pour un spectacle par an et pour le projet Par, pour, et avec les aînés.

#### **4.2.1.3. Conventions**

Plusieurs conventions semi-structurelles ont permis de maintenir des actions sur un moyen terme.

- Avec la Ville de Rochefort, la convention Plan de cohésion social de 2015 à 2019 qui a permis de poursuivre le projet de reliance avec les aînés.
- Avec le CPAS, la convention annuelle qui permet de développer le travail d'art thérapie et de récit de vie avec les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à la Résidence et Maison de repos et de soin Préhyr.
- Avec le Gal RoMaNa, la convention qui a permis de financer des actions dans le cadre de la fiche culture (2010-2014 et 2015-2017)
- Avec la FWB, le contrat-programme précédent et ses avenants !

## 4.2.2. Éléments prospectifs



### 4.2.2.1. Contributions financières directes et indirectes par les collectivités publiques.

Sur quelles contributions pouvons-nous compter pour le futur, et en particulier à partir de 2019 ?

Etant donné les prochaines échéances électorales, communales, régionales et communautaires, le directeur général de la ville nous a incité à la plus grande prudence.

De ce fait, des incertitudes concernent les points suivants :

- PCS (3000€) : apparemment, les lignes de la convention entre la Ville et la Wallonie vont être modifiées
- ACI (3000€) : retour vers le centre culturel de la part versée par la Ville au CC Dinant impossible à garantir par la Ville !
- le subside communal (29.928€) ainsi qu'une mise à disposition de 5 personnes (4 ETP), la prise en charge des frais d'entretien du bâtiment (chauffage, électricité) : normalement reconduits, sans majoration (même qu'en 2009 !)
- le subside provincial annuel (10.000 €) normalement reconduit, mais non majoré, ainsi que l'intervention pour les spectacles Tout Public « Art et Vie » et « Théâtre à l'Ecole » pour les spectacles scolaires. Et de façon ponctuelle, le soutien d'appels à projets (culture pour tous), de personnel d'animation dans le cadre de l'assistance technique et de subventions extraordinaires (infrastructure).
- au niveau de la Région Wallonne, l'intervention pour les points APE (33 Pts en 2016 pour 7 emplois ou 5 ETP) : mais nous savons que le processus des points APE sera revu dans les prochains mois.
- au niveau de la Fédération Wallonie Bruxelles, un subside de fonctionnement qui s'échelonne jusqu'à 100.000 € en 2023 ; un montant « supplémentaire » par année a été encodé afin de compléter le subside annuel actuel de la FWB sur base de la projection annoncée pour les 5 années du contrat programme.
- un subside emploi non marchand, les interventions « Art et Vie » & « Théâtre scolaire »
- Au niveau fédéral, une intervention pour un emploi Maribel

Nous œuvrons néanmoins en ce moment à la pérennisation de certains soutiens ponctuels :

- En particulier pour le projet avec les aînés (Brin de Jasette et Sur le fil) auprès de la Wallonie
- Pour le Festival « A Travers Champs » et Terre Ferme, une coopération, via ce dossier, et un dossier auprès du Ministre régional de la ruralité

*Annexe 4.2.2.1. Délibéré du Collège*

### 4.2.2.2. Description des infrastructures

Le Centre culturel des Roches comporte :

- une salle polyvalente de 250 m<sup>2</sup> équipée d'un bar une cuisine équipée
- une galerie d'exposition de 50 m<sup>2</sup>
- un hall spacieux permettant des installations d'expositions
- une salle de spectacles de 489 places dont 144 au balcon, équipée d'une régie, d'une scène à la française, d'un équipement technique complet et d'un monte-charge
- des coulisses
- 5 loges équipées de douches
- 3 bureaux



Le bâtiment est propriété de la Ville de Rochefort. Il est mis à disposition des asbl Centre culturel, Syndicat d'initiative et Festival International du Rire par une convention de mise à disposition, qui définit les charges et responsabilités de chacun.

*Annexe 4.2.2.2.A Plans & photos infrastructures  
Annexe 4.2.2.2 + plans du bâtiment + convention mise à disposition du bâtiment*

### **4.2.2.3. Plan financier**

Pour l'établissement du plan financier correspondant à la période du prochain contrat-programme (2019-2013), nous avons donc pris comme base des données similaires à 2016.

Pour les comptes des classes 6 (60-61 et 62), la projection financière établie présume d'une augmentation moyenne annuelle de 2%. Pour les autres nous avons laissé un statu quo.

Pour les comptes des classes 7, nous avons également prévu une augmentation moyenne annuelle de 2 %.

*Annexes 4.2.2.3 plan financier 2019-2023*

## CHAPITRE 5 - LES ENJEUX, LES OPÉRATIONS CULTURELLES, LES ACTIONS DU FUTUR ET LEUR ÉVALUATION

**Enjeu n°1 : Poursuivre le travail en réseau, en l'élargissant aux autres acteurs du territoire, pour un meilleur service à la population afin de développer encore plus les liens avec des groupes de personnes éloignées des associations culturelles**

**Opération culturelle 1 : Les assoc's s'en (m)mêlent encore plus !**

**Opération culturelle 2 : de « Y a rien chez nous ? » à « Y a tout chez nous ! »**

**Enjeu n°2 : Renforcer des formes de solidarité face aux questions/défis de société pour vivre mieux ensemble.**

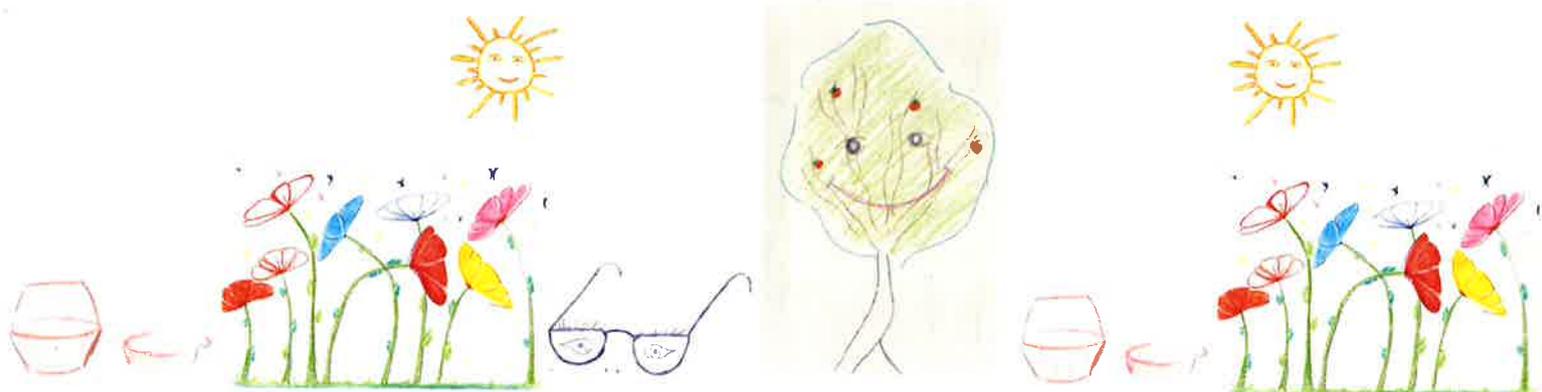
**Opération culturelle : « Des Bah et des Oh »**

**Enjeu n° 3 : Renforcer le rôle et la place de l'art et de l'expression artistique pour une ouverture aux autres, en croisant les regards, les manières de penser et de vivre !**

**Opération culturelle : Mots croisés, Mondes mêlés**

**Enjeu n°4 : Favoriser, donner place, accompagner et valoriser l'expression des gens sur leur réalité/parcours/expérience de vie.**

**Opération culturelle : Open Mic**



## « Le casse du siècle : casser des murs, ouvrir des portes, franchir des barrières » :

le titre du dossier donne le ton de ce vers quoi tendra la politique culturelle du Centre culturel pour les prochaines années.

Dans notre monde, de l'échelle mondiale à la plus locale, il existe des murs, des portes, des barrières, symboliques ou réelles, qui empêchent la rencontre, la bonne information, l'expression des gens et la solidarité. Qui empêchent, parfois tout simplement, un nombre certain de gens de rentrer dans un Centre culturel et de considérer que c'est aussi un lieu à investir, de leur présence et de leur rêves.

Qui font croire que ce lieu, ces lieux sont réservés à certains, qui ont des moyens, qui en possèdent les clés et les codes ! Qui empêchent, plus grave encore, l'expression elle-même !

Pour contrer ces obstacles, le Centre culturel de Rochefort se posera encore plus comme un lieu d'ouverture, un espace public au cœur de l'espace public, un lieu de discussion, de débat possible, d'expérimentation, de convivialité, mot qui n'est pas vain chez nous. Comme une possibilité de briser des préjugés et des tabous en matière d'expression, d'accès, de participation culturelle.

Voici un bref rappel des enjeux de société que nous aurons travaillés pendant 10 ans à travers différentes opérations culturelles et actions :

- **La place de la personne âgée** dans notre environnement (et plus largement dans notre société) : *Brin de Jasette et Sur le fil de ma mémoire*
- **La place des jeunes** dans « l'espace public » et leur parole créative : *Booma, Pages blanches, Spectacles écoles*
- **La relation de chacun avec ses identités et ses racines et en corollaire, la relation aux autres**, à l'autre, différent, « étranger », « migrant »... : *De fils en exils, Culture arabe, Qu'est-ce que vous êtes dans la vie ?...*
- **La place du travail** dans la construction sociale et identitaire : *Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?*
- **La relation à la terre et au lieu de vie, la qualité de vie, de l'alimentation, des relations avec son territoire et les acteurs de celui-ci** : *Terre Ferme*
- **La différence** induite par le handicap, l'âge, la maladie : *Sur le fil de ma mémoire*
- **Le rôle et la place des associations** dans la participation et l'espace public : *Les assoc's s'en mêlent*

A travers les étapes de l'évaluation de ces actions (chapitre 2) et de l'analyse partagée (chapitre 3), nous avons repensé les enjeux qui les avaient mises en place et les actions elles-mêmes. Nous formulons quatre enjeux pour l'avenir. Chacun, dans sa déclinaison et ses objectifs, travaillera concrètement un aspect de ce projet utopique et symbolique : « **Le casse du siècle** ». Chacun d'entre eux est présenté avec son opérationnalisation (= mise en application des opérations culturelles qui s'y rattachent), les fonctions culturelles appelées, un planning théorique des actions, les partenaires potentiels et les critères d'évaluation.

**!!! Par rapport à la projection dans le temps de nos actions, nous revendiquons la posture choisie de ne pas établir de planification pour certaines d'entre elles, en privilégiant la veille associative, démarche que nous avons déjà expérimentée.**

## Enjeu n°1 : Poursuivre le travail en réseau, en l'élargissant aux autres acteurs du territoire, pour un meilleur service à la population afin de développer encore plus les liens avec des groupes de personnes éloignées des associations culturelles



### **Argumentation**

Si nous avons choisi de situer cet enjeu en première position, ce n'est pas anodin. Cette direction définit clairement la « politique participative » du Centre culturel envers les acteurs du territoire de tous champs confondus. Cet enjeu se diffuse dans les trois autres enjeux et les renforce.

#### ❖ **Sur base des constats ressortis de l'analyse partagée et de l'autoévaluation**

##### *Le point de vue des assoc's*

- Sur le territoire de Rochefort, il y a un très grand nombre d'associations, qui représentent tous les secteurs reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles
- La constitution en réseau est un plus.
- Ce réseau est limité le plus souvent pour des raisons de fonctionnement.
- On sait que dès qu'il y a ouverture des champs, les actions sont pertinentes (ex : Festival A Travers Champs) et plus en lien avec les intérêts de la population
- Ce réseau est encore trop peu connu et utilisé comme un service à la population.
- En termes de communication, les associations peuvent publier sur le site internet de l'espace citoyen et sur le site de la commune (pour certains petits articles). Par contre, « Le Courrier » est payant. Il manque un support de communication écrit et ouvert gratuitement aux associations, comme les bulletins communaux de certaines communes. Il en ressort que l'accès à l'information s'avère difficile.
- Des comités de village souhaitent un soutien du Centre culturel et des associations pour « faire vivre » autrement, avec des actions culturelles, le lien entre les habitants.

##### *Le point de vue des gens*

- Les gens expriment la notion de 'trop de choses à faire'
- Les gens disent qu'il n'y a rien qui se passe
- Il y a une tension entre le vide et le plein
- Un certain nombre de personnes, de catégories de personnes, expriment une difficulté à participer à la vie associative, soit par peur ou à cause d'un mur symbolique, vécu ou ressenti.
- D'autres se sentent exclues ou s'excluent de ce fait de l'espace public
- Certains ne savent tout simplement pas ce qui existe.
- Beaucoup de citoyens expriment leur satisfaction des offres des associations. D'un autre côté, ils estiment que l'information ne passe pas toujours entre elles et eux.
- Il existe beaucoup de choses à Rochefort mais il faut les découvrir par soi-même, faire la démarche d'aller vers... Il manque un accueil des nouveaux habitants, une transmission de l'information autrement que par des écrits...

#### ❖ **Nous formulons les objectifs suivants**

- Continuer à jouer un rôle d'agent de liaison entre les associations
- Tisser des liens et des partenariats entre assoc's représentant différents champs de la société afin de mieux être au service de la population. Les associations ressentent le besoin de se connaître pour mieux s'adapter aux réalités du terrain, des populations.
- S'ouvrir à des projets ascendants et se mettre au service de... (wallon, écoles, assoc's, jeunes artistes...)
- Inverser le « dans les murs » pour arriver à « hors les murs », afin de renforcer la visibilité du travail de chaque membre de ce réseau



### ❖ **Les moyens pour y parvenir**

- Explorer le territoire, recenser et ouvrir le réseau, le faire connaître aux associations comme travaillant dans deux dimensions. « Pour » et « avec » la population.
- Mettre le réseau (assoc's, institutions, comités, associations de fait, partenaires,...) dans l'espace public
- Ouvrir les portes, les laisser ouvertes aux propositions
- Se mettre à l'écoute et au service de pistes, de questionnements, de problématiques
- Délocaliser plus (actions du CCR dans certains villages, liens avec comités de village...)

- ❖ **Les transformations et extensions attendues sont** une « harmonie associative », une visibilité accrue du réseau associatif et de son travail, une oreille tendue à une plus large partie de la population, ce qui permettrait de mieux identifier les questions de société qui la préoccupent, l'inquiètent ou la réjouissent. Ainsi, nous serions plus à même de répondre à ces préoccupations/inquiétudes/satisfactions. En poursuivant cette politique, chaque assoc et le CCR pourront mieux faire connaître leurs actions et en faire profiter le plus grand nombre. Une manière de donner accès à plus de gens aux opérations culturelles (démocratisation culturelle) et de les y faire participer (démocratie culturelle).

Cette visibilité doit profiter en priorité à la population, qui pourra bénéficier de l'importante offre associative de la Commune, en particulier pour les groupes de personnes éloignées des associations culturelles. L'impact attendu pour la population, c'est de permettre à chacun de trouver sa place dans la vie associative rochefortoise, en donnant plus de sens aux actions et grâce aux partenariats. Un autre impact important pour les assoc's et pour la population, sera de supprimer les concurrences, de créer plus de liens entre les services officiels (de la ville) et les assoc's.

## Opération culturelle 1 : Les assoc's s'en (m)mêlent encore plus !

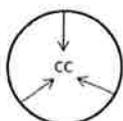
L'ensemble des actions à mener dans le cadre de cet enjeu, en direction des associations présentes sur le territoire, seront regroupées sous l'opération culturelle « Les assoc's s'en(m)mêlent encore plus ».

Cette opération vise à renforcer le travail déjà effectué dans le cadre de l'opération « Les assoc's s'en(m)mêlent » et l'élargir à des associations opérant dans différents champs d'action ou que nous n'avons pas encore rencontrées. Cela a pour objectif de développer des projets communs répondant de mieux en mieux aux besoins exprimés, de tirer le meilleur des partenariats et pourquoi pas d'harmoniser certaines grandes lignes/directions dans les programmes respectifs.

### ❖ **Méthodologie**

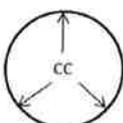
#### **Le CCR est au « centre »**

→ Le Centre culturel est force de proposition.



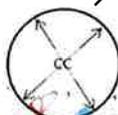
Pour mener à bien des projets, le CCR fait appel à des partenaires bien précis, qui peuvent apporter leur savoir-faire/être, leur expertise et leur connaissance de la population à laquelle on veut s'adresser. Ex : pour un projet sur la maladie d'Alzheimer, le CCR fait appel à des partenaires du champ médical, du secteur vieillesse, des maisons de repos,...

→ Le Centre culturel joue un rôle de soutien, d'accompagnement



Quand une association le sollicite, le CCR doit être capable d'apporter ses moyens techniques, humains, financiers ou des conseils. Cela nécessite néanmoins de dégager cette image d'ouverture auprès du tissu associatif. Ex : Une maison d'accueil organise un spectacle avec ses résidents, le CCR peut prêter du matériel, aider à la communication, faire des propositions de spectacles...

→ Le Centre culturel joue un rôle d'agent de liaison



Grâce à sa connaissance du tissu associatif, le CCR peut aiguiller une assoc demandeuse vers une autre association qui dispose d'une expertise supérieure dans l'une ou l'autre matière.

*Exemple : Si un comité de village souhaite organiser une pièce de théâtre wallon, le CCR peut le renvoyer à des compagnies locales, etc.*

### **Le CCR est « hors-centre », dans le cercle**



Avec le réseau des associations, il crée une « veille associative », une sorte d'état permanent, qui permet, en premier lieu, de rester attentif aux préoccupations ou intérêts de la population, collectés par tous les membres, de les faire remonter et de construire ensemble, sur un même pied d'égalité, des projets/événements qui répondent à ces besoins exprimés. L'action collective doit être au centre de ce questionnement.

## ❖ **Actions culturelles déjà menées dans l'esprit de cette opération et leur amélioration possible.**

### - **Les réunions d'associations**

A l'initiative du CCR, plusieurs organismes, majoritairement socio-culturels, se réunissent 2 à 3 fois par an. Ces assemblées servent à discuter des projets respectifs, réfléchir à la mise en commun ou aux partenariats éventuels pour mener à bien ces projets. Cela sert également à la transmission d'informations, cela évite d'organiser tel événement à telle date, pour minimiser les chevauchements, repérer les similarités dans certains projets, y faire suite/écho... Depuis quelques mois, des réunions en sous-groupes thématiques ont fait leur apparition, ce qui évite la multiplication de réunions et l'impression de perte de temps pour des assoc's pas concernées par certains projets. Cela permet aux associations qui lient des partenariats d'être concentrées sur des thématiques communes.

Néanmoins, certains éléments sont à améliorer. Notamment l'absence de nombreuses associations hors du champ socio-culturel mais aussi des services privés, des institutions communales et autres acteurs. Pourtant, ces réunions nécessitent la présence d'organismes actifs dans d'autres secteurs. Cela permettrait de bénéficier de leur point de vue, de leur ressenti quant aux besoins/espoirs/inquiétudes des populations avec qui ils sont en contact. Comme nous l'avons remarqué, il est parfois difficile de franchir cette barrière, peut-être ces associations ou autres acteurs se sentent-ils peu concernés. Pour y remédier, l'information devrait leur parvenir que ces réunions sont ouvertes à tous et qu'elles ne concernent pas uniquement le secteur socio-culturel. Nous avons déjà expérimenté le bénéfice de cette ouverture à travers la mise en place de projets transversaux qui ont mêlé des acteurs provenant des champs médical, social, agricole, ....

### - **L'agenda des assoc's**

Opération mise en place durant une année à la demande des assoc's : un agenda mensuel via mail regroupait des informations qu'elles nous fournissaient. Mais il s'est avéré difficile à maintenir dans la durée (nombreux rappels, oublis, lourdeurs de gestion, longueur). Cela reste une demande, une nécessité, un projet à repenser.

## ❖ **Actions culturelles à créer dans le cadre de cette opération culturelle**

- Un état de « **veille associative** », une attention continue à l'apparition de nouvelles associations, ce qui signifie de leur transmettre l'information des projets mis en place qui peuvent les intéresser et réciproquement. Mais aussi une attention portée aux thématiques, aux actions des autres associations qui nous semblent pertinentes ou qui cadrent avec certains de nos enjeux. Cela permettrait d'apporter notre pierre à l'édifice et de s'impliquer dans l'action collective, sans en être forcément le moteur.
- **Rencontre** avec toutes les associations du territoire de tous les champs d'action. Via mail/téléphone/brochure, leur signifier que leur présence pourrait être bénéfique pour elles, l'ensemble des associations et la population. En bref, ne plus se contenter d'invitations classées sans suite, mais une démarche proactive pour ouvrir les portes, construire des ponts.

- Mise en place d'un **axe de communication** visant à recadrer l'image du CCR comme potentiel agent de liaison entre associations. Une campagne de communication, du type « on peut être avec vous, vous accompagner dans vos projets », qui mettrait l'accent sur les bénéfices d'une collaboration, en termes d'information, de moyens humains et matériels. Mais aussi la diffusion des infos des associations sur le web, réseaux sociaux, création d'une plateforme numérique qui rassemble ces données (facebook, WordPress,...).  
Un bulletin de liaison version papier peut accompagner cette démarche et lui donner une « trace » dans le monde réel.
- Création d'un **répertoire évolutif** des assoc's, dans lequel chaque citoyen ou association pourrait trouver une réponse adéquate à ses aspirations/besoins.

*!!!! Nous serons attentifs à articuler ces pistes avec le travail de la Commune, qui dispose déjà d'une page internet regroupant les associations et faisant apparaître leurs événements respectifs. Le CCR et ses partenaires peuvent y apporter une touche d'interactivité ainsi qu'une information plus qualitative que quantitative. La Commune doit représenter un partenaire d'importance dans cette optique.*

- Un **travail de décentralisation** sera proposé et développé, afin de coller aux aspirations des partenaires (comités de village,...), à leurs demandes ou de voir si nos propositions rencontrent leur intérêt et si les demandes rencontrent nos possibilités d'action.  
Pour soutenir les initiatives des associations, le CCR peut mettre à disposition des services de ses techniciens, son matériel, son personnel communiquant, ses canaux de diffusion,...

## Opération culturelle 2: de « Y a rien chez nous ? » à « Y a tout chez nous ! »

L'ensemble des actions à mener dans le cadre de cet enjeu, en direction des gens, seront regroupées sous l'opération culturelle « Y a rien chez nous ?! ». Une phrase que l'on entend souvent revenir, alors que les observations qui ressortent de l'analyse partagée, de l'auto-évaluation et de la description du territoire sont que le tissu associatif rochefortois est particulièrement dense et est présent dans quasi tous les champs de la société : agriculture, social, vieillesse, jeunesse, santé... Par manque d'information ou à cause d'une mauvaise communication, toujours est-il que le message ne passe pas toujours jusqu'au citoyen. Grâce à l'articulation des deux opérations, la population pourrait prendre conscience de cette richesse et à l'avenir, nous pourrions entendre « Y a tout chez nous ! ».

L'une des dimensions de cette opération culturelle peut difficilement se traduire en action culturelle. Pourquoi ?

- 1<sup>e</sup> raison : c'est un travail constant de renforcement, pour lutter contre cette impression de vide ou de vase clos, issue des constats et des limites entraperçus. Une sorte de fil rouge qui traverse toutes nos actions et nos réflexions.
- 2<sup>e</sup> raison : cet enjeu est au service des trois enjeux suivants, elle va servir de prérequis pour développer les opérations culturelles des autres enjeux.
- 3<sup>e</sup> raison : c'est une manière de travailler en partenariat, pour se mettre au service de la population.

Cette opération culturelle vise à proposer des portes d'entrée multiples et différentes dans les projets développés en collaboration avec d'autres associations.

Pour le reste, l'idée est de continuer dans l'esprit qui nous anime dans la mise en place d'événements à long terme, comme Terre ferme et le festival à Travers Champs, où les réunions entre partenaires, la mise en commun de ressources et d'idées permettent de faire évoluer à chaque fois ce type d'événements.

La fréquentation de colloques, les rencontres avec des associations de manière formelle et informelle, l'attention portée à ce qui se passe dans la vie associative, tout cela représente un travail invisible mais qui sous-tend toutes nos actions futures.

❖ **Une autre partie de cette opération se traduira plus concrètement par l'organisation d'événements** ou participation à - du type « salon des associations », « tables rondes », « marchés des possibles », ... On sait également que la Commune met en place pour la première fois un Salon des Associations en août 2017 et qu'elle prévoit également un espace pour les assoc's dans l'ancienne école de Préhyr. En tant que Centre culturel et porteur des « assoc's s'en(m)mèlent », nous participerons à ces opérations.

❖ **Critères et processus d'évaluation des deux opérations**

En 2023, ces deux opérations pourraient être considérées comme réussies si :

- Le Centre culturel réussit à ouvrir le groupe des « assoc's s'en(m)mèlent » à des associations rochefortoises actives dans des champs d'action autres que culturels : médical, social, sportif, loisirs et divertissement, touristique, commercial, philosophique,...
- Des projets culturels, ponctuels ou à long terme, ont intégré, fait participer, certaines de ces associations.
- Les comités de village ont été sollicités pour des délocalisations, ou informés de la possibilité de soutien ou de partenariats possibles. Avec au moins une rencontre avec des comités de village par an et une activité en commun par an.
- Une plateforme numérique ou digitale, regroupant l'actualité des associations, a été créée.
- L'état de veille associative a permis de faire remonter des thématiques ou des défis de société qui correspondent aux vécus exprimés par les citoyens rochefortoises, afin de mettre en place des actions qui s'inscriront dans les autres enjeux.
- La participation des citoyens à la vie associative a augmenté. Pour en juger, des dispositifs quantitatifs (statistiques de fréquentation, taux de participation à des événements,...) et qualitatifs (de type bouteilles à la mer, micro-trottoirs,...), sont utilisés ou mis en place, relayés par le réseau associatif (un plus par rapport à 2013).
- Le CCR organise - ou participe à - au moins un événement rassembleur d'associations (généraliste ou thématique) et que celui-ci comporte une partie ouverte à la population.
- Tout simplement, on entend moins souvent « Y a rien chez nous !? »

**Les questions d'évaluation seront donc : Est-ce qu'on a réussi à ouvrir le réseau à d'autres champs ? En quoi ce décroisement a-t-il permis de travailler des actions autrement, en mêlant les secteurs ? En quoi cette ouverture a-t-elle permis à la population de trouver sa porte d'entrée dans le tissu associatif ? Des groupes de populations qui disposent de peu de place dans l'espace public et dans la vie associative, ont-ils pu exister dans l'espace public, grâce à des partenariats ?**

❖ **Partenaires envisagés**

*Pour cet enjeu qui doit forcément passer par un élargissement des partenaires, nous nous appuyons sur 2 structures qui ont déjà cette vocation.*

- Le collectif Les assoc's s'en mêlent : poursuite des réunions généralistes (3 / an) ; développement de réunions thématiques
- Le Plan de Cohésion Sociale : soutien à sa démarche d'information du citoyen sur la richesse de la vie associative.
- Les Centres culturels de l'arrondissement de Dinant, à travers l'enjeu collectif de l'Action culturelle intensifiée (voir chapitre 6)

**Mettre en lumière** des gens et des actions œuvrant à une **qualité de vie** du territoire des 15 communes de l'arrondissement de Dinant, sur lequel les projets seraient **démultipliés** par l'action collective régionale relayant une **image positive** de ce territoire. Une attention particulière serait portée aux projets "**hors les murs**" qui valoriseraient les **citoyens/associations locaux considérés comme véritables leviers d'action**. Une veille active des dynamiques existantes et de ce qui contribue à cette qualité de vie, par l'ensemble des Centres Culturels de l'arrondissement, constituerait la base de cette action.

## Enjeu n°2 : Renforcer des formes de solidarité face aux questions/défis de société pour vivre mieux ensemble.



### **Argumentation**

Il semble important d'identifier, de comprendre et de proposer des pistes de réponses aux envies/besoins/inquiétudes de la population.

De faire du CCR un lieu tourné vers l'avenir et vers le monde, porteur de questions et de solutions.

Et de mettre en place des conditions pour faire émerger des formes de participation, de solidarité face à des pans entiers de la population qui vivent dans des conditions de précarité et d'isolement.

#### ❖ **Sur base des constats ressortis de l'analyse partagée et de l'auto-évaluation**

De plus en plus de groupes de citoyens se rassemblent dans la région pour porter des projets communs liés à de nouvelles façons de vivre, de produire, de consommer. Avec un souhait exprimé de créer de nouvelles solidarités envers des métiers, au niveau des services, des biens...

On perçoit l'existence et le renforcement de solutions innovantes pour contrecarrer les difficultés liées à l'isolement et à la mobilité, avec une solidarité importante et une implication de certaines structures.

On constate un gros écart entre les citoyens, surtout les jeunes (leurs attentes, leurs aspirations...) et le monde politique. Et ce vide entre les deux n'est plus occupé alors qu'il l'était auparavant. Les avis et les expressions de la population sont très riches, mais ne sont pas assez pris en considération ; il faut plus de suites, de suivi. La participation citoyenne est à replacer au centre du débat.

On constate une forme d'exclusion de plusieurs couches de la population de l'espace public et du débat d'idées.

On constate par ailleurs une attention particulière au rapport à la terre, à l'alimentation.

Il existe donc des tensions entre des vécus individuels parfois difficiles, excluantes, enfermantes et des pistes de réponse collective.

#### ❖ **Nous formulons les objectifs suivants :**

- Résoudre ces tensions, les diminuer et soutenir les initiatives citoyennes par des leviers culturels
- Étendre les droits culturels à l'ensemble de la population
- Construire ensemble les solutions à des questionnements, sans imposer une vision précise.

#### ❖ **Les moyens pour y parvenir**

Le CCR continue à s'affirmer comme un acteur important dans le questionnement sociétal. Il fournit des clefs de compréhension grâce à des contenus/outils culturels, permet aux gens de débattre, de prendre position, de développer un esprit critique, de lancer des pistes de réflexion... Il prône le vivre-ensemble pour affronter les grands défis mondiaux, à l'échelle locale, faire émerger des réponses collectives.

Il se présente comme un lieu de rencontre où l'on peut tisser de nouveaux liens de solidarité. Le CCR peut profiter de l'expertise de ses partenaires afin d'identifier et de répondre au mieux aux besoins/questions des populations avec lesquelles les associations travaillent. Créer de nouvelles solidarités commence par une solidarité de fait entre associations, qui pourra ensuite s'appliquer aux gens qui les fréquentent.

Il recourt ainsi à certaines institutions et partenaires (CPAS, Article 27, ...). Leur savoir-faire et leur compréhension des populations qu'elles côtoient peuvent s'avérer précieux pour construire des solutions communes au niveau local.

- #### ❖ **Les transformations et extensions attendues sont** que les personnes isolées ou exclues ou qui se ressentent comme tel, participent à toutes les formes d'action culturelle et (re)trouvent une place dans la vie associative. Le but à long terme est d'arriver à identifier les grandes questions, qui comme le monde, sont changeantes, pour toujours coller aux préoccupations.

**« Ne pas utiliser les gens pour mettre les actions en valeur mais utiliser les actions pour mettre les gens en valeur. »**

L'ensemble des actions à mener dans le cadre de cet enjeu seront regroupées sous l'appellation « Des Bah et des Oh ». Comment passer du pessimisme, de la démotivation face aux problèmes et aux défis de société, à une mise en mouvement solidaire, portée par l'action collective. Ce qui ressort de l'analyse partagée et l'auto-évaluation, c'est le besoin de participer au débat public, de questionner certaines politiques, de retrouver une place dans la société, d'être porteur de changement, afin d'élargir la capacité à se poser les (bonnes) questions et tenter d'y répondre de façon solidaire. Le Centre culturel joue ce rôle d'espace d'expression d'idées, parfois à contre-courant de la pensée dominante. Un lieu de débat, de rencontres où la solidarité a tout son sens.

❖ **Méthodologie**

L'état de « veille associative » évoqué dans l'enjeu 1 permet de faire remonter des défis de société auxquels il serait important de tenter d'apporter une réponse collective. Grâce à nos partenariats avec les écoles, le secteur social et autres, nous pouvons identifier les thématiques qui cadrent avec les préoccupations des gens.

Il est à noter que, déjà à Rochefort, plusieurs associations sont porteuses de questions et de tentatives de réponses à ces problématiques. Le CCR les accompagne, les soutient, apporte son expertise pour élargir le débat, donner des éclairages différents d'une même réalité.

On privilégiera toujours la parole et l'expression des gens sur leur propre vécu, en les croisant avec celles des autres. On ne parle pas pour eux ou à leur place. Dans ce cas-ci, cette idée rejoint l'enjeu 4.

❖ **Actions culturelles déjà menées ou en construction dans l'esprit de cette opération et leur amélioration possible.**

- **% à l'isolement et l'exclusion ressentis par une partie de la population**

**Action : Festival de théâtre-action « On n'est pas tout seul »**

A la demande des Equipes populaires et d'autres acteurs du secteur social, comme le Groupe Solidarité-Vigilance ou Article 27, un festival de théâtre-action est organisé et prendra place en octobre 2017. Le but est également de faire lien avec la journée du refus de la misère, que le CCR a régulièrement mise en valeur. Mais cette fois-ci, la diversité des partenaires permet de rencontrer d'autres couches de la population. L'important est également de ne pas « utiliser » les gens. Par le biais d'une programmation axée essentiellement sur le théâtre-action, mais aussi grâce à des lectures de textes et d'une expo-photos (en partenariat avec une maison d'accueil), l'idée est de faire émerger le débat et la réflexion sur la question de la pauvreté, l'exclusion sociale, ses origines, ses conséquences, pour en avoir une image globale et ainsi, donner l'envie aux gens de changer la situation.

**Echelonnement**

Ce défi de société continuera à être traité sur le long terme avec la programmation de conférences, de tables rondes, d'ateliers d'écriture,... Avec un événement-focus tous les deux ans, toujours autour de la Journée Mondiale du Refus de la Misère.

**Partenaires acquis :** Groupe Solidarité-Vigilance, Compagnie Buissonnière, Les équipes populaires, Article 27, le CJC, Gamedella, LST, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté...

**Partenaires à intégrer :** le CPAS, Accueil Famenne, le PCS,...

- **% à l'alimentation, à la terre et à la ruralité**

**Action : Terre ferme**

Un projet à long terme né du besoin des agriculteurs de retrouver une place dans le monde. Grâce à plusieurs fonctions culturelles, cinéma avec le Festival A Travers Champs, pièces de théâtre, débats, rencontres, tables de parole, expositions,... Il y a 10 ans, Terre ferme tentait de



répondre à une urgence de société (crise du lait, la PAC,...) qui allait prendre une place importante dans le débat public, le rapport à la terre, à l'alimentation, à la consommation,... En donnant une place prépondérante aux agriculteurs et aux travailleurs de la terre dans le débat public, Terre Ferme a réussi le pari d'être un événement pour les gens et par les gens concernés.

Terre ferme, grâce à un important travail en réseau, a participé à l'émergence de solutions de circuit court, qui ont abouti à la création de l'ASBL R.E.L.A.I.S. et d'un marché hebdomadaire des producteurs locaux, mais aussi des marchés fermiers, fréquenté par une population de plus en plus diversifiée.

Ce qui doit être amélioré, c'est sans doute la manière d'aller vers un public moins convaincu. Le défi le plus important est sans doute d'arriver à faire prendre conscience que c'est un problème qui nous concerne tous. Une communication adéquate doit être envisagée, notamment les pièces de théâtre, les films ou les expos sur le sujet, qui doivent sans doute être aussi présentés comme ayant un intérêt en dehors de Terre ferme. Associer des acteurs d'autres champs d'action pourrait aussi augmenter la diversité des gens qui s'intéressent à Terre ferme. Mentionnons certaines actions qui ont été menées dans cette direction, comme la conférence de Pierre Rahbi et le film « Demain » qui se sont avérés être de gros succès populaires, avec la participation de personnes qu'on n'avait jamais rencontrées dans ce type d'action. Dans ce cas étaient associés des figures ou des contenus faisant l'actualité et qui cadraient avec Terre Ferme, avec une communication ciblée. Ces expériences nous poussent à continuer dans cette direction.

*Ce projet constitue par ailleurs l'objet du dossier de coopération avec les Centres culturels de Dinant, Beauraing, Marche-en-Famenne. (voir chapitre 6 + dossier séparé)*

#### **Echelonnement**

Tous les ans, un focus en mars.

Année paire : Festival du film sur la ruralité A travers champs.

Année impaire : Terre Ferme, orienté théâtre-action.

**Partenaires acquis** : voir l'annexe 6 du dossier de coopération : liste de tous les partenaires (culturels et autres) du projet

**Partenaires à intégrer** : l'Agence de Développement Local, le Comité des commerçants, les groupes de jeunes agriculteurs,...

#### **% La place de la personne âgée**

**Action : Brin de Jasette, Sur le fil de ma mémoire, moments d'information.**

Depuis quelques années déjà, le CCR s'est penché sur le problème de mobilité et d'isolement des personnes âgées, amenées à être de plus en plus nombreuses (vieillesse de la population). Grâce à plusieurs actions, Brin de Jasette, Sur le Fil de ma Mémoire, travaillées avec des partenaires du champ social et médical, le CCR a donné un espace à des personnes qui se sentaient exclues ou isolées.

Prochainement, le CCR organisera le « **Mois de la Mémoire** », une initiative qui réunit la parole d'experts médicaux, de psychologues, de gens du théâtre, pour poser une réflexion globale sur la mémoire et sa transmission. La multiplication des approches permettra à des professionnels mais également à la population, d'envisager la personne âgée et plus particulièrement son rapport à la mémoire, par plusieurs portes d'entrées.

#### **Echelonnement**

En 2018-2019 : focus sur la fin de vie avec spectacle sur euthanasie avec partenariat potentiel médecins ...



**Partenaires acquis:** PCS, Résidence Préhyr, CPAS, les établissements scolaires, le Prieuré, Li Soce Julos B, l'AVIQ (Wallonie).

**Partenaires à intégrer :** la Commission Communale Consultative des Aînés, le Cercle Culturel et Historique, l'Association des médecins généralistes de la région Famenne-Ardenne,...

❖ **Actions culturelles à créer dans le cadre de cette opération culturelle**

- **% à la place des femmes dans le débat public**

Celle-ci a été questionnée durant « Paroles de Femmes », qui prenait place dans Terre Ferme 2017. Des femmes issues de tous horizons étaient invitées à discuter de plusieurs thématiques, notamment autour de la ruralité.

**Echelonnement et actions :**

2018 : programmation d'un spectacle sur la féminité dans le cadre de la journée des Femmes, suivi du groupe de paroles et veille active par rapport aux propositions ; ateliers d'écriture.

Mise en évidence tous les ans de la journée internationale des droits de la femme

**Partenaires envisagés :** Amnesty International, artistes locales, la Compagnie Buissonnière, l'ACRF,....

- **% au harcèlement**

La Commune a mis sur pied des formations sur le sujet, en partenariat avec les écoles, qui ont elles-mêmes agi dans cette direction. Le CCR envisage d'y apporter sa participation, grâce à la programmation de spectacles ou de conférences, pour apporter d'autres points de vue à la population scolaire. Mais également d'étendre la problématique à d'autres tranches d'âge. Le harcèlement au travail est aussi une thématique sur laquelle il pourrait être intéressant de travailler.

**Echelonnement**

En 2018-2019: spectacle « Accident de personne » de Marie Limet et conférence pour corps enseignants et parents

**Partenaires envisagés :** La Commune, échevinat de la Jeunesse, Gamedella, le CJC, le CIDJ, les établissements scolaires, le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale,...

- **% à l'habitat**

À travers les récurrentes inquiétudes suscitées par le passage des gens du voyage, mais aussi l'envol des prix de l'immobilier, les nouvelles solutions de logement, l'habitat léger et les difficultés légales qui en découlent, mais aussi les problèmes de l'accès à la terre et de la transmission des biens pour les agriculteurs nous estimons que c'est une thématique qui est vécue par une partie de la population. Il existe tout de même une tension entre ce ressenti et la proportion importante de propriétaires dans la région de Rochefort (CF chapitre 4). On envisage donc des actions culturelles en lien avec cette problématique, un cycle sur les gens du voyage (expos, spectacles, concert de musique tzigane), pour découvrir une culture, comprendre les différences et tenter de mettre fin aux aprioris, par une meilleure connaissance des réalités. Mais aussi, la programmation d'une conférence gesticulée sur l'habitat, de spectacles sur le sujet, de tables rondes, la participation de créateurs d'habitat léger....

**Echelonnement**

Pas de planification, veille et opportunité de liens avec projets d'autres associations.



**Partenaires envisagés** : La Commune – Service du logement, la Province de Namur, le Centre de Médiation des Gens du Voyage et des Roms en Wallonie, le NTF - Propriétaires ruraux de Wallonie, les agriculteurs de la région, Syndicat National des Propriétaires et Copropriétaires, la Maison d'Accueil l'Elan, le CPAS, Article 27, Terre en vue,...

#### - % à l'environnement

Rochefort et plusieurs autres communes, ont lancé les démarches pour que le territoire soit reconnu comme un « Geopark » par l'UNESCO. Un « label » qui pourrait être très profitable en termes de protection de l'environnement et sa mise en valeur. Mais également pour l'économie locale, qui profiterait de cette mise en lumière, à travers un accroissement du tourisme. Le CCR sera attentif à la suite du dossier et pourrait apporter sa pierre à l'édifice, en lien avec Terre Ferme et toutes les initiatives citoyennes en lien à cette question.

#### **Echelonnement**

Pas de planification, veille et opportunité de liens avec projets d'autres associations. Mais par le lien avec Terre ferme, possibilité de calquer des actions sur le calendrier de cette action.

**Partenaires envisagés** : les communes partenaires du projet, les agriculteurs, la Maison du tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse,...

#### ❖ **Critères et processus d'évaluation**

Cette opération culturelle pourra être considérée comme réussie si :

- Dans les actions culturelles à créer dans le cadre de cette opération culturelle, au moins deux se mettent en place avant 2023.
- De nouvelles thématiques sont identifiées et relayées par le réseau associatif (voir veille associative)
- Les actions déjà mises en place ont été ouvertes à d'autres partenaires CF enjeu 1.
- Si des actions porteuses de questions de société sont programmées de manière récurrente à moyen terme
- Si des actions mettent en débat la place des femmes dans la société, les enjeux liés à la protection de l'environnement, aux solidarités

**Les questions d'évaluation seront donc : Est-ce qu'on a renforcé et soutenu des actions en lien avec les questions de société portées par les citoyens ?**

## Enjeu n° 3 : Renforcer le rôle et la place de l'art et de l'expression artistique pour une ouverture aux autres, en croisant les regards, les manières de penser et de vivre !



### Argumentation

Dans les activités du Centre, beaucoup de place est réservée historiquement à la diffusion des œuvres. Cette dimension sera maintenue mais aussi renforcée dans une optique de démocratisation et d'une volonté de mettre la création artistique dans l'espace public et dans la vie des gens, pour franchir la barrière supposée de l'élitisme culturel.

De plus, il s'agit de maintenir et développer la rencontre avec la création artistique sous toutes ses formes (arts de la scène, arts plastiques, 7ème art, ...); développer le travail de médiation entre celle-ci et les gens; créer les conditions de compréhension de l'expression artistique en la situant dans son contexte (histoire, actualité, philo...)

Enfin, le travail des (jeunes) artistes locaux est à valoriser : la région regorge de talents, souvent méconnus de la population; leur donner une place dans la vie culturelle et associative est essentiel.

### ❖ *Sur base des constats ressortis de l'analyse partagée et de l'auto-évaluation*

- Des gens expriment une satisfaction de découvrir des formes artistiques peu connues mais d'autres ont aussi besoin de trouver des références, de rester dans des formes traditionnelles, plus classiques, plus connues, appartenant plus à leur univers...
- Une autre tension s'exprime entre ceux qui utilisent la création artistique à des fins de divertissement et ceux qui la voient comme vecteur de regards sur le monde, l'actualité.
- Lorsqu'un travail de médiation est mis en place, ils expriment tous une plus-value dans leur rencontre avec les œuvres. La présence et/ou la parole de l'artiste lui-même change la relation, l'humanise et travaille à résoudre cette tension. Encore plus lorsque cette rencontre permet l'échange de points de vue, le partage d'émotions et de sens.
- Des jeunes expriment l'absence ou le peu de lieux adaptés à leurs usages culturels (hors maisons de village, jeunes des villages...) et cela malgré l'existence de 3 MJ sur le territoire. Ils deviennent parfois moteurs de changement, d'initiatives... Ils bougent aussi beaucoup (en lien avec l'axe scolaire Rochefort/Marche>Liège ou axe Rochefort/Namur).
- Aux yeux d'un certain nombre de jeunes, la région est perçue comme « **pauvre** » **culturellement...** « pauvre » en termes de diversité, « pauvre » en terme de développement.

### ❖ *Nous formulons les objectifs suivants :*

- Satisfaire les différentes attentes des gens
- Donner, inventer, appeler des outils de compréhension, d'analyse, de regard.
- Trouver un équilibre entre des œuvres plus accessibles par leur forme, leur contenu, des moments festifs qui favorisent la détente, le caractère festif et des œuvres qui abordent des questions de société. Le débat, la médiation rendent plus vivante la diffusion de spectacles, d'expos,...
- Proposer le plus possible ces moments de rencontres et d'information (via programmes, mais aussi présentation, interview, atelier).
- Garantir et ouvrir des lieux d'expression, pour les jeunes (hip hop, théâtre, débats philo, ateliers créatifs), qui agiraient comme une réponse au manque d'espaces.
- S'ouvrir à des projets ascendants et se mettre au service de...
- Soutenir les créateurs locaux/créations locales, professionnels et/ou amateurs par des services, des résidences, des aides techniques... (écoles, artistes...)
- Valoriser les artistes locaux, leur donner un espace d'expression ou de création.
- Créer un véritable lieu d'expression artistique pour les jeunes artistes locaux.

❖ **Les moyens pour y parvenir**

- Favoriser les rencontres entre les différents groupes de population, grâce à la diversité des formes artistiques proposées.
- Mettre en place les conditions de rencontre entre public et artistes, artistes et artistes (écoles, avant et après spectacles, expositions, ...)
- Créer des actions transversales, non-fermées, dans lesquelles les œuvres artistiques sont un des piliers mais non le seul, qui permettent aux gens de se sentir à l'aise avec leurs propres désirs, regards et de choisir la porte d'entrée qui leur convient le mieux.
- Mélanger les genres, faire naître le débat entre groupes a priori différents, ne pas se limiter à voir les gens comme un public mais comme une force de proposition dans l'offre culturelle.
- Aménager des moments de loisirs ouverts à tous, où les discussions/débats/rencontres se font de manière informelle.

❖ **Les transformations et extensions attendues sont :**

- Que les gens deviennent acteurs de leur propre rencontre avec l'art en plus d'en être 'récepteurs'.
- Qu'à travers une mixité des genres, des formes, on favorise une mixité entre les publics, les gens.
- Qu'à travers une diversité des regards artistiques, les gens trouvent des réponses artistiques à leur propre conception du monde et nourrissent leur propre regard. Que les jeunes, les artistes de la région, bénéficient plus facilement de lieux de création, d'une visibilité et d'une rencontre avec « du » public, à la fois différencié et mixte selon les formes artistiques et qu'ils soient accompagnés dans leur projet.

**Opération culturelle : Mots croisés, Mondes mêlés**

L'ensemble des actions à mener dans le cadre de cet enjeu seront regroupées sous l'appellation « **Mots croisés, Mondes mêlés** ». L'espace de création se conjugue avec un espace de découverte, de rencontre ; oubliée la notion de « l'art pour l'art », elle fait place à l'art comme vecteur de rencontres, d'ouverture d'esprit et de mise en commun des énergies.

❖ **Méthodologie**

- Le CCR continue sa mission de dénicheur d'artistes, de déclencheur de passion/vocation et d'espace de création. Grâce à ses connaissances dans le milieu artistique mais aussi aux connaissances de connaissances (ne pas hésiter à donner aux artistes plus confirmés un « poids » dans la programmation).
- Le CCR se questionne afin d'organiser des événements festifs en phase avec les besoins en divertissement des gens (cinéma, spectacles, théâtre, bals, rallyes, balades, autres formes...).
- Le CCR donne une place plus importante aux jeunes dans la programmation (premières parties, programmation propre et ciblée, pages blanches) leur donne des espaces de création, mais également des « entrées » dans le décisionnel (conseil jeunes ?).
- Le CCR réfléchit avec ses partenaires à la communication autour des événements afin de viser des groupes plus particuliers ou au contraire le plus de gens possible. Attention à la manière dont on communique en fonction du groupe visé. Un repositionnement au niveau de l'image de certains événements/projets à long terme pourrait être à considérer.
- Le CCR dispose de moyens techniques, financiers et d'infrastructures suffisants pour mettre en place des événements de qualité, qu'ils soient de divertissement ou plus « sérieux ». Il le fait déjà. Des moyens « humains » importants sont nécessaires au bon fonctionnement de ces événements. L'accompagnement des artistes, leur proposer des espaces demande du temps et de l'énergie.
- Le CCR met en oeuvre des démarches de médiation artistique.



- La rencontre avec les artistes favorise une ouverture à la diversité des regards, des ressentis et à la diversité des possibilités de transformation artistique ; elle nourrit les artistes eux-mêmes de regards sur leur propres cheminements. Si elle est menée efficacement, encadrée, la rencontre peut enrichir l'expérience vécue de manière exponentielle. De plus en plus de place sera accordée à ces moments d'échanges. Des ateliers donnés par les artistes peuvent également jouer un rôle d'importance dans l'expérience vécue.
- Le CCR pourrait faire appel à des partenaires plus habitués à travailler avec les plus jeunes (bien qu'il soit difficile de définir ce que sont les jeunes), des assoc's qui disposeraient de fait de plus de moyens pédagogiques.

❖ **Actions culturelles déjà mises en place dans le cadre de cette opération culturelle et leur amélioration possible.**

- **La Page Blanche**

Cette action donne aux jeunes artistes une première « exposition » au public. Un sculpteur, une photographe,... peuvent installer leurs œuvres dans la galerie, un musicien peut se produire en concert. Ce concept peut être renforcé, avec une ouverture à d'autres formes de création, mais également en proposant des moments de rencontre entre l'artiste et le public par une sorte de contrat entre le CCR et l'artiste: « nous mettons un espace, des moyens techniques et humains à disposition, l'artiste de son côté est tenu d'aller à la rencontre du public, scolaire, extra-scolaire (type groupe CPAS, du CIDJ),... »

Cette mise en valeur des artistes locaux passera également par l'aide à la promotion, en faisant profiter les artistes des canaux de communication existants.

**Echelonnement** : 1 page blanche par an

**Partenaires envisagés** : les CEC, les jeunes artistes locaux, les maisons de jeunesse et leurs divers ateliers, compagnies théâtrales locales, les écoles de danse, les écoles d'art,...

- **Résidence et accompagnements**

Le CCR met à disposition ses locaux, salle polyvalente et salle de spectacle, pour des artistes demandeurs d'un espace où ils peuvent créer, répéter, une pièce, un concert... Il le fait pour des compagnies professionnelles, dans une sorte d'échange « résidence/prestation ». Par exemple, la pièce de théâtre-action « L'impossible dressage des ramiers », jouée par une compagnie locale, s'est créée en partie au CCR. Des groupes comme Ligne 81 ou le groupe de wallon Li soce Julos B, le duo musical de Willy Marchal, le groupe La Crapause...

Le CCR peut se montrer encore plus disponible pour les besoins des artistes locaux et de le leur faire savoir. Est prévue une communication axée sur les artistes locaux pour leur formuler cette disponibilité. Au cœur des résidences et accompagnements, des moments sont consacrés à la rencontre des publics, des autres artistes,...

**Echelonnement** : selon les demandes

**Partenaires envisagés** : les CEC, les jeunes artistes locaux, les maisons de jeunesse et leurs divers ateliers, les compagnies théâtrales locales amateurs et professionnelles, les écoles de danse, les écoles d'art,...

- **Booma Festival**

Avec le Booma festival, le CCR s'ouvre à un genre (qu'il a déjà travaillé, à savoir le hip hop) et l'élargit (reggae, dubstep). Grâce à la collaboration avec le CJC, des dizaines de jeunes se sont impliqués pour la décoration, la promotion, la programmation,... Ce qui les a responsabilisés et leur a donné l'envie de faire de cet événement une réussite. Ce projet permet de développer les droits culturels d'une partie des « jeunes », avec du par et du pour. Ce qui reste à développer,



l'élargissement des partenariats. Le CCR reste attentif à l'émergence de groupes locaux à accompagner et faire participer.

### **Echelonnement**

Tous les deux ans, le Booma sera organisé.

**Partenaires envisagés :** le CJC, Gamedella, CIDJ, écoles de danse rochefortoises, la Province, Lézarts Urbains ...

## ❖ **Actions culturelles à créer dans le cadre de cette opération culturelle**

### - **Le 5580**

Etant donné la difficulté d'organiser un événement comme le Booma chaque année, il a été décidé de le rendre biennal. Pour tout de même offrir un événement hip hop au public du Booma, le CCR organisera désormais le 5580 en alternance, un événement plus centré sur les talents locaux. La première édition (2017) se focalisera sur les 20 ans du hip hop à Rochefort, avec une mise en lumière des activistes de la première heure et des jeunes pousses bien décidées à se faire une place.

**Partenaires envisagés :** le CJC, Gamedella, CIDJ, écoles de danse rochefortoises, la Province, Lézarts Urbains...

### - **La démarche « Fifty Fighters » appliquée à d'autres domaines.**

L'expérience des Fifty Fighters est intéressante dans la mesure où le CCR a fait évoluer des artistes totalement amateurs et peu conscients de la dimension « professionnelle » de l'art, en leur offrant la possibilité de créer un projet sans contraintes financières. Une manière d'aborder le milieu sans se brûler les ailes et avoir un premier contact avec le public.

Cette formule est bien sûr reproductible avec d'autres formes d'expression artistique.

En parallèle à nos différentes actions culturelles, un projet « jeunes artistes » peut être envisagé.

Quelques pistes ont déjà été imaginées :

- Accompagnement de jeunes réalisateurs pour la création d'un court-métrage qui serait projeté lors du Festival A travers Champs. Ou d'une soirée Halloween,...
- Accompagnement de jeunes photographes pour la création d'une expo, dans le cadre de Terre ferme ou autres...

**Echelonnement :** pas de calendrier, en phase avec autres projets et opportunités / propositions

**Partenaires envisagés :** les CEC, les jeunes artistes locaux, les maisons de jeunesse et leurs divers ateliers, les compagnies théâtrales locales amateurs et professionnelles, les écoles de danse, les écoles d'art,...

### - **Projets ascendants**

Tout comme les ateliers wallons sont nés d'une initiative citoyenne, d'autres projets venant d'associations ou de particuliers peuvent être soutenus. L'état de « veille artistique » nous permettra d'être attentifs à ces initiatives, à l'émergence d'artistes, de les soutenir, de les mettre en lumière. Cela permettrait de faire connaître à la population les talents qui vivent peut-être à côté de chez eux. Et rejoindre l'opération culturelle n°2 de l'enjeu 1 : « Y a rien chez nous ? »

### - **Création d'un « bottin » des artistes.**

Actualisé chaque année, il permettra aux artistes d'être répertoriés et d'être mieux connus. Les associations peuvent trouver l'artiste qui convient le mieux aux besoins de leurs projets.



### - Les 25 ans du CCR

A l'occasion de cet anniversaire, en septembre 2018, une « scène ouverte » sera proposée à tous les artistes de Rochefort, dans divers lieux de la ville et des villages. Mais aussi des échanges de « petits savoirs » ouverts à tous. Les associations seront conviées, pour proposer à la population une fête populaire, des moments de divertissements et de rencontres,...

### ❖ **Critères d'évaluation**

Cette opération culturelle serait considérée comme réussie si :

- Le concept de page blanche a été étendu à toutes les formes d'art et a permis à de jeunes artistes locaux de rencontrer un public. Au moins une page blanche par année sera programmée.
- Les élèves et le public non-scolaire ont rencontré des artistes, dans une optique de médiation culturelle.
- Les artistes locaux ont pu bénéficier de résidences, d'aides à la création, d'accompagnement artistique.
- Des jeunes artistes ont pu trouver une place dans la programmation du CCR, à l'intérieur de projets existants ou non.
- La diversité des formes artistiques est maintenue ou élargie.
- des initiatives de groupes autour d'un aspect culturel particulier (ex : wallon), continuent à être soutenues et développées.
- Un grand nombre d'artistes rochefortois ont répondu à la proposition de figurer dans le bottin des artistes.
- Tous les 5 ans, l'anniversaire du CCR est célébré, avec une mise en valeur d'un large panel d'artistes locaux.

Les questions d'évaluation seront donc: Quelle a été la place de la médiation artistique dans nos programmations d'œuvres ? / Ces démarches ont-elles facilité la participation / La créativité des jeunes a-t-elle été favorisée ? Quelle a été la place des jeunes artistes dans nos projets ? Et des artistes locaux ?

## Enjeu n°4 : Favoriser, donner place, accompagner et valoriser l'expression des gens sur leur réalité/parcours/expérience de vie.



### **Argumentation**

Il nous semble essentiel, en même temps que d'accueillir la parole et la vision artistique sur le monde, de recueillir et de partager les PAROLES des gens, d'ici et d'aujourd'hui, sur le passé, sur le/leur présent et sur leur place dans le monde !

Cette parole ne peut que résonner plus intensément lorsqu'elle rencontre celle des autres, lorsqu'elle est reconnue dans sa capacité à relier l'individu au groupe. D'où l'importance aussi de croiser cette dynamique avec une ouverture aux cultures du monde, de valoriser les histoires et les vécus dans la diversité, seule réponse possible au renfermement sur le « terroir », le communautaire.

### ❖ **Sur base des constats ressortis de l'analyse partagée et de l'auto-évaluation**

Des personnes expriment ou vivent un « certain » isolement (si pas total), lié à leur mobilité réduite.

Bien que les difficultés habituelles aux milieux ruraux sont ressentis comme partout ailleurs (mobilité, scolarité, commerces,...), elles sont parfois vécues comme des atouts et déterminent une volonté de changement, de transformation sur base volontaire et non imposée.

Les signaux en sont l'intérêt croissant, si pas l'adhésion directe, pour des initiatives citoyennes.

Nous entendons également :

- Le besoin d'espaces de parole, de partage
- La peur de l'isolement, de la perte de transmission
- L'envie de transmettre des expériences de vie, des savoirs, des traditions, des patrimoines quels qu'ils soient
- La recherche de sens à la vie
- L'envie et le besoin de rester acteur jusqu'au bout, ....

Nous remarquons que si les conditions d'une expression sont mises en place, de manière organisée, si un accompagnement des personnes la favorise, la parole se libère et s'échange.

### ❖ **Nous formulons les objectifs suivants :**

- Mettre en place des dispositifs structurés favorisant l'expression des gens
- Faciliter la (ré-) appropriation par les gens d'outils et de lieux pour transformer en réalité leurs désirs d'expression et de création
- Valoriser cette parole, sous forme artistique ou avec d'autres outils culturels, et la porter au cœur de l'espace public.
- Favoriser et provoquer des moments de croisement, de rencontre, de découverte des différentes paroles

### ❖ **Les moyens pour y parvenir**

- Pour mener à bien cet objectif, il faut avant tout se mettre en contact avec une population demandeuse. Il serait inconcevable d'imposer ces démarches à des personnes qui n'en expriment pas le besoin.
- A l'inverse, il faut aussi faire savoir que le Centre culturel rend possible cette expression (pour rappel, le point de départ de Brin de Jasette, qui a proposé un espace de parole à une envie de transmission et de rencontre). Encore une fois, le recours aux savoir-faire/savoir-être des associations partenaires est fondamental, puisqu'elles connaissent certainement mieux les groupes de population avec lesquels elles sont en contact, leurs besoins, leurs envies de s'exprimer face à d'autres personnes, d'occuper l'espace public.

- Les moyens humains et pédagogiques sont essentiels, il faut du personnel qui a du temps et de l'énergie à y consacrer et est apte à favoriser la discussion, l'éveil, à atténuer les conflits, modérer le débat, mais également qui dispose de ressources créatives pour proposer des activités quand le groupe ou la personne n'en proposent pas (art thérapie, Alzheimer).
- Il faut consacrer un temps certain à la formation, pour développer des processus qui respectent les gens dans leur culture, leur personnalité, leur dignité.
- Travailler sur l'expression et la rencontre des vécus, suppose aussi de travailler sur les peurs (>travail, migrations, différences, vieillesse, mort, pauvreté... !).

#### ❖ **Transformations et évolutions attendues**

- Que la population, dans sa diversité et sa multi-culturalité, de tous âges et origines sociales et ethniques intègre, selon ses attentes exprimées ou tues, un espace de discussion, de réflexion et d'action mais aussi soit valorisée à travers sa propre production de culture.
- Permettre aux gens de se rendre compte que leur histoire, leurs idées, leurs expériences peuvent s'avérer utiles à d'autres une fois transmises.
- Faire du CCR un Agora pour les voix douces et les sans-voix !

### Opération culturelle : Open Mic

« **Open mic** », micro ouvert : c'est bien de rendre possible la parole dont il s'agit, mais aussi de donner la liberté de parole... , et de donner de la valeur à cette parole. C'est de transformer cette parole en source de reliance, de l'accompagner et de l'accueillir.

Cela permet de sortir des personnes d'un certain isolement, de se rencontrer, de partager des moments de joies comme des discussions plus philosophiques, des conflits, bref tout ce qui compose les rapports humains. Remettre cette humanité au cœur des enjeux semble essentiel, car c'est notre point commun à tous. C'est sans doute cette dimension qui fait la réussite de ce type d'opération culturelle : on ne va plus à la rencontre de public, on rencontre des gens, on découvre des personnalités.

Nous proposons avec cet enjeu de renverser le proverbe « la parole est d'argent, mais le silence est d'or » en « le silence est d'argent, mais la parole est d'or ». Parfois, il s'agit de la dernière parole de vie.

La transmission est un des éléments fondamentaux pour ces expériences. Dans Brin de Jasette, les rencontres avec les jeunes des écoles fait clairement partie de ce qui en fait le sel. A savoir, la transmission réciproque, l'échange, l'apprentissage des valeurs, les liens entre les idées communes, la réduction des différences. Par exemple, pour un groupe de parole composé de migrants, la transmission de leur expérience à d'autres groupes serait essentielle. Leurs parcours, leurs aspirations (cf de fils en exils). Mais il serait également très important pour eux de recevoir la parole des « locaux », sur leur façon d'envisager ces exils, leurs craintes, leurs doutes ou leurs enthousiasmes. Une façon de se confronter pour chacun à la réalité de l'autre, pour qu'il y ait transmission des deux côtés.

Les rencontres avec d'autres groupes seraient alors essentielles, pour la confrontation d'idées, des a priori, des clichés...

#### ❖ **Méthodologie**

Un groupe de parole doit être animé et encadré, pour être démocratique.

Mais il doit aussi mettre en place les conditions d'une parole « autorisée » et « entendue » : tour de parole, écoute, respect, transcription et restitution.

En outre, rien ne doit être imposé. Il faut permettre les initiatives et les encourager, tout en s'adaptant aux personnes, à leurs capacités, physiques et mentales. Cela peut aller jusqu'à laisser proposer des activités et les organiser... La moindre décision est discutée (cf la programmation), à aucun moment ils ne doivent se sentir « trahis » ou utilisés. On peut reprendre l'exemple des Fifty Fighters : rien ne fut décidé sans leur aval.

De même pour le groupe Brin de Jasette, de même pour les malades Alzheimer : leur réalité, leurs aspirations sont primordiales pour que les personnes et/ou le groupe se mettent en mouvement et que leur parole soit réellement leur propre expression.

Rencontres intergénérationnelles et interculturelles : une façon de développer la capacité critique et la reliance. En se confrontant déjà entre eux, puis à d'autres groupes, les membres de tels projets seraient déjà mis en rapport avec d'autres façons de voir les choses, d'autres perspectives. A partir de ces visions plurielles, le débat peut commencer. On peut déconstruire, analyser, aller au plus profond de certaines thématiques. Imaginons la rencontre entre un groupe de personnes paupérisées et un groupe de migrants. Un certain discours ambiant voudrait que les deuxièmes volent le travail ou les allocations des premiers. Une rencontre et une discussion encadrée, aussi grâce aux impressions préalables recueillies dans chaque groupe, pourrait permettre de confronter les visions du monde de chacun, sur des thèmes variés, afin d'identifier les ressemblances, sans gommer les différences. Après la rencontre vient l'analyse, ou la mise en pratique de sa capacité critique. Et enfin, ou en parallèle, une mise en forme créative, individuelle et/ou collective, qui permettrait de valoriser les savoirs nouveaux, les liens tissés, les partages de vécus,...

❖ **Actions culturelles déjà menées dans le cadre de cette opération culturelle et leur extension possible.**

- **Brin de Jasette et Sur le fil de ma mémoire**

Si, au début du Centre culturel, c'est une population assez âgée qui faisait nombre dans le « public » des spectacles, et donc ne prenait qu'une part passive à la vie du centre culturel, tout a changé depuis 9 ans. Brin de Jasette a donné naissance à un groupe de parole, qui répondait au sentiment d'isolement et de manque de transmission des personnes âgées, à une force de proposition. L'année prochaine, les Jaseurs proposeront une exposition « Jardiniers de la mémoire » ainsi que la publication d'un almanach illustré, qui parcourra l'ensemble de leur vécu dans le groupe, de leur créativité, des projets qu'ils ont eux-mêmes développés. Les activités de ce groupe de discussion et d'action sont diverses et variées. La rencontre avec des élèves du primaire et du secondaire, la visite de musées, la rédaction d'une brochure en commun avec des élèves, tout cela a fait et fera encore évoluer Brin de Jasette, qui représente une belle réalité pour les personnes âgées de la commune. De ce projet sont nées d'autres initiatives, qui donnent la « parole » ou à tout le moins qui redonnent une capacité créative, de lien au monde, à des personnes souffrant d'Alzheimer. Cela grâce à de nombreux partenariats (Résidence Préhyr, asbl Le Prieuré mais aussi avec des art-thérapeutes et des professionnels de la santé). Le challenge de cette action sera de l'élargir à une part de plus en plus grande de la population (sachant que la population âgée est croissante d'une part et que la maladie d'Alzheimer atteindra un nombre de plus en plus important dans cette population). Et par ailleurs, de garantir une transition de ce groupe, une évolution permanente en termes de contenu et de participation, la caractéristique de ce groupe étant forcément le vieillissement.

**Echelonnement :**

- Rencontre Brin de Jasette, une fois toutes les deux semaines.
- Lors de chaque exposition, rencontre entre les Jaseurs et l'artiste.
- Chaque année, rencontre avec une école
- Mise en valeur des chroniques du projet (Janine Decant)
- 2017-2018 : projet avec Athénée de Rochefort et Brin de Jasette sur le travail.
- Ateliers hebdomadaires de récits de vie, d'art thérapie, mandalas et médiation artistique individuels et collectifs

**Partenaires acquis:** PCS, Résidence Préhyr, CPAS, les établissements scolaires, le Prieuré, Li Soce Julos B, voir avec Alisson

**Partenaires à intégrer:** la Commission Communale Consultative des Aînés, le Cercle Culturel et Historique, l'Association des médecins généralistes de la région Famenne-Ardenne, la Ligue Alzheimer, le Service de Santé mentale de Jemelle.

- **Groupe de parole pour aidants proches (des malades Alzheimer)**

Par ailleurs, en ce qui concerne l'approche de la maladie d'Alzheimer, au fur et à mesure des rencontres, nous nous sommes aperçus que les proches ressentent le besoin de parler. Ils trouvaient, dans les moments informels que nous partageons sur le « pas de la porte », une écoute attentive cependant assez courte. Nous nous sommes rendu compte que les groupes de

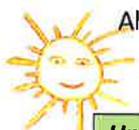
parole existants étaient difficilement accessibles car les proches ne savent pas « que faire » avec leur conjoint malade pendant leur absence. Le laisser seul devenant impossible, ils ne participent pas à ces moments d'échange. Du coup, nous est venue l'idée de proposer un groupe de parole pour aidants proches en même temps que l'atelier de médiation artistique auquel participent plusieurs personnes malades. Dans un espace séparé, nous invitons les proches à participer à des moments d'échange, mais aussi des activités de détente, ludiques,... afin de prendre un temps pour parler de leurs soucis, mais aussi se changer les idées, trouver des pistes de solution dans les partages avec d'autres personnes vivant une situation similaire. Ce groupe de parole serait mis en place en partenariat avec l'asbl Aidants proches.

#### **Echelonnement :**

Ce groupe de parole démarrerait dans le courant de la saison 2017-2018.

**Partenaires acquis:** PCS, Résidence Préhyr, CPAS, les établissements scolaires, le Prieuré, Li Soces Julos B, l'asbl Aidants proches.

**Partenaires à intégrer:** la Commission Communale Consultative des Aînés, le Cercle Culturel et Historique, l'Association des médecins généralistes de la région Famenne-Ardenne, la Ligue Alzheimer, le Service de Santé mentale de Jemelle.



**Une initiative qui peut être élargie à d'autres couches de la population.**

**Le CCR peut s'inspirer du travail réalisé autour de la personne âgée, et plus particulièrement Brin de Jasette, ce qui a tout de même mené à la création de deux emplois ! Pourquoi ne pas envisager le même type d'initiative avec des migrants, des personnes émergeant au CPAS ou au chômage, des jeunes, ...**

**Renforcer les droits culturels de ces groupes (qui disposent souvent le moins de la parole et de l'expression publique), dépend de la bonne entente mutuelle entre le CCR et ses partenaires.**

#### **- Les fils des migrations**

La problématique des migrants est également au cœur d'une tension isolement/exclusion, que le CCR pourrait aborder en leur donnant la parole.

Après le soutien à la réalisation du documentaire De fils en exils, réalisé par trois jeunes réalisateurs dont deux originaires de la région, et qui donne la parole à des migrants de la première génération et à leurs enfants.

Parce que la question est toujours d'actualité, un groupe de travail « migrations » se met actuellement en place, au sein du groupe des associations. A l'initiative d'une part du CNCD et d'autre part d'une artiste qui fait elle-même partie du Conseil d'Orientation, le projet est de rencontrer les personnes qui émergent des Initiatives Locales d'Accueil (ILA) et de travailler leur vécu et leur parole dans une forme artistique.

#### **Echelonnement :**

- Au moins 1 moment dans chaque saison consacré à cette question, en recourant à des fonctions culturelles variées (cinéma, conférence, spectacle).
- Soutien à ce projet artistique avec des migrants.
- Valorisation de leurs capacités artistiques (premières parties de spectacle,...)

**Partenaires envisagés :** le CPAS et plus particulièrement l'ILA, les centres FEDASIL, Article 27, le CID Inter J, l'Office des étrangers, les établissements scolaires, les maisons de jeunes, CNCD,...

#### **- Wallons-nous**

Grâce au travail avec les personnes âgées, nous avons pu identifier le besoin de préserver voire ressusciter la langue wallonne comme un patrimoine vivant et rassembleur. Le processus de revalorisation est en route (cf chapitre 3). La dimension nouvelle qui sera exploitée et renforcée

sera celle de l'éveil des jeunes générations à cette langue, cette parole qui fait encore sens et lien auprès d'une partie non négligeable de la population.

#### **Echelonnement**

- Ateliers de wallon avec les enfants toutes les semaines (hors scolaire).
- Un week-end par an dédié au wallon (théâtre, cabaret, « cije », chanson).

**Partenaires envisagés :** Li Soce Julos B., les écoles, troupes locales de théâtre wallon, Viva Wallonie, le service du patrimoine de la Province...

#### ❖ **Critères d'évaluation**

Cette opération culturelle serait considérée comme réussie si :

- Brin de Jasette continue à accueillir de nouveaux membres et existe encore dans 5 ans.
- Le travail avec les aidants proches des malades d'Alzheimer s'est mis en place.
- Le partenariat avec la Ligue Alzheimer et le Plan de Cohésion Sociale s'est concrétisé dans des actions communes.
- Des rencontres entre les différents groupes (migrants, personnes âgées, élèves wallons,..) ont pu être mises place.
- Au moins une fois par an, une programmation culturelle fait découvrir une culture différente.
- Les groupes de parole ont eu une opportunité de transformer leurs vécus et expériences en forme artistique.

Les questions d'évaluation seront donc : Les démarches mises en place ont-elles facilité l'expression des citoyens ? Se sont-ils emparés des espaces d'expressions mis à disposition ? Les ont-ils utilisé pour partager, transmettre, un vécu, une expérience, un ressenti ?

## CONCLUSIONS

Ces perspectives d'enjeux posent la question centrale de la construction d'une société plus juste à travers la culture, ou comment la culture peut participer à un peu plus de justice sociale ...

Et donc, comment notre travail d'acteur culturel, intégré dans un réseau d'assoc's qui partagent au moins cette valeur, peut être orienté pour renforcer la participation, diminuer l'isolement, favoriser l'expression d'un plus grand nombre de personnes, construire des liens.

Une perspective sera de travailler encore plus avec des acteurs sociaux sur ces questions de participation, de visibilité, de mise en valeur, de RECONNAISSANCE des capacités des personnes.

Autrement dit, dans une perspective de 5 à 8 ans, à travers les opérations culturelles développées ci-dessus, nous allons encore renforcer des démarches participatives, les intégrer encore plus à d'autres actions du centre comme la programmation de spectacles, leur donner un statut « structurel » et non occasionnel. Nous allons encore plus favoriser la rencontre entre les productions artistiques, les artistes et les citoyens pour que ceux-ci soient en mouvement, en capacité d'expression... Nous allons tendre vers plus de médiation ouverte à un plus nombre.

Cela fait écho à la question du respect, de la dignité des personnes en situation d'exclusion, de pauvreté, d'isolement, question centrale et déclinée à travers les droits humains et en particulier les droits culturels.

## CHAPITRE 6 - ENUMÉRATION DES NIVEAUX DE RECONNAISSANCES SOLLICITÉS

- 6.1. Action Culturelle Générale
- 6.2. Action Culturelle Intensifiée
- 6.3. Coopération



### Annexes :

Attachées au titre 6.2.	Participation à l'Action Culturelle Intensifiée	6.2.A. Courriers officiels d'invitation du Centre culturel de Dinant à participer à l'ACI
		6.2.B. Délibération Collège Rochefort % ACI
		6.2.C. PV du CA du Centre culturel de Rochefort relatif à l'ACI

## 6.1. Action Culturelle Générale

---

Reconnu, dans le précédent décret, comme centre culturel local, d'abord en catégorie 3, ensuite en catégorie 2, le Centre culturel de Rochefort ne peut prétendre qu'à la reconnaissance et la valorisation de l'action culturelle générale (ACG). Même si, à bien des égards, il lui était accordé, dès 2009, une capacité à être reconnu en local 1. L'ensemble du dossier « Le casse du siècle » est donc l'argumentation pour la reconnaissance de base en ACG.

## 6.2. Action Culturelle Intensifiée

---

Nous nous référons bien évidemment au dossier de reconnaissance en ACI remis par le Centre culturel de Dinant. Pour avoir participé à la réflexion et à la construction de l'enjeu régional avec nos collègues des autres centres culturels de l'arrondissement, nous ne pouvons que signifier notre accord sur l'enjeu régional défini au terme d'un long processus d'évaluation du travail territorial durant les années écoulées.

**Mettre en lumière** des gens et des actions œuvrant à une **qualité de vie** du territoire des 15 communes de l'arrondissement de Dinant, sur lequel les projets seraient **démultipliés** par l'action collective régionale relayant une **image positive** de ce territoire. Une attention particulière serait portée aux projets **"hors les murs"** qui valoriseraient les **citoyens/associations locaux considérés comme véritables leviers d'action**. Une veille active des dynamiques existantes et de ce qui contribue à cette qualité de vie, par l'ensemble des Centres Culturels de l'arrondissement, constituerait la base de cette action.

Il nous paraît important de mettre ici en évidence la concordance des points d'attention entre cet enjeu régional et les enjeux du Centre culturel de Rochefort, tels qu'ils sont définis dans le dossier d'ACG.

En effet, le **caractère rural de l'arrondissement**, les besoins de la population de **reliance, de convivialité et de projets positifs**, l'attention particulière à avoir par rapport à la **jeunesse**, aux **seniors** et aux **publics précarisés**, la volonté des équipes et la demande des populations de **"sortir des murs"** des Centres Culturels, et de développer davantage de projets dans les villages, avec les associations locales, l'importance du travail en réseau associatif, sont les lignes directrices qui sous-tendent les 4 enjeux du CC Rochefort.

En effet, l'approche d'une ruralité multiple et complexe fait l'objet d'une action forte au sein du projet Terre Ferme/festival A travers champs, initié au départ du Centre culturel de Rochefort en 2005 et auquel ont adhéré depuis plusieurs années de nombreux partenaires. Ce projet fait par ailleurs l'objet d'une coopération (cf ci-dessous) portée par le Centre culturel de Rochefort.

L'attention et la nécessité de veiller à maintenir et à mettre en évidence la convivialité, sont posées comme conditions pour un réel processus de rencontre et d'implication de tous dans la vie associative.

La volonté de mettre en place des projets « par et avec », au-delà du « pour », les jeunes, les seniors et les citoyens précarisés, détermine des actions déjà existantes et qui seront renforcées dans les années à venir.

Enfin, sortir des murs, aller vers... s'impose comme une évidence pour le CC de Rochefort et s'exprime dans le titre du dossier de reconnaissance, « Le casse du siècle. Casser les murs, ouvrir les portes, franchir les barrières ».

Le fait de pouvoir inscrire ces grandes directions dans une action territoriale plus large ne pourra que les renforcer, les rendre plus visibles et plus efficaces pour la population, au départ d'un enjeu prioritaire pour Rochefort d'élargir le cercle des partenaires socio-culturels aux acteurs des autres territoires d'action.

Les actions envisagées pour décliner cet enjeu territorial régional pourront également recouper des pistes d'action envisagées pour le CC de Rochefort (plateforme web relayant les initiatives locales de l'arrondissement, qui pourrait être alimentée par tout un chacun; un moment annuel qui rassemble les actions de la région (foire aux projets); réalisation de capsules vidéo relayant les "pépites" collectées, permettant d'en faire un film à présenter en fin de contrat-programme...) Nous nous accordons cependant à la nécessité de prendre le temps d'opérationnaliser cet enjeu durant les premières années du contrat programme, tout en sachant que déjà des opérations culturelles répondent localement à cet enjeu et lui permettront de se développer.

### **Remarque importante.**

Dans le dossier de l'ACG, chapitre 2.3.1. nous avons dit combien la situation du CC de Rochefort, à la frontière non seulement de deux arrondissements, mais aussi de deux territoires de développement d'une action culturelle régionale dans le décret précédent (Dinant et Marche), était à la fois source de tensions et d'ouverture de potentialités. Cela s'est concrétisé, dans les années passées, par de nombreux projets communs, de part et d'autre.

Si nous pouvons néanmoins regarder dans le rétroviseur, nous pouvons situer cette communautarisation des possibles en deux groupes :

- Avec Dinant : un travail accru sur le sens, l'information, les évaluations, les réflexions et les formations, la communication, au-delà du partenariat très actif autour du projet Terre Ferme/A travers champs.
- Avec Marche : un travail de programmation commune pour une économie de moyens, d'énergie et pour encourager la circulation sur le territoire. A noter une dynamique plus forte sur certains projets : En danse festival et A travers champs (via l'asbl Cinémarche), accueil en résidence d'artistes et soutien de leur création.

Il a donc été normal qu'au moment où chacun de ces centres culturels s'est mis en route vers le nouveau contrat-programme, nous ayons été sollicités des deux côtés de la frontière.

Le type de collaboration mis en place durant les années précédentes a fait pencher la balance vers le Centre culturel de Dinant. Ce qui ne remet pas en question la poursuite de partenariats et de dynamiques concrètes et efficaces avec la MCFA, d'autant qu'à travers le Festival A travers champs et le travail régional sur l'arrondissement de Marche-en-Famenne, plusieurs acteurs de ce territoire se sont ralliés au projet.

*Annexe 6.2.A. Courriers officiels d'invitation du Centre culturel de Dinant à participer à l'ACI.*

*Annexe 6.2.B. Délibération Collège Rochefort % ACI*

*Annexe 6.2.C. PV du CA du Centre culturel de Rochefort relatif à l'ACI*

## **6.3. Coopération**

---

La demande de reconnaissance d'une coopération portée par le Centre culturel de Rochefort fait l'objet d'un dossier séparé et concerne le projet d'action sur la thématique Terre Ferme.

Sont partenaires de cette coopération :

- Le Centre culturel de Dinant
- Le Centre culturel de Beauraing
- La Maison de la culture de Marche-en-Famenne

« Cher contrat programme,  
Une nuit j'ai rêvé que je te photocopiais enfin. Berthi (c'est le nom de notre photocopieuse) avait tellement chaud que l'encre s'étalait de plus en plus sur les pages, ce qui te rendait illisible...  
Je me suis réveillée en sursaut :{  
Sur ce, à dans 5 ans? » Amélie

« Toute la nuit, Jessica parle dans son sommeil : 1.2.3, 1.5.6, 3.5.1, ... Je n'ai pu m'empêcher de lui dire 'Carine, sors de ma chambre...' mais elle a continué » Sébastien et Jessica

« Je ne me suis pas sentie 'très concernée' par cet immense dossier, j'ai bien dormi, en comparaison à l'état de mes collègues... ça se voit... non ? » Maud

« Début juin, je me suis réveillée en sursaut : je venais de mélanger, dans un rêve, tout ce qu'il restait à faire pour le mariage de mon fils et pour le contrat programme... Ma vie privée et ma vie professionnelle ne faisait plus qu'un ... STOP ! » Carine



Comment se fait-il que nous ayons accepté de vivre et de faire une société dissociée où les actes des uns ne sont pas communiqués aux idées des autres, où l'on passe son temps à construire des murs qui n'ont pas d'oreilles, où l'on s'efforce de bâtir des catégories et des disciplines de plus en plus étanches entre elles, de sorte que la lutte et les combats des uns sont ignorés des malheurs des autres, parce que si l'Union Fait la Force, Diviser c'est Régner et que les divisions sont toujours plus simples à effectuer que les additions. Ou les multiplications. Nous avons donc fait le premier pas. Nous avons commencé à tisser la toile. Nous avons commencé à faire réseau.

*Paul Hermant, extrait du texte de la clôture des Marches des « Acteurs des temps présents »  
26 avril 2014 à Namur*